LA LIBERTÉ

88 ¢ + taxes
Vol. 84 n°43 Saint-Boniface, du 13 au 19 février 1998 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355








Le Festival sur son 36!

Grand Rendez-vous sur le Boulevard, Bal du gouverneur, Festin du bourgeois, marche aux flambeaux ou dérouine... Sortez vos tuques, attachez vos ceintures fléchées et revêtez vos habits d'époque, le Festival est à nos portes! Lire notre spécial en pages 15 à 28.

Bonnes idées, bonnes affaires!

Plus de 400 personnes de partout au pays sont réunies pour le deuxième Forum des gens d'affaires francophones du Canada. Partez à la découverte d'entrepreneurs des Maritimes, de l'Ontario, du Québec et de l'Ouest en lisant les **12 pages de notre cahier B.**

Médecins sans frontières

Sommes-nous condamnés à manquer de médecins francophones? Non, espèrent fonctionnaires et politiciens qui tentent de trouver des remèdes durables à ce mal qui devient chronique. Verrons-nous bientôt une clinique francophone à Saint-Boniface? **Page 3.**

Citation de la semaine

«Le monde pensait que je couchais à l'aréna!»

Lorraine Tétrault a réussi l'impossible: détourner un gars de La Broquerie du hockey pour le marier! À l'occasion de la Saint-Valentin, deux couples racontent leur histoire d'amour. **Page 35.**



Déclaration de Calgary

La FCFA veut des changements

Devant l'unanimité qui semble tranquillement se dessiner dans les provinces anglophones autour de la Déclaration de Calgary portant sur la reconnaissance du Québec comme «société unique», la Fédération des communautés francophones et acadiennes a décidé de jouer les trouble-fête.

Dans une lettre adressée aux principaux médias francophones et anglophones du pays, le président de la FCFA, Gino LeBlanc, affirme que cette déclaration soulève «de vives inquiétudes» puisqu'elle ne reconnaît pas l'existence de communautés francophones et acadiennes, mais seulement «le dynamisme des langues française et anglaise». Pour la Fédération, cela représente «tout un recul» par rapport aux ententes de Meech et de Charlottetown, qui allaient plus loin dans le sens de la reconnaissance.

Elle conteste aussi l'absence de protection contre toute dévolution de pouvoirs fédéraux vers les provinces: «Historiquement, les provinces n'ont jamais été les premières à promouvoir activement le développement de leur communauté francophone respective», rappelle avec justesse M. LeBlanc. Il estime que le fédéral doit avoir l'obligation de protéger et de promouvoir les droits acquis des communautés francophones et anglophones lors de tout transfert de responsabilités.

M. LeBlanc avertit enfin que la paix constitutionnelle ne peut s'obtenir au détriment des communautés francophones et acadienne: «Ces dernières ne peuvent, sous aucun prétexte, faire les frais du marchandage qui accompagne inévitablement toute négociation constitutionnelle.»

Et à ceux qui songeraient à critiquer la sortie publique de la Fédération, M. LeBlanc prend les devants en se disant conscient que cette déclaration ne fera pas l'affaire de tout le monde.

«Nous posons ce geste en toute connaissance de cause, en sachant très bien qu'il puisse nous attirer les critiques des uns et faire la joie des autres. Mais l'histoire nous a appris que si nous ne prenons pas la parole pour défendre nos droits, ceux-ci sont souvent balayés sous les tapis gouvernementaux, question d'éviter des inconvénients à nos leaders politiques.»

APF

ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directrice et rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER, Pascal DUBÉ, Marc-Éric BOUCHARD et Carole THIBEAULT
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Chef de la production et coordonnatrice de la publicité: Véronique TOGNERI
Secrétaire administrative: Roxanne BOUCHARD
Représentant publicitaire: Marc-Éric BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté,** Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 125 $

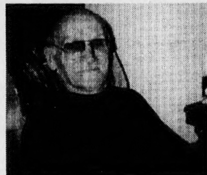
Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois.

membre Audit Bureau of Circulations 3 800

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

APF Association de la presse francophone — **Prix de l'excellence générale 1994**
OPSCOM — **Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700**
fdf — **Fondation Donatien Frémont**



Wilfrid Fortier
80 ans
le 19 février.
Bonne fête!
de Cécile et ta famille

ACTUEL

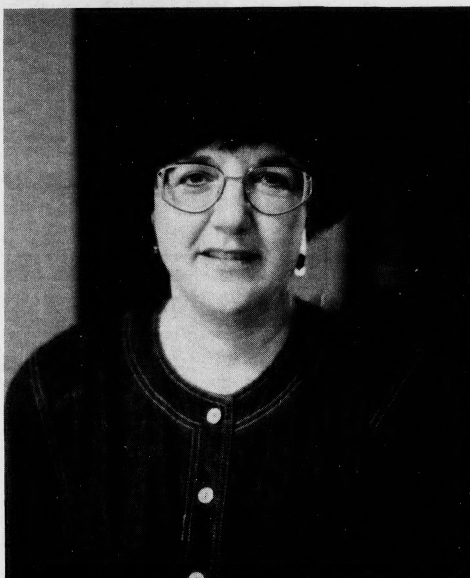
Se faire soigner en français?

Traitement de longue durée pour un problème chronique

Une clinique médicale francophone à Saint-Boniface, on en parle depuis des années. Mais grâce à une initiative de Santé en français, le projet pourrait bien devenir réalité.

«Tout cela n'est encore qu'à l'état embryonnaire, tient à souligner Laurette Beaudry Ferland de Santé en français. On ne sait pas si le gouvernement va faire avancer le dossier et on ne veut pas créer des attentes, mais on étudie la possibilité de créer un centre de soins primaires à Saint-Boniface. On a d'ailleurs embauché une consultante et on doit soumettre le projet au ministre de la Santé d'ici le 26 mars.»

Comme l'explique Laurette Beaudry-Ferland, le projet de centre de soins primaires à Saint-Boniface ferait d'une pierre deux coups. Il donnerait aux étudiants en médecine et en sciences infirmières la possibilité de faire leur résidence en français sans avoir à s'exiler et répondrait au besoin des francophones d'obtenir un service médical dans leur langue, non seulement à Saint-Boniface mais dans les régions rurales.



Archives La Liberté

Laurette Beaudry-Ferland: «on ne veut pas créer des attentes».

Des médecins en régions

Au Centre médico-social de DeSalaberry, par exemple, le seul médecin bilingue, Dr Peter Lim, travaille à temps partiel et compte prendre sa retraite en mars. Les deux autres médecins qui travaillent à temps plein songent eux aussi à quitter le Centre médico-social.

Pour le Conseil de santé de la Rivière-aux-Rats, qui réclame depuis des années la venue de médecins francophones à Saint-Pierre-Jolys, c'est le temps ou jamais d'implanter un noyau francophone au sein de l'institution de santé.

«On est tout le temps pris à la dernière minute, explique la présidente du Conseil de santé de la Rivière-aux-Rats, Murielle Bugera. On n'a jamais réussi à implanter un plan à long terme. Mais là, nos deux autres médecins sont anglophones et souhaitent quitter Saint-Pierre prochainement C'est le temps qu'on se mette à chercher des solutions à long terme. Finies les solutions "Band Aid"!»

Le Conseil de santé de la Rivière-aux-Rats a approché le 20 janvier les médecins francophones de Sainte-Anne, question de voir, indique Murielle Bugera. «S'ils ne pourraient pas lancer la boule en nous envoyant un docteur francophone pour nous donner un coup de main.»

Le Centre médical Seine est reconnu comme un modèle de succès en matière de services en français. Selon le Dr Paul de Moissac: «Comme francophones, il faut qu'on s'épaule et peut-être qu'on serait capable de leur donner un coup de main. Mais il n'y a pas de magie. On ne peut pas être partout. On a assez de médecins francophones pour répondre à nos besoins, mais on ne peut pas régler tous les problèmes. On n'a pas une boîte de laquelle on peut sortir un médecin supplémentaire! Un médecin, ça ne se fait pas du jour au lendemain. Ça prend plusieurs années à se bâtir.»

Formation: en anglais ici ou en français ailleurs

«Le gouvernement du Manitoba a été sensibilisé aux besoins des francophones d'avoir du service dans leur langue et à la nécessité de recruter des médecins bilingues», souligne le conseiller spécial au Secrétariat des services en langue française du gouvernement du Manitoba, Edmond LaBossière. «Les communautés rurales ont souvent plus de problèmes à attirer des médecins francophones, mais c'est toujours plus facile quand les communautés prennent en charge le dossier comme ça a été le cas à Sainte-Anne.»

Également président du Comité consultatif provincial sur les services de santé en français, Edmond LaBossière fait remarquer que ces services seront au programme de la rencontre des coordonnateurs provinciaux responsables des services en français qui doit avoir lieu à Winnipeg du 12 au 14 février.

«On a plusieurs possibilités qui s'offrent à nous pour régler le problème de pénurie de médecins francophones, explique Edmond LaBossière. On peut encourager nos francophones à poursuivre leurs études de médecine en français hors province mais on peut aussi les encourager à faire leurs études en anglais ici.»

En ouvrant la porte du centre de soins primaires francophone à Saint-Boniface aux jeunes d'ici qui étudient la médecine à l'Université du Manitoba, explique Laurette Beaudry-Ferland, on évite d'avoir à importer des médecins Québécois qui ne pensent qu'à partir et on évite aussi de perdre nos jeunes aux hôpitaux du Québec. «Ça ne veut pas dire que nos jeunes francophones n'auront plus le droit d'aller étudier dans leur langue à l'extérieur de la province, ajoute-t-elle. C'est leur droit le plus strict, mais c'est un autre débat.»

Anie CLOUTIER

Montfort

Une entente dans l'air?

Initiée par le ministre de la Santé du Manitoba et responsable des services en langue française, Darren Praznik, l'idée de faire de l'hôpital Montfort un centre de formation pour médecins francophones hors Québec gagne par ailleurs du terrain. Elle a obtenu l'appui de la ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, et du Commissaire aux langues officielles, Victor Goldbloom, qui en a même fait une des ses priorités.

Comme l'explique Victor Goldbloom, Darren Praznik aurait proposé la création d'une entente provinciale/fédérale permettant d'envoyer des candidats franco-manitobains étudier en français à Ottawa, à condition qu'ils acceptent de revenir pratiquer la médecine au Manitoba pendant quelques années. Une entente similaire permet actuellement aux Acadiens de suivre leur formation médicale à l'Université de Sherbrooke au Québec.

À ce sujet, le commissaire a déjà rencontré le doyen de la faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, Peter Walker, contacté le ministre de la Santé de l'Ontario et doit s'entretenir avec le ministre fédéral de la Santé, Allan Rock, à la fin mars. Il doit rencontrer le ministre de la Santé du Manitoba en mai.

«Il semble y avoir un grand intérêt pour le projet de la part de l'Université d'Ottawa qui, en accueillant les étudiants francophones des autres provinces, serait en mesure d'atteindre une masse critique et d'élargir son programme, indique Victor Goldbloom. Le besoin est trop immédiat pour qu'une entente prenne plusieurs années avant d'être mise sur pied, mais quelques mois ne suffiraient pas. Il y a cependant bon espoir qu'on soit capable de mettre l'entente sur pied pour septembre 1999.»

ÉDITORIAL

Bon Festival à tous!

L'éditorial sera de retour la semaine prochaine



Lettre

Une mise au point

Madame la rédactrice,

Ce fut toute une surprise de lire dans votre article *On repart à neuf* sur le Projet éducatif national, édition du 6 février 1998, que la «fidélisation historique» va permettre le plein épanouissement de nos jeunes en français. En plus, vous me faites porter la paternité de cette étrange expression.

Or le mot «fidélisation» ne se trouve ni dans le Projet éducatif, ni dans mon dictionnaire, ni dans mon vocabulaire. Je n'arrive pas à m'expliquer comment il a fait son chemin dans l'article d'Anie Cloutier.

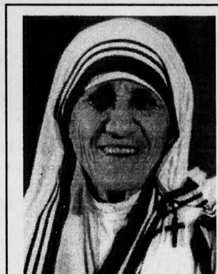
La raison d'être du Projet éducatif est de proposer un aménagement éducatif qui assurera la continuité linguistique de la francophonie dans toutes les provinces, l'éducation étant la pierre angulaire de la vitalité des communautés en milieu minoritaire. Comme on sait, ces communautés s'assimilent à un taux accélérant : le dernier recensement révèle que le taux national est passé de 27 % en 1971 à 36 % en 1996.

Ainsi, pour les francophones en milieu minoritaire, viser le plein épanouissement de l'élève par l'excellence académique demeure essentiel mais non suffisant. L'éducation française doit viser le plein épanouissement en français pour assurer la continuité historique de la communauté.

En somme, le Projet éducatif est une recherche de remède à l'érosion progressive de la minorité. Il part du constat que les conditions courantes en éducation ne permettent pas d'atteindre cet objectif. Il propose une vision et la mise en place de vastes moyens éducatifs qui donneront des résultats en termes de vitalité linguistique, culturelle, sociale et démographique.

En plus de partenariat, synergie et volonté, voilà les mots-clés du Projet éducatif.

Le directeur de liaison,
Jean-Pierre Dubé
La commission nationale des parents francophones
Le 9 février 1998



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

N.W.

LETTRES

***La Liberté* publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.**

Après 25 ans

Du concret à la pointe Hébert en 1998

Les résidants de la Pointe Hébert pourraient bien voir le développement de nouveaux lots dans leur quartier dès cet été. C'est ce que croit le conseiller Daniel Vandal, si les démarches auprès de la Ville de Winnipeg se déroulent comme prévu. Le comité ad hoc responsable du développement de la Pointe Hébert, dont fait partie le conseiller, a en effet reçu, lors d'une réunion tenue le 10 février, un mandat clair de la part des résidants pour mettre le projet de l'avant.

Les résidants de la pointe Hébert réclament une revitalisation de leur quartier depuis plus de 25 ans, mais les projets proposés auparavant n'ont jamais abouti. Laspect général du quartier s'est donc détérioré. Depuis 1995, l'Association des résidants du vieux Saint-Boniface et le comité ad hoc ont amené la Ville à accepter de revoir le zonage pour qu'il retrouve un statut résidentiel et d'étudier les possibilités de développement.

Ce sont donc différentes options, soumises par le comité ad hoc, qu'ont examiné les résidants le 10 février. Au terme de la rencontre, les participants se sont entendus sur un projet de construction de 20 maisons unifamiliales sur les lots vacants donnant sur les rues Messager, Hébert, Taché et Saint-Jospeh. Deux aires situées à l'ouest de l'avenue Taché seraient vouées à la construction de 50 unités multifamiliales de deux ou trois étages. Le coût total de ce projet (édifices, rues, égoûts) s'élèvent à 1,6 million $. Le terrain situé sur la berge allant de la voie ferrée jusqu'au parc Whittier a été zoné espace vert et sera transformé en parc.

Les résidants ont jugé plus prudent de ne pas entreprendre d'actions immédiates pour développer les lots donnant sur la rue Darveau, qui se trouvent dans une zone «protégée» car ils sont traversés par la future voie de transit proposée par le plan municipal de transport en commun à long terme.



photo: Carole Thibeault

Daniel Vandal: «Les résidants ont choisi l'option la plus réaliste.»

«Si nous voulons que le projet se réalise avant notre mort, on est mieux d'abandonner l'idée de faire bouger les lignes pour la voie de transit, a souligné l'ancien conseiller de Saint-Boniface et membre du comité ad hoc, Greg Selinger. On sait que la Ville n'a pas l'argent pour réaliser ce dernier projet mais ils s'entêtent à le planifier. Alors on est mieux d'aller avec des propositions qui sont plus facilement acceptables.»

Le projet de revitalisation pourrait donc être accepté au conseil municipal dès le mois de mars et les premières constructions voir le jour cet été. «Tant que le système d'égoût et de drainage n'aura pas été refait, il sera impossible de construire plus que sept ou huit maisons, a indiqué Daniel Vandal. Sinon, il y aurait danger de refoulement d'égout dans les sous-sols.» Le conseiller estime que ces travaux de rénovation devront attendre au moins cinq ans, ce qui veut aussi dire que la rue Messager ne sera pas pavée d'ici là. Grâce à l'instauration de divers programmes, le comité ad hoc a cependant mentionné qu'il serait peut-être possible de devancer ces dates d'échéance.

Carole THIBEAULT

La Place Georges-Forest joue son avenir

Il faut trouver une solution d'ici le 31 mars

La Place Georges-Forest pourrait bien ne jamais voir le jour si d'ici le 31 mars les investisseurs ne réussissent pas à obtenir de la Ville des conditions leur permettant de mener à bien le projet de développement résidentiel.

Les 22 actionnaires de la Corporation de développement Youville ont rencontré le 5 février des membres de l'Association des résidants du Nord de Saint-Boniface pour les informer des derniers événements.

Depuis la pelletée de terre qui devait servir de fer de lance au projet il y a presque deux ans, la Place Georges-Forest est au point mort, explique un des promoteurs, David Dandeneau. «Nous avons rencontré les résidants à leur demande, dit-il. Au tout début du projet, il y a dix ans, c'est l'Association des résidants qui avait lancé l'idée de ce développement résidentiel. C'est normal qu'ils veulent savoir comment ça avance, d'autant plus que l'Association compte des membres qui vivent sur la Place Gaboury, et qui sont directement affectés par le zonage de ce terrain.»

Rappelons que la Corporation Youville avait acquis de la Province un terrain situé sur la rive de la Seine, près de la rue Youville et derrière la Place Gaboury, pour y promouvoir la construction de 18 résidences destinées à des familles à revenus moyens. «On savait à l'époque que le projet n'était pas rentable, mais on avait espoir que les gouvernements y ajouteraient des fonds», explique David Dandeneau. Ainsi, poursuit-il, les promoteurs ont dû conclure avec la Ville de Winnipeg une entente de développement qui n'était pas à leur avantage. «Mais on l'a signée de façon temporaire, pour faire avancer le projet, et à l'époque la conseillère Evelyne Reese avait réussi à faire biffer des conditions qu'on ne pouvait pas remplir.»

Depuis, le nouveau conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, n'aurait pas réussi à faire plier la Ville en ce qui concerne trois autres conditions jugées inacceptables par les actionnaires, «et que n'importe quel autre développeur, même les grands comme Qualico, n'accepterait pas», estime David Dandeneau.

Par exemple, la Ville impose toujours au développeur une «dédicace» équivalant à 10 % de la superficie d'un terrain, et qui doit être maintenue en espace vert. Dans le cas du projet Youville, c'est 35 % du terrain qu'il a fallu contribué.

Autre exemple: la Ville impose aux développeurs la responsabilité de la stabilisation des berges, sur toute la largeur du terrain. La Corporation Youville a déjà dépensé 10 000 $ pour la réalisation de plans de stabilisation, et selon les estimés des ingénieurs, les coûts des travaux eux-mêmes atteindraient les 90 000 $. «En plus, l'organisme Save Our seine s'est fait dire qu'il ne devait pas faire de demandes d'aide financière pour la stabilisation de la rive sur notre terrain, parce qu'on s'en chargeait», raconte David Dandeneau.

Enfin, selon le protocole d'entente, la Corporation devrait aussi prendre à sa charge une partie de la réfection du réseau d'égouts combinés qui se trouve sous la rue Youville, entre autres en prévision du moment où la Ville voudra y aménager des réseaux distincts (pour l'eau de pluie et les égouts). «On nous impose donc de refaire toute la rue, ciment compris.»

Bref, les investisseurs, incapables de répondre à ces conditions, ont cherché en vain de l'aide financière additionnelle, et voient arriver l'échéance de la ligne de crédit que leur a consenti la Caisse populaire de Saint-Boniface. «D'ici au 31 mars, résume David Dandeneau, soit on a fait aboutir le projet, soit on a vendu, soit la Caisse reprend le terrain.»

Malgré les obstacles, David Dandeneau croit encore que la Place Georges-Forest pourrait voir le jour. À la condition, dit-il, que les investisseurs obtiennent un appui non équivoque de la part de la communauté.

Si le projet échouait, les investisseurs y perdraient leur mise. Mais le plus inquiétant, pense David Dandeneau, c'est que la communauté y perdrait aussi. «Si après dix ans on ne réussit pas à faire aboutir un projet comme celui-là, ça veut dire que personne ne se risquera à travailler à des projets de développement sur le site Canada Packers ou au nord du Highline.»

Les obstacles au projet, croit David Dandeneau, pourraient être écartés si la Ville trouvait important le développement de Saint-Boniface.«Un des problèmes, c'est qu'on n'a pas de pouvoir politique qui joue pour nous: à la Ville, on a un conseiller sur quinze, qui est débordé.»

Des représentants des trois niveaux de gouvernements, de l'Association des résidants et des membres de la Corporation Youville devraient être convoqués à une réunion sous peu pour faire le point sur la Place Georges-Forest. «Au point où on en est, résume David Dandeneau, où ça passe, où ça casse.»

Sylviane LANTHIER

Au CUSB

Un peu d'encouragement pour les étudiants

L'élite étudiante du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) était invitée à déjeuner la semaine dernière. Le recteur, Paul Ruest, a profité de l'occasion pour annoncer la réforme du système de bourses d'excellence 2 000, et présenter les bourses 3 000 et 4 000.

La moyenne nécessaire de 3,5 pour les bourses 2000 a été abaissée à 3,0, ce qui permettra à un plus grand nombre d'étudiants de conserver leur bourse (500 $ annuellement) pendant les quatre années d'études au CUSB. Cependant, ceux qui maintiennent une moyenne de 3,5 et même de 4,0 pourront augmenter leurs bourses à 750 $ et 1 000 $ annuellement.

Ainsi, a expliqué Paul Ruest, le programme de bourses d'excellence offrira jusqu'à 122 000 $ annuellement pour venir en aide aux meilleurs étudiants du CUSB, dont le nombre a atteint cette année 95 personnes. «Les bourses d'excellence sont remises à ceux qui ont une bonne moyenne et qui sont bons en français, a-t-il mentionné. C'est notre façon d'attirer les meilleurs étudiants ici et de les retenir.»

Le recteur a rappelé aux boursiers l'importance de bien maîtriser la langue française. Selon une étude maison, les étudiants qui utilisent régulièrement le Service de perfectionnement linguistique sont ceux qui réussissent le mieux dans leurs études. Ce service, gratuit pour les étudiants, donne de l'aide au niveau de la rédaction, de la correction et de la présentation des travaux scolaires. «Nos étudiants ont une très bonne réputation sur la marché du travail, leur a-t-il dit. Le seul reproche que nous avons de la part des employeurs, c'est qu'ils ne maîtrisent pas le français aussi bien qu'ils le devraient.»

Carole THIBEAULT

Saint-Adolphe

À quand la salle communautaire?

Les résidants de Saint-Adolphe pourraient bien voir l'un de leurs vieux rêves se réaliser au cours de la prochaine année. Un groupe de résidants dont Hubert Brodeur ont en effet repris les rênes du projet d'accomodation de la salle communautaire située au deuxième étage de l'aréna.

«Les gens n'ont pas de centre pour se rencontrer à Saint-Adolphe, indique Hubert Brodeur. Cette salle-là devait être construite il y a une dizaine d'années en même temps que l'aréna qui devait en fait être un centre de loisirs. Mais une fois la patinoire terminée, les gens ont manqué d'argent et d'énergie pour poursuivre le projet.»

Il ajoute par ailleurs que la majorité des résidants reconnaissent la nécessité d'un nouveau lieu de rassemblement, les autres salles de la région pouvant à peine recevoir 200 personnes. L'espace pour la nouvelle salle, qui pourrait accueillir 450 personnes, existe déjà. Le projet ne consiste qu'en l'installation d'un système de chauffage et d'électricité, la finition des planchers et des murs ainsi que l'installation d'un ascenseur. La somme à investir pour tout compléter? 200 000 $, estime Hubert Brodeur.

«Nous avons déjà recueilli près de 20 000 $ de la communauté et nous avons commencé à faire des demandes auprès des gouvernements. Dans le fond, c'est une question de bien vouloir aller dans nos poches et de mettre la priorité là-dessus.»

Avec l'argent déjà amassé, l'équipe a l'intention de procéder très bientôt à l'installation de l'ascenseur. Les travaux se poursuivront au fur et à mesure qu'arriveront les fonds.

C. T.

Le Babillard

BRANDON

➻ ***La classe de 1957-1958 de l'école normale de Tuxedo se réunira le 26 septembre à Brandon.*** Renseignements: Mavis Johnson, 119-19e Rue, Brandon (Manitoba) R7B 1K4.

LORETTE

➻ Le ***Carnaval d'hiver de Lorette*** aura lieu du 21 février au 1er mars. Au programme: tir au poignet, compétitions sur glace, bonspiel de curling, poker derby, talents amateurs, tournois de hockey. Renseignements: 878-2979.

SAINT-PIERRE-JOLYS

➻ La Jolys Tea Room organise une ***soirée Western le 28 février*** à 18 h au centre récréatif de Saint-Pierre. Billets: 25 $ auprès de Cécile au 433-7104. Une danse suivra le spectacle. ➻ ***Fraser Mustard, président et fondateur de l'Institut canadien des recherches avancées, sera le conférencier invité à la deuxième assemblée annuelle de Santé sud-est*** qui aura lieu au centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys le mercredi 18 février à 19 h 30.

JOURNALISTES EN PISTE

➻ ***Radio-Canada est à la recherche d'une cinquantaine de jeunes âgés de 17 à 30 ans pour animer dans leur région une émission de la série Les Mordus du micro.*** Les candidats doivent présenter un projet d'émission d'une durée d'une heure et résumer sur cassette en quatre ou cinq minutes ce qu'ils feraient d'une heure d'antenne au réseau national de la radio AM de Radio-Canada. La cassette et le curriculum vitæ doivent parvenir au plus tard le 16 mars à Loue Tremblay, Société Radio-Canada, Émission Les Mordus du micro, bureau 1722, 1400, boul. René-Lévesque Est, Montréal (Québec) H2L 2M2. Renseignements: 1-888-597-5381. ➻ ***La SRC et l'Association des communicateurs scientifiques du Québec lancent l'édition 1998 de la bourse Fernand-Séguin.*** Destiné à la formation de la relève en journalisme scientifique, ce prix comprend un stage professionnel de six mois à Radio-Canada et dans plusieurs journaux et magazines du Québec ainsi que 12 000 $ en argent. Les candidats doivent être âgés de 18 à 30 ans, avoir au moins 13 années de scolarité et n'avoir jamais pratiqué le journalisme à temps plein. Pour participer: soumettre un article inédit sur un sujet scientifique au plus tard le 17 avril. Renseignements: (514) 522-1304.

CHANTE-LA TA CHANSON!

➻ ***Le Gala manitobain de la chanson est à la recherche de participants*** pour la neuvième édition qui aura lieu le 2 mai. La date limite pour poser sa candidature est le 27 mars. Renseignements: Stéphane Ritchot au 237-8947.

COIN DES PETITS

➻ La bibliothèque Louis-Riel (1168, rue Dakota) offre une série de cinq ***Heures du conte*** pour les enfants âgés de trois à cinq ans tous les mardis du 3 mars au 14 avril à 10 h 30. L'inscription est obligatoire et le nombre de participants est limité. Composez le 986-4576.

55 ANS ET PLUS

➻ Le 16 février de 11 h à 16 h au CCFM, la FAFM organise dans le cadre du Festival du Voyageur le relais ***Rendez-vous des vieux amis.*** Assistez à l'***enregistrement de l'émission Ici-midi en compagnie de Mon Oncle Oscar et de Monique LaCoste.*** Le dîner sera servi à partir de 11 h 30 et le spectacle débutera à 14 h (233-2556). ➻ ***Tournois de billard*** organisés par la Ville de Winnipeg au club Éclipse de 10 h à midi les mardis 24 février, 24 mars et 14 avril (Charlene Koniak au 986-6957).

AU FÉMININ

➻ Pluri-elles est à la recherche de femmes intéressées à se joindre à un ***groupe de soutien et d'information.*** Les ateliers seront offerts les jeudis soirs de 19 h à 21 h. Parmi les thèmes abordés on retrouve: ***Améliorer la situation de la femme*** (du 12 au 26 mars), ***Vieillir en santé*** (du 2 au 16 avril), ***Envisager la retraite*** (du 23 avril au 7 mai) et ***Explorons nos passe-temps*** (du 14 au 28 mai). Renseignements et inscriptions: 233-1735 ou 1 (800) 207-5874. ➻ Dans la série ***En paroles et en gestes, portraits de femmes du Manitoba français***, Réseau présente une conférence de Jannelle Reynolds intitulée: ***Marie-Anne Gaboury, aventurière de l'Ouest***. Au Musée de Saint-Boniface (494, avenue Taché) le 19 février à 19 h 30 (237-4500).

PASTORALE

➻ Le ***Service du mariage et de la famille du Manitoba*** organise un après-midi de réflexion ayant pour thème: la communication à l'intérieur du couple le dimanche 1er mars de 13 h à 17 h 15 à la sacristie de l'église de Saint-Malo. Renseignements: 231-4479.

RENCONTRES ET RÉUNIONS

➻ La prochaine rencontre des ***Orchidophiles du Manitoba*** se tiendra le 15 février à 14 h dans la salle 1147 du CUSB. Programme pour les débutants à 13 h dans la salle 1154. Renseignements: Benoit Landry au 888-4516. ➻ ***Habitat chez soi vous invite à son assemblée générale annuelle qui se déroulera le lundi 23 février à 19 h 30*** au 622, avenue Taché, deuxième étage, salle C. Pour de plus amples renseignements ou pour soumettre votre candidature à un poste du conseil d'administration, contactez Michèle au 237-9851, poste 210 ou Louise au 231-2712.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS

➻ La ***Société historique de Saint-Boniface est à la recherche de bénévoles pour aider au déménagement dans les nouveaux locaux du Centre du patrimoine*** prévu pour le début mars. Pour en savoir plus, contactez Angèle Chaput ou Gilles Lesage au 233-4888.

HÉ HO!

➻ ***Les étudiants du Collège Louis-Riel vous invitent à leur Déjeuner du Voyageur qui aura lieu le mardi 17 février de 7 h à 10 h*** au gymnase du CLR. Coût: 3,50 $ adultes et étudiants, 2 $ enfants de moins de 12 ans. Il est préférable d'acheter vos billets à l'avance en composant le 237-8927. Un appel spécial est lancé aux anciens et anciennes ainsi qu'aux amis du collège Louis-Riel. ➻ ***Le Musée de Saint-Boniface étend ses heures d'ouverture pendant le Festival.*** Ainsi, il ouvrira ses portes les 14 et 21 février de 12 h à 16 h. À noter qu'à partir du 15 février, le Musée sera ouvert tous les dimanches après-midi de 12 h à 16 h. Ces heures s'ajoutent aux heures régulières d'ouverture de 9 h à 17 h du lundi au vendredi. ➻ Le 18 février à 18 h 30, ne manquez pas le ***Festin mystère du Voyageur*** au Club La Vérendrye. Également à l'horaire: ***spectacle de la Chorale des petits intrépides*** chaque midi du 16 au 20 février ainsi que la ***Troupe jeunesse de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge*** à 17 h 30 du 18 au 21 février (237-1730). ➻ ***Le Musée de la caserne des pompiers de Saint-Boniface (212, rue Dumoulin) sera ouvert au public pendant le Festival du Voyageur*** le samedi 14 février de 10 h à 16 h; le dimanche 15 février de 12 h à 16 h et du 16 au 21 février de 10 h à 16 h (237-4500).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous télécopier l'information au 204 231-1998 **avant 17 h le lundi précédant la date de parution** *en précisant «pour le Babillard».*

Un projet éducatif provincial

L'éducation, c'est pas juste une question de dollars

La Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) veut voir se développer au Manitoba un projet éducatif provincial. La FPCP a d'ailleurs fait une demande de 24 200 $ auprès du comité conjoint de l'Entente Canada-communauté afin d'embaucher une personne-ressource chargée de préparere le terrain.

«Le projet éducatif provincial, explique la directrice de la FPCP, Hélène d'Auteuil, doit nous permettre de nous donner une vision commune afin d'assurer qu'il y ait une cohérence entre les actions des parents, des écoles et de la communauté et donc de mieux contrer l'assimilation.»

Des approches ont déjà été entreprises auprès de divers intervenants en éducation dont la Division scolaire franco-manitobaine, l'Association des directeurs et directrices d'écoles franco-manitobaines, le Bureau de l'éducation française, le Collège universitaire de Saint-Boniface, le Conseil jeunesse provincial, l'Association des éducatrices et éducateurs franco-manitobains et Pluri-elles qui coordonne les centres Alpha. D'autres partenaires pourraient s'ajouter à cette liste, prévient Hélène d'Auteuil.

Comme l'explique la directrice de la FPCP, tous les intervenants en éducation sont préoccupés par les mêmes questions, telles le sous-financement des écoles françaises, les programmes scolaires trop souvent conçus par la majorité et le recrutement des ayants droit. «Mais tout le monde agit chacun dans son coin, sans se concerter, indique Hélène d'Auteuil. La maternelle à temps plein, par exemple, c'est une idée qui est sortie de nulle part. Nous comme parents on se demande si la maternelle à temps plein est vraiment notre priorité où s'il n'y aurait pas d'autres choses plus urgentes à faire. Peut-être que oui, et peut-être que non. On n'en sait rien parce qu'on n'en a jamais discuté!»

D'autres provinces, comme la Colombie-Britannique par exemple, ont déjà mis sur pied des consortiums provinciaux en matière d'éducation. «Alors comment se fait-il qu'on n'en ait pas au Manitoba?, se demande Hélène d'Auteuil. Est-ce parce qu'on pense qu'on est tous d'accord? On a présentement deux visions contradictoires en matière d'éducation. Une qui dit oui aux petites écoles et l'autre qui dit non. Et bien, il faut qu'on en parle et qu'on s'entende. On a des grandes questions dont il faut discuter. L'éducation, c'est pas juste une question de dollars et de cents, c'est un débat de valeurs.»


Archives La Liberté

Hélène d'Auteuil: «On n'a pas identifié nos priorités d'action, on ne sait pas si nos valeurs sont compatibles avec nos actions et on ne sait pas si on est au même diapason. Un projet éducatif provincial, ça nous permettrait d'éviter les dédoublements et de décider qui fait quoi.»

Plusieurs parents, continue Hélène d'Auteuil, ont déjà manifesté leur désir de voir se développer une vision commune en matière d'éducation en français. L'école, croient-ils, ne fonctionne pas en vase clos mais a besoin de l'appui de la communauté pour se développer. «La planification stratégique, fait remarquer Hélène d'Auteuil, c'est plus que la concertation qu'on fait présentement. On n'a pas identifié nos priorités d'action, on ne sait pas si nos valeurs sont compatibles avec nos actions et on ne sait pas si on est au même diapason. Un projet éducatif provincial, ça nous permettrait d'éviter les dédoublements et de décider qui fait quoi. Ça nous inspirerait aussi. Quand tu as une planification stratégique tu peux te donner des objectifs. Tu sais où tu veux être dans cinq ans. Mais comme on ne s'est jamais entendu sur nos objectifs dans le passé, qui peut évaluer le succès des quatre dernières années?»

Anie CLOUTIER

Un million $ supplémentaire

La Croix-Rouge lance un nouveau programme d'aide

La Croix-Rouge canadienne a annoncé le 9 février la création d'un nouveau programme d'aide d'un million $ qui vise à améliorer la qualité de vie des communautés affectées par les inondations du printemps dernier. Les projets soumis doivent profiter à l'ensemble de la communauté où à un groupe de personnes bien identifié.

«Nous espérons recevoir des propositions qui vont aider les gens qui souffrent encore de la perte d'une certaine qualité de vie à retrouver leur niveau d'activité, explique la directrice régionale de la Croix-Rouge, Jackie Wright, dans un communiqué. Nous aimerions également recevoir des initiatives qui pourraient aider à répondre plus efficacement à ces besoins dans l'éventualité d'une nouvelle tragédie.»

Les formulaires demandes sont disponibles dans les centres de rétablissement de Saint-Adolphe, Rosenort, Letellier et au bureau régional à Winnipeg. Les premiers projets seront annoncés à la suite de la suite de la réunion du comité consultatif de la Croix-Rouge, le 16 février.

Date repoussée

Par ailleurs, la date limite de réception des demandes d'aide financière dans le cadre de l'Initiative fédérale-provinciale de rétablissement de l'économie et des emplois (IREE) a été reportée au 31 mars 1998. L'annonce a été faite le 5 février par le secrétaire d'État à la Diversification de l'économie de l'Ouest, Ronald Duhamel.

L'IREE comprend trois volets: le programme de rétablissement des entreprise, qui offre jusqu'à 100 000 $ pour la réparation et le remplacement de bâtiments et d'équipement; le programme de prêts pour la reprise des activités commerciales, qui peut atteindre 100 000 $ pour des achats indispensables; et le programme de rétablissement économique pour les associations, qui peut attindre les 50 000 $.

P. D.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

E.M.L.

Cas possible de discrimination

Le français au travail... No thank you?

Valérie Rémillard a-t-elle été victime de discrimination? C'est en tout cas ce que lui laisse croire l'aventure qui lui est arrivée à son dernier lieu de travail, une boutique de la Place Kildonan à Winnipeg, où on lui a demandé de ne plus parler français quand elle était au travail, y compris dans le cadre de conversations privées avec d'autres employés bilingues.

Engagée comme préposée aux ventes à la boutique Addition-Elle de la Place Kildonan, Valérie Rémillard y a travaillé du 20 août 1997 jusqu'au 3 décembre, date où elle a donné sa démission, poussée dit-elle par l'atmosphère lourde qui régnait au travail.

«Quand on m'a engagée, raconte-t-elle, mon bilinguisme était un atout. J'étais alors la seule employée bilingue. Par la suite, trois gérantes se sont succédées en peu de temps, et la dernière était une Québécoise, Nicole Cormier. Ensuite, deux autres employées bilingues ont aussi été engagées.

«Et c'est vrai, reconnaît Valérie Rémillard,que je parlais français à l'occasion avec une collègue francophone, mais il s'agissait de conversations anodines et très courtes, du genre: qu'est-ce que tu as fait hier soir?»

Ces conversations ont heurté une collègue anglophone, qui s'est plainte auprès de la gérante. «La gérante m'a alors dit que je devais parler anglais seulement, et ne parler français aux clientes que si elles s'adressaient à moi en français», poursuit Valérie Rémillard, qui précise qu'on lui a alors dit que ces conversations en français aurait fait fuir des clientes.

À la suite de ces incidents, Valérie Rémillard a entamé des démarches auprès de la Commission manitobaine des droits de la personne. «Nicole Cormier m'a dit qu'elle ne pouvait pas me congédier pour cette raison. Mais elle a aussi demandé à tout le personnel de ne pas me répondre en français si je leur parlais français.»

Jusqu'ici, la Commission a acheminé la plainte au siège social de Addition-Elle à Montréal. Selon la directrice des ressources humaines de la chaîne, Gaétane C. Hains, Nicole Cormier s'est comportée de façon très professionnelle et Valérie Rémillard aurait fait preuve d'insubordination en continuant de parler français et en «refusant de s'amender». Elle cite un incident précis où le comportement de l'employée francophone aurait entraîné la perte d'une vente.


photo: Sylviane Lanthier

Valérie Rémillard et les papiers qu'elle a rempli jusqu'ici: «Une question de principe.»

Sauf sur la nature de cet incident, les deux parties ont des versions concordantes. Valérie Rémillard doit maintenant répliquer à la réponse de la chaîne de boutiques, avant que la Commission des droits de la personne poursuive son enquête.

«Je me bats parce que c'est une question de principe, dit Valérie Rémillard. Si on remplace le fait de parler français par le fait d'être juive ou noire, est-ce que tout le monde ne crierait pas à la discrimination?»

Selon l'avocat Guy Jourdain, le Code des droits de la personne s'applique au secteur privé, qui ne peut faire de discrimination basée sur la langue, l'origine ethnique ou la couleur, par exemple. «Et si l'employeur crée une situation si intolérable que la personne démissionne, ça pourrait être considéré comme un renvoi implicite.»

Un cas comme celui-là, croit le juriste, pourrait créer un précédent si la chaîne de boutiques était reconnue coupable de discrimination. «Et si l'entreprise est présente au Québec, du point de vue politique, ça peut aussi avoir des retombées», note-t-il.

Mais, prévient Guy Jourdain, la Commission des droits de la personne, au terme de son enquête, ne pourrait forcer la compagnie à reprendre l'employée qui a quitté ou à lui accorder un dédommagement.

Sylviane LANTHIER

Le point de vue de l'employeur

«Nous embauchons des francophones parce que nous mettons l'accent sur le fait que la clientèle doit pouvoir être servie dans la langue de son choix, lance la directrice des ressources humaines chez Shirmax, la firme qui détient les boutiques Addition-Elle. Et nous n'avons jamais eu de problème dans les autres provinces.»

Gaétanne Hains a donc été très étonnée quand elle a été mise au courant des accusations portées à l'endroit de la gérante du magasin de la Place Kildonan, qui selon Valérie Rémillard aurait fait preuve de discrimination à son égard.

«À la base, ce cas est une question de confrontation, estime Gaétanne Hains. C'est une question de défiance à l'autorité plus qu'une question de langue. C'est dommage que quelqu'un se serve de ce motif quand notre chaîne de boutiques veut faire quelque chose de bien en mettant l'accent sur l'usage des deux langues officielles.»

En même temps, Gaétanne Hains trouve normal qu'on demande à des employées d'une boutique de Winnipeg de ne pas parler français quand des clientes se trouvent dans le magasin, ou si des collègues anglophones sont présentes, pour des motifs de savoir-vivre, dit-elle. Mais si une cliente demande qu'on lui parle français, alors la préposée peut le faire. «De toutes façons, dit-elle, il ne devrait pas y avoir de conversations privées entre les employées quand il y a des clientes dans le magasin.»

Et c'est aussi aux clientes, dit-elle, d'indiquer la langue de leur choix. «Si on ne voulait pas de francopones, poursuit-elle, on n'en embaucherait pas. Mais on ne veut pas non plus que la langue sépare nos employées.»

LA DIVISION DE L'ÉDUCATION PERMANENTE
DU COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE ANNONCE LE

Programme Jeunesse : Carrières en tourisme

Tu te cherches du travail et tu as entre 18 et 24 ans?

L'industrie du tourisme t'intéresse?

Voici l'occasion rêvée d'une nouvelle carrière!

De quoi s'agit-il?
Le but de ce programme est d'offrir aux jeunes de 18 à 24 ans, qui sont sans emploi et qui ont terminé leur secondaire ou l'équivalent, l'occasion de se placer les pieds en leur donnant des compétences et de l'expérience dans le domaine du tourisme.

Qu'apprendras-tu?
Les compétences et techniques nécessaires pour trouver un emploi en tourisme dans les domaines suivants:
préposé(e) aux réservations
préposé(e) à l'information touristique

La durée?
Six semaines de formation en classe, et jusqu'à six mois de formation et d'expérience rémunérées par un employeur coopérant.

Quand commence-t-on?
Le lundi 16 mars.

Le coût?
Aucun frais d'inscription! Cependant, il te faudra de l'enthousiasme et du dynamisme!

Ça t'intéresse?
Pour plus de détails, appelle-nous au 233-0210, mais fais vite car tu dois t'inscrire bientôt.

Programme Jeunesse : Carrières en tourisme est une initiative conjointe du Conseil canadien des ressources humaines en tourisme, du Manitoba Tourism Education Council et de la Division de l'éducation permanente du Collège universitaire de Saint-Boniface. Le financement de ce programme est assuré par le Développement des ressources humaines Canada.





Collège universitaire de Saint-Boniface

Vous êtes employeur? Devenez employeur coopérant!

Vous avez quelque chose d'essentiel à offrir à nos jeunes adultes dans le cadre de leur avenir sur le marché du travail:

- le partage de vos connaissances;
- votre expérience pratique;
- un stage de formation en milieu de travail.

Dans le cadre du «Programme Jeunesse : Carrières en tourisme», vous recevez:

- des stagiaires formés par des professionnels;
- une inscription à un atelier de travail pour l'encadrement des stagiaires (d'une valeur de 250 $);
- du matériel de formation basé sur les normes de compétence; (Ce matériel peut être utilisé pour la formation continue d'autres employés.)
- l'aide d'une équipe qui vous encadre lors de la période des stages;
- jusqu'à 810 $ de soutien à la formation des jeunes en milieu de travail.

Besoin de détails?
Avez des questions?
Appelez-nous au 233-0210! Nous nous ferons un plaisir de vous rencontrer chez vous!

Développement international

Pour les francophones aussi

La ministre de la Coopération internationale et ministre responsable de la Francophonie, Diane Marleau, était de passage à Winnipeg le 5 février dans le cadre de la Semaine nationale du développement international. Des représentants de la Société franco-manitobaine (SFM), du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) ont tenu à la rencontrer pour lui faire part de leurs préoccupations concernant la promotion des francophones hors Québec à l'étranger.



photo: Carole Thibeault

Raymond Poirier, Michel Chartier, Paul Ruest et Daniel Boucher ont rencontré Diane Marleau.

Les francophones de l'extérieur du Québec sont les enfants pauvres du développement international au Canada, ont laissé entendre les représentants des trois organismes, Daniel Boucher (SFM), Paul Ruest (CUSB) et Raymond Poirier (CDEM). «Nous avons présenté un portrait des Franco-Manitobains et de leur contribution en développement international; a expliqué Daniel Boucher. Mais il y a un coût rattaché à ça et le gouvernement fédéral doit donner le message que la francophonie canadienne est présente dans ce domaine.»

L'accueil d'une délégation chilienne par le CUSB et le dernier voyage de certaines entreprises franco-manitobaines au Viêt-Nam pour le Sommet de la francophonie en novembre ne sont que quelques exemples d'événements où les francophones n'ont reçu aucune aide financière. «Par exemple, les programmes de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) sont tellement compliqués que c'est vraiment difficile d'y avoir accès, souligne Raymond Poirier qui s'est rendu au Viêt-Nam. Il faut qu'on ait de l'appui si on veut finir par percer au niveau international. De toute façon, il paraît que 86 % du financement versé par l'ACDI va au Québec. Il y a vraiment des efforts à faire.»

Les francophones ont aussi réitéré l'appui qu'ils accordent au projet de Bureau francophone de la coopération internationale, lancé l'an dernier par la Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada. Ce bureau, disent-ils, s'il était financé adéquatement, aiderait fortement à la coordination des projets de partout au Canada. Sur ce point, Diane Marleau aurait manifesté un appui sans équivoque mais elle a rappelé qu'elle devait agir avec des budgets de plus en plus limités.

D'autre part, la ministre a souligné que le processus de sélection pour qui peut recevoir des fonds de son ministère pour différentes initiatives est «très concurrentiel et que les francophones en milieu minoritaire ont autant de chance que les autres d'y accéder.»

Carole THIBEAULT



De gauche à droite: Lise Grenier, Diane Demarie, Lisa Assailly, Marcelle Forest, Gilbert D'Eschambault et Irène Rey.

Notre grande gagnante!

Marcelle Forest a remporté une caméra Fuji d'une valeur de 125 $, lors du concours organisé par

INTRA D'ESCHAMBAULT

13 février 1998

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

Le Conseil national des présidents et présidentes de la FCFA du Canada se déroule à Winnipeg cette fin de semaine

Les 13 et 14 février, le conseil national de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada se rencontrera à Winnipeg dans le cadre du Festival du Voyageur. À l'ordre du jour, on discutera du dossier de l'éducation française, de l'Entente de Calgary et du renouvellement des ententes Canada-communautés. Ce dernier dossier est particulièrement important puisque toutes les ententes de financement signées avec les communautés francophones et acadienne prendront fin en 1999. Il est donc important d'établir une vision nationale avec les autres communauté dans ce domaine.

La SFM a déjà agi dans le domaine du renouvellement de l'entente. En décembre 1997, la SFM a rendu public un rapport de la firme PGF faisant état de stratégies et de recommandation pour le renouvellement de l'Entente Canada-communauté franco-manitobaine. Une rencontre entre le personnel et le conseil d'administration de la SFM a eu lieu le 24 janvier dernier pour planifier l'assemblée publique du 7 mars 1998. Lors de cette assemblée publique, la SFM et la communauté pourront discuter des stratégies et des actions à faire pour le renouvellement de l'entente.

Les personnes intéressées au rapport de PGF peuvent le consulter avant l'assemblée auprès des bibliothèques publiques et communautaires dans leurs régions. Le rapport est aussi affiché sur le site Internet de la communauté au www.franco-manitobain.org.

Pour toutes vos questions reliées aux activités du Festival du Voyageur, composez le 233-ALLÔ (2556).

Pendant le Festival du Voyageur, le Centre d'information 233-ALLÔ opère un centre d'appel situé à l'entrée du Centre culturel franco-manitobain (340, boulevard Provencher), au parc Provencher et au parc du Voyageur pendant la fête. Appelez le 233-ALLÔ(2556) pour un service courtois de qualité!

Le Centre 233-ALLÔ est un service offert par la SFM.

AVIS aux équipes de CURLING

Participez au Bonspiel annuel de la Francophonie! En effet, le Bonspiel se tiendra cette année à Saint-Jean-Baptiste les 13, 14 et 15 mars 1998. Le Bonspiel retourne dans la belle communauté de Saint-Jean-Baptiste où nous avons joué à quelques reprises.

Le 26e Bonspiel annuel de la Francophonie vous réserve des prix fantastiques, une occasion vous rencontrer vos ami(e)s, ainsi qu'une occasion parfaite pour vous amuser en français! Pour plus de renseignements, veuillez contacter. Mariette à la SFM au 233-4915 ou au 1-800-665-4443.

RAPPEL

Rencontre publique le 7 mars prochain pour discuter du renouvellement de l'Entente Canada-communauté à l'école Noël-Ritchot.

Saviez-vous que!

La SFM effectue régulièrement des présentations sur la communauté et les services en français auprès des ministères et des services gouvernementaux. La dernière présentation a eu lieu à la MTS. La prochaine aura lieu le 15 février au Service policier de la Ville de Winnipeg.

La ligne d'information de Manitoba Hydro pour les services en français (474-4989) reçoit en moyenne une quinzaine d'appels par jour!



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Tél.: 233-4915 1-800-665-4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@franco-manitobain.org
Site: www.franco-manitobain.org

Après la crise des marchés asiatiques

Les consommateurs veulent plus d'équilibre

L'écroulement des marchés financiers en Asie et la faiblesse du dollar canadien vis-à-vis la devise américaine ont eu peu d'influence sur les investisseurs manitobains. Selon les conseillers financiers les gens sont seulement un peu plus conservateurs et leur principale préoccupation est maintenant de savoir où ils en sont avec leurs placements.

Plus les gens approchent de l'âge de la retraite, plus ils veulent avoir un plan pour assurer leur vieux jours. «Il y a dix ou quinze ans, les gens investissaient dans les REÉRs pour sauver de l'impôt. Maintenant ils planifient leur retraite, explique le directeur de la Caisse populaire de Saint-Boniface, Donald Smith. Les gens veulent savoir combien d'argent ils doivent épargner pour s'assurer une bonne retraite.»

Le plus grand changement, fait remarquer René Toupin du Groupe Investors, c'est que les consommateurs s'y connaissent davantage. «Les gens qui entrent dans mon bureau sont des personnes beaucoup plus informées, remarque le planificateur financier. Ils savent davantage ce qu'ils recherchent et posent les bonnes questions.»

Si la crise financière asiatique n'a pas eu une grande influence sur les montants investis, les portefeuilles de placements ont quelque peu changé. «La tendance est maintenant dirigée vers les fonds plus équilibrés, soutient la consultante en planification financière pour les Services financiers Impérial, Michelle Smith. Les gens cherchent des investissements moins volatiles et sont prêts à sacrifier quelques points sur les taux d'intérêts pour s'assurer une tranquillité d'esprit.»

Mais tous les goûts sont dans la nature. «Évidemment, il existe toujours des gens qui ont le goût du risque. La personnalité et l'âge des investisseurs jouent sur le type de placement qu'ils vont effectuer, rappelle Michelle Smith. Disons simplement que la mode est présentement aux fonds autogéré.»



Archives La Liberté

Donald Smith.

C'est l'économie américaine qui a su le plus en profiter de la crise des marchés asiatiques. «Les placements en Amérique du Nord, qui constituent la majorité de nos transactions, ont donné des rendements supérieurs aux taux d'intérêt, déclare René Toupin du Groupe Investors.»

Même réaction à la Caisse populaire. «Les actions canadiennes sont toujours très populaires, soutient Donald Smith. Mais les gens veulent des garanties. C'est pourquoi les dépôts à rendement boursier avec le capital garanti sont tellement populaires depuis deux ans.»

Pascal DUBÉ

Nouveau rabais sur les appels interurbains

Mais c'est plus cher pour les appels locaux!

Depuis le 9 février, tous vos appels interurbains effectués au Canada entre 18 h et 8 h le lendemain ainsi que vos appels du dimanche ne vous coûtent que dix cents la minute si vous faites affaire avec MTS. De plus, MTS conserve ses spéciaux du samedi à neuf cents la minutes et réduit également les frais pour les appels outre-mer. Mais il y a toujours deux côtés à une médaille: les coûts pour les services locaux vont continuer à augmenter au cours des prochaines années.

Dans un effort supplémentaire pour tenter de conserver sa part du marché des interurbains, MTS lance une nouvelle tarification. Les abonnés du service profiteront, aux dires de l'entreprise, du meilleur plan disponible pour les Manitobains. Mais l'entreprise ne se cache pas pour annoncer qu'il y aura inévitablement des augmentations pour le service local.

Malgré une déréglementation du CRTC qui permet la concurrence sur pour les appels locaux, aucune entreprise n'a encore osée se lancer sur ce marché jusqu'à présent. La raison est fort simple: ce n'est pas rentable.

«Nous sommes les seuls à offrir le service pour l'instant parce qu'aucune autre entreprise ne peut rivaliser avec les tarifs que nous demandons présentement pour le service local, affirme la responsable des communications chez MTS, June Kirby. Il y a peut-être une entreprise de Calgary qui viendra s'installer à Winnipeg au cours des prochains mois, mais le service qu'ils pensent offrir ne desservira que la région de Winnipeg.»

C'est qu'il en coûte très cher pour desservir les régions. MTS est obligée d'offrir un service de base à tous les résidents du Manitoba, mais cette obligation fait en sorte qu'il est difficile pour l'entreprise de compétitionner avec les autres compagnies au niveau des interurbains.

«Les pertes que nous accusons pour les interurbains nous forcent donc à augmenter nos frais pour les services locaux. Nous espérons pouvoir regagner une partie de notre clientèle avec le plan que nous offrons depuis le 9 février», mentionne June Kirby.

Si l'entreprise éprouve de la difficulté à équilibrer ses budgets avec la concurrence qui se fait du côté des interurbains, l'avenir ne s'annonce pas beaucoup plus rose avec la compétition sur les services locaux. MTS espère maintenant que les Manitobains vont choisir d'appuyer leur entreprise locale.

«Nous avons fait d'importantes réductions de personnel au cours des dernières années et nous avons révisé nos façons de faire pour assurer l'efficacité de notre entreprise, rappel la responsable des médias. Nous sommes aussi la seule qui emploie 3 600 Manitobains. MTS est également impliqué dans la communauté, dans le Festival du Voyageur, au sein de la vie culturelle et sportive de la communauté.»

Heureusement pour les consommateurs, le CRTC réglemente les augmentations qui sont proposées par les entreprises téléphoniques. «Nous devons faire la démonstration qu'il nous est impossible d'équilibrer nos budgets par d'autres mesures avant que le CRTC accepte une augmentation des frais pour les services locaux», explique June Kirby.

Pascal DUBÉ

Parcs Canada

Bientôt une agence fédérale

Le secrétaire d'État aux Parcs Canada a déposé la semaine dernière un projet de loi visant la création de l'Agence canadienne des parcs. Andy Mitchell insiste sur le fait qu'il ne s'agit aucunement d'une forme de privatisation et que l'Agence poursuivra les objectifs d'excellence que s'était fixés le gouvernement. Une déclaration qui rend sceptique le Président de la section manitobaine de la Société pour la protection des parcs et des sites naturels au Canada, Roger Turenne.

«Je trouve cela bien inquiétant que derrière les belles déclarations, ce soit l'équilibre budgétaire du gouvernement qui motive ces changements, lance Roger Turenne. Les concepts d'exploitation et de préservation des sites naturels sont très difficiles à marier.»

Pour le secrétaire d'État, la création de l'Agence lui permettra de profiter davantage de ressources pour ainsi mieux répondre aux besoins de conservation des parcs. «Tous les revenus perçus dans les parcs seront comptabilisés dans les budgets de l'Agence, explique Andy Mitchell. En ce moment, les profits vont dans les fonds généraux du gouvernement.»

Autre avantage important aux yeux du secrétaire d'État, l'Agence aura également la possibilité d'effectuer des emprunts afin d'acquérir des espaces. «Nous espérons que cette mesure nous permettra de compléter le réseau des parcs du Canada. L'Agence n'aura pas besoin d'attendre les fonds provenant du gouvernement, elle pourra hypothéquer pour faire l'acquisition d'un terrain qui respecte les objectifs de conservation», ajoute Andy Mitchell.

La création de l'Agence et l'implantation d'un nouveau régime ne devraient pas mener à des pertes d'emplois. «Les années de compressions sont terminées, précise-t-il. Nos employés font un excellent travail et nous n'avons pas l'intention de changer les choses. Les employés seront toujours à l'emploi du gouvernement fédéral.»

Pour Roger Turenne, le problème qui peut se poser réside en l'absence d'un mandat clair et de fonds suffisants pour préserver l'intégrité des écosystèmes. «En 1990, le gouvernement avait identifié 39 régions écologiques qui devaient être protégées. Presque dix ans plus tard, il reste encore beaucoup de travail à faire, estime-t-il. La course vers la technologie et les coupures budgétaires ont considérablement nui au développement des parcs.»

Le gouvernement fédéral continuera d'être le principal bailleur de fonds de la nouvelle Agence en contribuant une part équivalente à environ 75 % des budgets. L'autre 25 % proviendra des revenus générés par l'exploitation des parcs.

Pascal DUBÉ

L'École technique et professionnelle

est à la recherche
d'un professeur à temps plein et de chargés de cours en informatique

Les domaines d'expertise recherchés sont :

- la programmation;
- la gestion de réseaux;
- le développement d'applications;
- le développement de pages WEB.

Qualifications requises :

- formation universitaire en sciences informatiques;
- expérience en enseignement (un atout);
- expérience en programmation et en applications.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : septembre 1998

Date limite pour la réception des demandes :
Le 27 février 1998

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

Madame Raymonde Gagné
Directrice de l'École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface



200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 237-3240

www.ustboniface.mb.ca

ON RECHERCHE DES CONDUCTEURS OU DES CONDUCTRICES

Le ministère des Services à la famille du gouvernement du Manitoba recherche des conducteurs ou des conductrices disposant de véhicules appropriés (en général des fourgonnettes) pour offrir à longueur d'année un service de transport (du lundi au vendredi) à des adultes handicapés, sur divers itinéraires (aller-retour) et dans les régions suivantes :

PROGRAMMES D'ACTIVITÉS JOURNALIÈRES	ENDROITS
1. ARC Industries	Beauséjour
2. Dawson Trail Opportunities Unl.	Sainte-Anne
3. Atelier Rivière Rouge	Saint-Malo
4. Kindale Occupational Centre	Steinbach
5. Developmental Centre	Steinbach
6. W.A.S.O./NORSHELL	Winnipeg

Sauf pour quelques itinéraires précis, la distance moyenne des trajets quotidiens est de 150 à 200 km environ.

Le contrat est de deux ans : du 1er avril 1998 au 31 mars 2000

DATE LIMITE POUR SOUMETTRE UNE DEMANDE : LE 20 FÉVRIER 1998

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUER AVEC :

Dan V. Bergson
Responsable des programmes
Réadaptation et vie en société
Immeuble provincial
20, 1re Rue Sud
Case postale 50
Beauséjour (Manitoba) R0E 0C0
Tél. : 268-6163 Téléc. : 268-6100

Diana Andrew
Conseillère en réadaptation professionnelle
Service à la famille
381, rue de l'Hôpital
Case postale 2560
Steinbach (Manitoba) R0A 2A0
Tél. : 326-1363 Téléc. : 326-6520
ou
Tél. : 268-6161 Téléc. : 268-6100

Services à la famille
Manitoba



L'École technique et professionnelle

est à la recherche
d'un professeur ou d'une professeure de remplacement en Gestion de bureau

Le poste constitue une tâche d'environ 75 % d'une tâche normale.

Qualifications requises :

- diplôme de 1er cycle;
- formation et expérience en enseignement seraient un atout;
- expérience pratique dans la gestion de bureau;
- maîtrise du français et de l'anglais.

Rémunération :

classification et salaire selon la convention collective

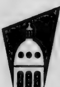
Entrée en fonction : le 1er septembre 1998

Date limite pour la réception des demandes :
Le 27 février 1998

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

Madame Raymonde Gagné
Directrice de l'École technique et professionnelle

Collège universitaire de Saint-Boniface



200, avenue de la Cathédrale Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210 Télécopieur : (204) 237-3240

www.ustboniface.mb.ca



COMMIS / SECRÉTAIRE, SERVICES AUX RÉSIDENTS

temps partiels (38,75 heures, toutes les deux semaines)

Offrant des soins de longue durée à 314 résidents, le Centre Taché a pour mission d'améliorer la qualité de vie des résidents dans une ambiance où ils se sentent chez eux. Le 5 janvier 1998, le Centre a adopté un modèle de soins axés sur le résident qui favorise la participation active du résident et de sa famille à l'équipe soignante ainsi que l'adoption d'une approche interdisciplinaire.

Les personnes intéressées doivent posséder les qualités suivantes :

- diplôme d'études secondaires ainsi qu'un cours de secrétariat spécialisé;
- connaissance de la terminologie médicale;
- certificat de technicien responsable des dossiers médicaux (représente un atout);
- 1 ou 2 ans d'expérience dans le domaine du travail de bureau ou de secrétariat;
- expérience de la dictée et de la sténographie (représente un atout);
- expérience du traitement de texte, de préférence dans un environnement Windows;
- expérience de la gestion de dossiers médicaux (représente un atout);
- capacité manifeste de planifier, d'organiser et de travailler de manière indépendante;
- faire preuve de souplesse et posséder des aptitudes à l'organisation supérieures à la moyenne;
- capacité manifeste de communiquer efficacement, tant oralement que par écrit, dans les deux langues officielles.

Les personnes intéressées doivent poser leur candidature par écrit, au plus tard le 23 février 1998, en écrivant au :

Centre Taché
Ressources humaines
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2B3



La Commission canadienne du blé

Coordinateur du transport, Circulation commerciale

Opérations ferroviaires de l'Ouest.

Relevant du directeur de la Circulation commerciale, le titulaire se chargera de la répartition des wagons ferroviaires afin de répondre aux besoins commerciaux, à court et à long terme, au Canada et aux États-Unis et s'assurera que les engagements relatifs aux contrats et aux services sont respectés. Il surveillera et suivra l'acheminement du grain, donnera suite aux diverses demandes de renseignements et communiquera régulièrement avec les membres du secteur céréalier.

Le titulaire aura réussi des études collégiales ou universitaires de gestion en transports ou aura une expérience équivalente dans un domaine connexe. Il fera preuve d'une connaissance pratique du secteur de transport du grain et de solides compétences sur le plan de la communication, de l'analyse et de la résolution de problèmes. Il aura une expérience minimum de 3 à 5 ans dans un domaine connexe, travaillera bien en équipe, et devra pouvoir travailler avec un ordinateur personnel sous la plate-forme Windows et utiliser des chiffriers et des logiciels de traitement de textes.

Agent du trésor

Direction des finances

Sous l'autorité de l'agent principal du trésor, le titulaire dirigera les services de soutien de la CCB. Pour ce faire, il se chargera du financement et des investissements du trésor, ainsi que des opérations sur devises et des opérations de couverture sur les marchandises pour les activités du bureau de direction. L'accent sera mis sur les opérations sur devises, mais le titulaire devra également diriger efficacement les services de soutien visant les opérations de change, les opérations sur les marchandises et les activités du trésor.

Diplômée en finances, en sciences économiques ou en administration des affaires, la personne retenue aura aussi obtenu, de préférence, une reconnaissance ou une certification professionnelle (analyste financier agréé, comptable général licencié, comptable en management accrédité ou comptable agréé), et aura terminé ou entrepris le Cours sur le commerce des valeurs mobilières au Canada ou le Canadian Investment Finance Course. Elle aura travaillé un minimum de 2 à 3 ans dans un domaine connexe dans un bureau de services de soutien et comprendra bien les activités liées au trésor et aux finances. La personne retenue aura de solides capacités d'analyse et de jugement, travaillera bien en équipe, et pourra utiliser un ordinateur personnel fonctionnant sous la plate-forme Windows afin d'exploiter des chiffriers et des logiciels de traitement de textes et autres. La langue de travail est l'anglais.

La Commission canadienne du blé offre des salaires concurrentiels, une gamme complète d'avantages sociaux et d'excellentes conditions de travail. Les personnes intéressées sont priées de présenter leur demande par écrit, en prenant soin de joindre leur curriculum vitae et d'indiquer leurs attentes salariales ainsi que des références, au plus tard le vendredi 20 février 1998, à l'adresse suivante :

Direction des ressources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816, succursale Main
Winnipeg (Manitoba) R3C 2P5
ou, par télécopieur, au: (204) 983-1209

GREFFIER DE LA COUR ET PRÉPOSÉ À L'ENREGISTREMENT MAGNÉTIQUE / GREFFIER DE LA COUR ET PRÉPOSÉ BILINGUES À L'ENREGISTREMENT MAGNÉTIQUE, CC1/2

Justice Manitoba, Tribunaux de Winnipeg, Winnipeg. N° de concours : 04470/98. Échelle de salaire : de 27 159 à 33 513 $. Date de clôture : le 27 février 1998.

Liste d'admissibilité de 12 mois pour les postes bilingues et les postes unilingues anglais.

Compétences : Plusieurs années d'expérience de travail de bureau dans le milieu judiciaire ou des tribunaux. Avoir terminé un programme reconnu de criminologie ou un cours menant au titre d'assistant juridique sera un atout. Doit avoir des aptitudes en communication et en relations interpersonnelles, faire preuve de jugement et de discrétion dans des situations difficiles, avoir de l'initiative, être bien organisé et pouvoir prendre des décisions de manière autonome. La connaissance de la documentation et de la procédure judiciaire sera un atout. Connaissance de base en dactylographie (30-40 mots/min). Le fait d'avoir de l'expérience de travail sur ordinateur et avec du matériel d'enregistrement (magnétophone à quatre pistes) constitue un atout. Aptitude à parler de façon forte et claire sans erreur et à s'exprimer couramment en anglais ou dans les deux langues officielles, bonnes connaissances en grammaire et en orthographe. La personne titulaire sera occasionnellement amenée à voyager pour travailler dans d'autres tribunaux.

Fonctions : La personne titulaire remplira les fonctions de greffier (bilingue) de la cour et de préposé (bilingue) à l'enregistrement magnétique pour les audiences de la Cour provinciale et de la Cour du Banc de la Reine. Les tâches de préposé à l'enregistrement comprennent : enregistrer mot à mot tout ce qui se dit pendant les audiences et enregistrer de manière exacte les actes de procédure. Les tâches de greffier comprennent : réception, marquage et inscription de toutes les pièces, lecture des accusations, inscription des procès-verbaux, assermentation des témoins. La personne titulaire assurera également l'ordre dans la salle d'audience et remplira d'autres tâches connexes. Elle sera chargée du suivi de tous les actes de procédures judiciaires et exécutera les tâches générales de bureau qu'on lui confiera. Elle aidera, au besoin, les membres du corps judiciaire, les juristes, la police et le grand public.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Veuillez présenter votre demande par écrit à l'adresse suivante :

Justice Manitoba
Gestion des ressources humaines
405, avenue Broadway, bureau 910
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Téléc. : (204) 945-3764

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

Manitoba

AVIS DE PROPOSITION EN VERTU DE LA LOI SUR LA RÉDUCTION DU VOLUME ET DE LA PRODUCTION DES DÉCHETS

Environnement Manitoba accepte des commentaires sur le renouvellement du plan opérationnel du Programme de gestion des pneus. Le *Règlement sur la gestion des pneus* exige que ce processus d'exemen ait lieu tous les trois ans.

PLAN OPÉRATIONNEL TRIENNAL DE
LA COMMISSION DE GESTION DES PNEUS
(Dossier : 4040.00)

La Commission de gestion des pneus a été établie en mars 1995 à titre de société indépendante du gouvernement. Son mandat consiste à établir et à administrer, au nom de la province du Manitoba, un programme de réduction du volume et de la production des déchets provenant des pneus de rebut et d'assurer la gestion efficace et rentable de ceux-ci. La Commission est financée par l'entremise de cotisations RVDP perçues sur la vente de pneus neufs.

Les personnes intéressées peuvent examiner le plan proposé en consultant le registre public d'Environnement Manitoba à la page d'accueil suivante : <www.gov.mb.ca/environ/WRAP.html>, ou en téléphonant à la Commission de gestion des pneus au (204) 661-3242.

Les commentaires seront reçus jusqu'au 2 mars 1998 et doivent être envoyés par courrier à l'attention de Rod McCormick, Direction de la prévention de la pollution, Environnement Manitoba, 123, rue Main, bureau 160, Winnipeg (Manitoba) R3C 1A5, ou par courrier électronique à : <Tires@env.gov.mb.ca>. Pour des renseignements, veuillez composer le 1 800 282-8069, poste 8443 (sans frais à l'extérieur de Winnipeg), ou le 945-8443 (à Winnipeg).

Manitoba

AVIS DE PROPOSITION EN VERTU DE LA LOI SUR LA RÉDUCTION DU VOLUME ET DE LA PRODUCTION DES DÉCHETS

Environnement Manitoba accepte des commentaires sur le renouvellement du plan opérationnel proposé par la Société de gestion des produits du Manitoba. Le *Règlement sur la gestion des matériaux multiples (mesures provisoires)* exige que ce processus d'examen ait lieu tous les trois ans.

PROGRAMME DE GESTION DES PRODUITS DU MANITOBA
PLAN OPÉRATIONNEL TRIENNAL
(Dossier : 4017.00)

La Société de gestion des produits du Manitoba a été établie en mars 1995 dans le but d'appliquer et d'administrer, au nom de la province, un programme de réduction du volume et de la production des déchets provenant des matériaux désignés et d'assurer la gestion efficace et rentable des matériaux désignés aux fins du Fonds RVDP pour matériaux multiples. Les matériaux désignés comprennent les contenants de boisson, les emballages, le matériel publicitaire, les journaux, les revues et les annuaires téléphoniques. Les activités de la Société sont financées par l'entremise de cotisations RVDP perçues sur les matériaux désignés.

Les personnes intéressées peuvent examiner le plan opérationnel proposé pour 1998-2001 en consultant le registre public d'Environnement Manitoba à la page d'accueil suivante : <www.gov.mb.ca/environ/WRAP.html>. On peut aussi se procurer une copie du plan en téléphonant à la Société de gestion des produits du Manitoba au (204) 989-6222.

Les commentaires par écrit seront acceptés jusqu'au 2 mars 1998 et doivent être envoyés par courrier à la Direction de la prévention de la pollution, Environnement Manitoba, 123, rue Main, bureau 160, Winnipeg (Manitoba), R3C 1A5, ou par courrier électronique à : <Recycle@env.gov.mb.ca>. Pour des renseignements, veuillez composer le 1 800 282-8069, poste 8443 (sans frais à l'extérieur de Winnipeg), ou le 945-8443 (à Winnipeg).

Manitoba

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E) ADJOINT(E) DES ÉLECTIONS -
Assemblée législative du Manitoba, Élections Manitoba, Winnipeg. Numéro de concours : 01004. Échelle de salaire : de 63 037 $ à 75 311 $. Date de clôture : le 2 mars, 1998.

Élections Manitoba est un organisme indépendant relevant directement de l'Assemblée législative qui est responsable de la réglementation du financement politique et de la tenue des élections. Ilsollicite les candidatures de personnes dont le degré de motivation est très élevé, qui soient capables de travailler en équipe et qui soient politiquement indépendantes pour occuper le poste susmentionné.

Qualités requises : Être titulaire d'un diplôme universitaire dans un domaine connexe ou de titres équivalents et avoir plusieurs années d'expérience en gestion des programmes. Posséder excellentes compétences en matière d'organisation, de planification, de communication et de relations interpersonnelles ainsi que des connaissances en gestion financière et en technologie de l'information. La personne titulaire devra savoir interpréter les textes de loi. L'aptitude à communiquer en français sera considérée comme un atout.

Fonctions : La personne choisie devra posséder une bonne compréhension de la notion d'intégrité propre aux opérations électorales et jouera un rôle important dans les domaines de l'élaboration et de la mise en œuvre des politiques et des programmes, du respect et de l'application de la loi et de la gestion des ressources humaines et financières. La personne choisie doit pouvoir établir des relations de travail efficaces avec tous les partis politiques, les candidats et leurs représentants, le personnel électoral, les électeurs, les ministères gouvernementaux et les médias.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante : Assemblée législative, Service du personnel, 405, avenue Broadway, bureau 1025, Winnipeg (MB) R3C 3L6. Télécopieur : (204) 948-3115.

Nous tenons compte de l'équité en matière d'emploi au cours du processus de sélection. Nous demandons aux candidats et aux candidates d'indiquer dans leur lettre d'accompagnement ou leur curriculum vitae s'ils appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, Autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

Commis aux ressources humaines

INDISPENSABLE : la capacité de bien s'exprimer en français et en anglais, à l'oral comme à l'écrit!

On demande aussi de l'expérience dans le domaine des ressources humaines ainsi que la capacité de travailler en Microsoft Word. Il faut que la personne choisie soit capable de prendre des initiatives. On accordera une préférence aux personnes inscrites à un programme de certificat en ressources humaines.

Nous offrons d'excellents avantages sociaux. Veuillez envoyer votre curriculum vitae, accompagné d'attentes salariales, à

SAAN STORES LTD.
1370, place Sony
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3C3
À l'attention de :
Ressources humaines

Nous remercions toutes les personnes qui s'intéressent au poste. Cependant, nous contacterons seulement celles qui seront convoquées à une entrevue.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue ADRIENNE MOQUIN, du village de Sainte-Anne, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 14e jour de mars 1998.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 2e jour de février 1998.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Procureurs de la succession

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Le Bureau principal des soins à domicile de Santé Manitoba est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur fournissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères: Les candidat(e)s doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier ou aide-infirmière, ou avoir une formation et une expérience comparables. Nous encourageons les élèves-infirmiers et les élèves-infirmières qui ont une expérience médicale à présenter leur candidature.

Les candidat(e)s doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants (jusqu'à cinq quarts de travail par semaine).

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenant de très bonnes compétences en communication.

Ces postes désignés feront l'objet de vérifications de casier judiciaire.

Échelle de salaire: de 8,87 $ à 11,04 $ l'heure, plus avantages sociaux.

S'adresser au Poste de garde, 189, rue Evanson, rez-de-chaussée, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.

Santé Manitoba

LA LIBERTÉ

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17 h. (par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration.

Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998



Défense nationale **National Defence**

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à nouvel ordre, des exercices de tir auront lieu de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN. Ils sont situés à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les cantons 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien d'origine, dans les cantons 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien d'origine, et dans les cantons 8, 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien d'origine au Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit à quiconque de circuler dans ce secteur et que toute personne qui désire y avoir accès doit demander l'autorisation expresse du commandant de la base. La section A, qui comprend toute la partie au nord et à l'ouest du chemin Sewell Lake, est un champ de tir pour armes légères utilisé tous les jours. Il est interdit aux motoneiges et aux véhicules tous terrains d'y circuler compte tenu des risques courus pour tout le personnel. Pour obtenir la permission de chasser, on doit présenter une demande à la section des opérations, bâtiment R434, Base des Forces canadiennes Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Vous ne devez pas les ramasser ou les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez être explosif, veuillez aviser la police de votre localité qui prendra les mesures nécessaires pour en disposer.

Il est formellement interdit à toute personne non autorisée de circuler dans ce secteur.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

La Société canadienne d'hypothèques et de logement est un organisme voué à la qualité, l'accessibilité financière et le choix en matière de logement pour la population du Canada. Avec un mandat, une mission et une vision renouvelés, nous continuons à offrir l'excellence du service à la clientèle et un milieu de travail innovateur. Les postes suivants sont situés à notre point de service de Yellowknife, qui couvre les Territoires du Nord-Ouest.

COORDONNATEUR(TRICE), RECHERCHES SUR LE LOGEMENT DANS LE NORD ET DIFFUSION D'INFORMATION

49 972 $ – 62 452 $ (en cours de révision)

À ce poste nouvellement créé et stimulant, vous cernerez les questions et les besoins de logement propres au Nord qui nécessitent la recherche, la présentation ou la diffusion d'information, en plus de communiquer les résultats des recherches à l'échelle du Canada et dans les pays circompolaires. Vous devrez établir de solides relations avec les gouvernements ainsi qu'avec des industries et des professionnels du domaine de l'habitation en vue de rehausser les conditions de vie et de logement dans le Nord canadien, et formerez des partenariats relatifs à des projets de recherche sur le logement.

Vous possédez un diplôme universitaire avec spécialisation en architecture, en génie, en environnement ou dans une discipline connexe, de même qu'une vaste expérience pertinente. D'autres combinaisons de formation et d'expérience seront également considérées. Ce poste requiert une connaissance éprouvée de l'industrie, de la technologie et des questions liées au logement touchant les autochtones et le Nord canadien. Il vous faudra effectuer certains déplacements. **Réf. RG005821998**

REPRÉSENTANT(E)

40 404 $ – 50 492 $ (en cours de révision)

À ce poste clé, vous vous assurerez que la SCHL répond aux attentes de ses clients en ce qui touche les programmes fédéraux de logement dans les Territoires du Nord-Ouest. De plus, vous appuierez l'amélioration des conditions d'habitation dans le Grand Nord en cernant des initiatives de recherche ou en y contribuant. De plus, vous vous tiendrez au courant des activités des clients, des intervenants et de l'industrie en maintenant de bonnes relations avec les prêteurs, les débiteurs hypothécaires et les acheteurs potentiels de biens immobiliers.

Vous possédez une formation postsecondaire dans un domaine connexe et une solide expérience dans le domaine du logement, ou encore une combinaison équivalente de formation et d'expérience. Vous connaissez l'industrie, la technologie et les questions liées au logement touchant les autochtones et le Nord canadien. Il vous faudra effectuer certains déplacements. **Réf. RG005811998**

Si l'un de ces postes stimulants vous intéresse, veuillez faire parvenir d'ici le **27 février 1998** un curriculum vitæ accompagné d'une lettre de présentation, en indiquant le titre du poste visé, au : **Service des ressources humaines, Société canadienne d'hypothèque et de logement, 708, 11e Avenue S.-O., bureau 500, C.P. 2560, Calgary (Alberta) T2P 2N9. Télécopieur : (403) 292-6361.**

Conformément à notre programme de gestion de la diversité, nous encourageons les personnes handicapées, les autochtones, les membres de minorités visibles, les femmes et les hommes qui possèdent les compétences requises à poser leur candidature.

Nous remercions sincèrement tous les postulants de l'intérêt manifesté; nous ne communiquerons cependant qu'avec les candidats sélectionnés pour l'entrevue.

SCHL CMHC
Question habitation, comptez sur nous

Canada

Avec Eugène Prieur

Ça va comme sur des roulettes

Mais qui donc est cet homme au parka bleu et au chapeau de fourrure qui se tient derrière les Voyageurs officiels? Un admirateur, un garde un corps, un chauffeur? Eugène Prieur est les trois en même temps! Grand amateur du Festival, l'homme de 56 ans en est à sa quatrième année à titre de chauffeur officiel des Voyageurs.

S'il se tient hors du feu des caméras, Eugène Prieur ne s'éloigne pourtant jamais bien loin de ceux dont il a la charge. «Je suis tout le temps avec les Voyageurs et leur famille, indique le natif de Saint-Boniface. C'est moi qui vais les chercher à six heures du matin pour les amener au déjeuner aux crêpes et c'est aussi moi qui vais les reconduire à deux heures du matin.

«C'est bien certain que pendant les deux semaines du Festival, je ne dors pas plus de cinq heures par nuit. Je suis encore jeune et ça devient fatigant. Mais on vient qu'à prendre le tour. Et puis le Festival, c'est la joie de vivre!»

Ancien gérant de bureau à la Société des transports de Winnipeg et chauffeur occasionnel pour le salon funéraire Desjardins, Eugène Prieur est heureux comme un poisson dans l'eau au volant de son auto.

«Ça a vraiment été un honneur et une surprise pour moi quand la responsable des bénévoles, Georgette Dupuis, m'a demandé de remplacer Guy Bérubé, indique-t-il. Dès que j'ai su que j'avais le poste, je n'ai pas pu m'empêcher d'aller le dire à tout le monde. Je m'excite juste à en parler!»

Son statut de bénévole ne l'empêche pas de prendre son rôle très au sérieux. «Je ne veux pas être le centre d'attention. Je les mène où ils doivent être à l'heure où ils doivent y être. Et après, je m'asseois à l'écart pendant qu'eux font le tour de la salle.

«Des fois, le temps peut sembler pas mal long quand personne ne vient me parler. Mais je connais beaucoup de monde, alors ce n'est pas trop pire! Quand je juge qu'il est temps de s'en aller, je vais les chercher. Des fois, c'est pas facile. Il y a du monde qui veulent leur parler, les embrasser et eux aussi. Alors c'est à moi de les entraîner vers la porte. C'est important de partir à l'heure. Si tu commences ta journée avec une demi-heure de retard, tu ne te rattraperas jamais.»



photo: Anie Cloutier

Eugène Prieur: «Pour les Voyageurs, tout est nouveaux et ils ne savent pas à quoi s'attendre. Mais moi je sais où je m'en vais et c'est à moi de les guider.»

Le poste de chauffeur officiel a également ses bons côtés, souligne Eugène Prieur. «J'assiste à tous les spectacles, à tous les soupers et je vais au Bal du gouverneur, indique-t-il. Et puis, avec ma camionnette du Festival, je peux me stationner n'importe où, ce qui est très pratique!»

Mais pour Eugène Prieur, le plus beau côté du métier c'est l'occasion de rencontrer des gens comme les Riel, les Clément et les Lacroix.

«Ça prend toujours une couple de jours avant d'être confortable avec les nouveaux Voyageurs, remarque-t-il. Mais ça ne prend pas de temps qu'on fait partie de leur famille. C'est des gens bien spéciaux les Voyageurs. Ils sont toujours accueillants et ils aiment avoir du plaisir.»

Un incident malheureux survenu l'an dernier a d'ailleurs resserrer les liens entre le chauffeur et ses précieux passagers. «Quand les Clément se sont faits cambriolés il y a deux ans, je suis resté avec eux toute la soirée pour les réconforter. Je me sentais mal de les laisser. Ils donnaient généreusement de leur temps pour les autres et c'est comme ça qu'on les remerciait!»

L'appui et l'amitié d'Eugène Prieur ne sont d'ailleurs pas passés inaperçus. «Quand mon père est décédé il y a un mois, j'ai reçu des cartes de condoléances des Riel et des Clément. Ça faisait chaud au cœur.»

Anie CLOUTIER

Festival du Voyageur

26e concours des barbus

Les gens qui veulent s'inscrire au concours des barbus ont jusqu'au 19 février à 17 h pour le faire. Il en coûte 25 $ pour s'inscrire. Une valeur de 200 $ sera remis en prix et des médailles seront également décernées. Le concours aura lieu à 20 h le jeudi 19 février au Rendez-vous.

Le jury est composé de membres des médias, dirigés par un membre de l'Association de coiffure du Manitoba. Les quatre catégories sont :

- la moustache «Club»;
- la barbe soignée courte;
- la barbe soignée traditionnelle;
- la barbe style Voyageur.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec Denis Barré au 257-1680.

P. D.

Le Festival en musique

Les artistes en piste

Cette année comme par le passé, le Festival du Voyageur nous a concocté une série de spectacles présentant une brochette de talents locaux et internationaux, connus et à découvrir. Voici, pour vous guider dans les méandres de la programmation, un petit guide du qui fait quoi, où et quand?

Au chapitre des valeurs sûres, la sensation de l'année dernière, le groupe **Barachois** est de retour pour la 29e édition du Festival du Voyageur. Les quatre musiciens de l'Île-du-Prince-Édouard (Louise Arsenault, Hélène Bergeron, Albert et Chuck Arsenault), qui ont ravi le cœur des festivaliers l'an dernier par leur humour et leur dynamisme, feront encore des ravages **au Relais du Voyageur du 13 au 20**



Photo: Jack Leclair

Barachois est de retour pour la 29e édition du Festival du Voyageur.

Côté rock, le groupe québécois **Saüd et les fous du roy** promet des heures de plaisir. Il sera **à la Rame de Nuit les 20 et 21 février**. «L'année dernière, ça a été notre première expérience du Festival, indique le chanteur soliste, Jean-Sébastien Sicard. On a vraiment senti une belle ambiance de festival d'hiver et on a tous bien hâte de revenir, surtout qu'on va faire la tournée scolaire et que ça va être pas mal le "fun".»

Groupe montant particulièrement apprécié des 18 à 25 ans, Saüd et les fous du Roy se distingue par l'emploi de la flûte traversière et de la mandoline. «Ce ne sont pas des instruments utilisés très souvent par les groupes rock, ça fait qu'on nous reconnaît pas mal facilement.» La jeune formation musicale vient de sortir son second "single" *J'appelle la Terre*. «On est encore tout excité quand nos chansons tournent à la radio, continue Jean-Sébastien Sicard. C'est émouvant, ça vient te chercher dans le cœur. La première fois que je nous ai entendus, j'avais des larmes pleins les yeux et j'ai crié par la fenêtre: c'est moi qui joue!»

Véritable coup de cœur de la directrice de la programmation du Festival, Danielle Sturk, **Jean-Louis Daulne** figure parmi les valeurs sûres. «J'aime les artistes qui savent prendre des risques musicaux», indique Danielle Sturk. L'auteur-compositeur-interprète d'origine zaïro-belge sera au **Rendez-vous le 14 février**.



Photo: Anie Cloutier

Danielle Sturk: «Mary-Jane Lamond a une voix cristalline qui séduit par sa simplicité et sa passion».

Également sur la liste des incontournables: **Mary Jane Lamond**. L'artiste du Cap Breton monte sur la scène du **Rendez-vous le 20 février**. «Elle chante uniquement dans la langue gaélique-écossaise et seulement des chansons qu'elle a entendues de vive voix, indique Danielle Sturk. C'est une musique qui vient de loin, qui hante, un peu comme Enya mais avec plus de percussions, moins douce. Sa musique est en quelque sorte la fusion de l'histoire et du contemporain. Mary Jane Lamond a une voix cristalline qui séduit par sa simplicité et sa passion.»

Récipiendaire du Prix Félix-Leclerc 1997, **Sylvie Paquette** fera sa première apparition au Festival du Voyageur **au Foyer du Centre culturel franco-manitobain du 18 au 21 février**. L'étoile montante du funk/folk compte deux albums à son actif: *Soul Propos* sorti en 1993 et *Oser*, paru en 1997 et pour lequel elle a reçu le prix Félix-Leclerc.

«Le Foyer me convient parfaitement, indique Sylvie Paquette. J'ai souvent donné des spectacles seule avec ma guitare dans une salle où la moitié des gens ne me connaissaient pas. J'ai un côté très balade dans ma musique, mais attention, je ne suis pas chansonnière. C'est funky, folk et rock à la fois. Beaucoup de mes chansons sont des chansons d'amour, mais ma priorité n'est pas poétique. J'ai une écriture directe et la musique allège souvent le texte. Les gens parlent souvent d'intensité quand ils décrivent mes chansons. Je pense que c'est parce que j'ai besoin de me sentir dans une espèce d'état d'urgence pour écrire. Mon son n'est pas commercial, mais n'est pas underground non plus. Mes "tounes" dérangent et bousculent. Je n'écris pas des chansons pour les ascenseurs et les centres d'achats!»

Le cajun est également à l'honneur cette année avec le retour d'**Hadley Castille and the Sharecroppers Cajun Band** présents **au Relais du Voyageur du 15 au 21 février**. Enfin, véritable cerise sur le gâteau, **La Bottine souriante** montera sur la scène du Rendez-vous le 21 février. (voir l'entrevue avec Yves Lambert ailleurs dans cette édition.)



Photo: Jack Vartoogian

Sylvie Paquette: «je n'écris pas des chansons pour les ascenseurs!.»



Photo: Jack Vartoogian

Hadley Castille and the Sharecroppers Cajun Band.

La fête commence avec les gens d'ici

Parmi les visages d'ici, on retrouve les incontournables **Louis Boys**, **Bandaline**, **Ed Desjarlais**, **Gérald Laroche**, le **Trio Lianne Fournier**, **Marcel Meilleur** et le gagnant de Chant'Ouest 1997, **Edmond Dufort**. Les familles **Vermette**, **Chammartin**, **Normandeau** et **Les Gilets** répondent également présents à l'appel.

La musique traditionnelle canadienne-française fera également bonne figure avec **Les Artisans**, **La Compagnie** (inscrits à la programmation du Festival depuis 1976!), **Marcel Pattyn et les voyageurs**, **La Raquette à claquettes**, **Alex Carrière et musiciens** ainsi que **Pattie et les Harmonies** et enfin l'**Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge** et sa troupe adolescente.

Et quelle édition du Festival serait complète sans la présence du chansonnier et conteur **Jean Racine au Grenier de l'Abbaye du 14 au 21 février**.


Archives La Liberté

Jean Racine: plus de dix ans au Festival.

Du côté de la musique et de la danse écossaise et celtique, le Festival vous invite à découvrir les **Braemar Dancers** le 19 février au Poste Pambian, **Scrüj Macduhk** (avec Gilles Fournier) les 19 et 20 février au Rendez-vous et **Simpson's Folly** au Relais du Voyageur les 14 et 21 février, au Poste de la Rivière-Rouge le 14 et au Poste Pambian le 19.

Pour le plaisir de découvrir

Le Festival présente également ses découvertes. Notons entre autres le groupe Louisianais **Balfa Toujours**. Christine Balfa et ses musiciens en sont à leur première visite au Canada. «On est très excités d'aller jouer à Saint-Boniface, explique-t-elle. Les Cajuns ont quelque chose en commun avec les Canadiens-français. On sait ce que c'est que de se battre pour garder notre langue et notre culture. La génération de mon père avait le français comme langue maternelle, mais les gens de ma génération qui parlent encore français ont d'abord parlé anglais. J'ai peur pour la génération montante. C'est difficile de préserver ;la culture française en Louisiane. J'ai été très choquée par le reportage qu'a fait *60 Minutes* concernant la loi sur l'affichage au Québec (diffusé le dimanche 8 février). Comme si c'était mauvais de préserver une langue et comme si les Américains n'avaient pas fait la même chose avec les Cajuns!»

Autre nouveauté, le groupe folk traditionnel **Breton et compagnie** sur la scène de la Cabane à sucre les 16, 18, 19, 20 et 21 février ainsi qu'au Poste Pambian le 17. «Ça fait des années que je rêve d'aller au Festival du Voyageur, indique Gaëtane Breton, anciennement de Breton et Cyr. C'est un honneur pour moi d'aller chez vous, mais je m'inquiète un peu parce que je ne connais pas beaucoup le public de l'Ouest. Je ne sais pas comment approcher les gens ni à quoi ils s'attendent. Heureusement, j'ai un grand répertoire et beaucoup d'avenues possibles que je peux emprunter pour m'adapter au public.»


Photo: Gracieuseté Gaëtane Breton

Breton et Compagnie: avec Gaëtane Breton, Dorothée Hogan et Christian Laurence.


Archives La Liberté

Saüd et les Fous du Roy, à la Rame de Nuit les 20 et 21 février.

Le répertoire de Breton et compagnie, tiré du folklore canadien-français, suit également le thème des femmes d'hier et d'aujourd'hui. «Beaucoup de nos chansons traditionnelles sont misogynes, explique Gaëtane Breton. J'essaye de trouver celles qui nous mettent un peu en valeur, mais surtout celles qui nous font rire.»

Jamais trop jeune pour le Festival

La relève n'est pas laissée en reste. À la Rame de nuit, par exemple, on pourra entendre le rocker franco-manitobain **Paul Lachance**, l'**Orchestre maison du CUSB** et un nouveau venu sur la scène franco-manitobaine, le groupe **Rudimental** d'André Clément.

Soulignons également la venue à la Rame de nuit de **L'Invasion**. Le groupe de 40 jeunes élèves de l'école secondaire de Kelowna en Colombie-Britannique, mené par le Franco-Manitobain Jo Lajoie, s'est déjà présenté à Ottawa, Québec et Montréal. «Nous utilisons la musique populaire francophone comme façon de sensibiliser nos jeunes à la culture française, explique Jo Lajoie, professeur de musique en 10e, 11e et 12e années. L'an prochain, ajoute-t-il, L'Invasion se produira en France et en Angleterre. Un spectacle à LaFayette (Louisiane) est également prévu pour l'an 2000.»

Au Relais Pleine lunes, on retrouvera par ailleurs les participants à la Chicane électrique édition 1997, dont les groupes: **Ya Kechose**, **Gaston Lagaffe**, **Lapse**, **Flaske**, **Coco Loco** et le nouvelle formation musicale **Caleçon**.

Le très jeune public pourra quant à lui se délecter de la musique de **Réjean Laroche** les 14, 15, 17, 21 et 22 février et des airs de **Kanicosa** les 14, 15 et 21 février à la Cabane à sucre. À noter que le Clown Alexandre, qui devait être présent à la Cabane à sucre les 14, 15, 21 et 22 février, a dû être retiré de la programmation.

Anie CLOUTIER



L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge sera au Poste de la Rivière-Rouge du 16 au 20 février et au Relais du Voyageur le 21.

L'histoire sous toutes ses coutures

La Compagnie a de la compagnie

Tout de rose vêtu, et à la mode de 1730 de surcroît, Emmanuel Nivon a pourtant l'air très à l'aise sur le boulevard Provencher. Membre de la Milice de Chambly, il vient, avec dix autres passionnés d'histoire, passer quelques jours à Saint-Boniface, interpréter la vie telle qu'elle était en Nouvelle-France et prendre part au Festival du Voyageur.



photo: Anie Cloutier

Emmanuel Nivon: On n'est pas des fanatiques, on est des passionnés... nuance.

À Saint-Boniface depuis le 9 février, Emmanuel Nivon complète une tournée dans les écoles Noël-Ritchot, Lavallée, Taché, Lagimodière et au collège Louis-Riel. Avec dix autres membres de la Milice et les bénévoles de la Compagnie du Sieur de La Vérendrye, il participera le 13 février à la Marche aux flambeaux et au Grand Rendez-vous sur le Boulevard, au Bal du gouverneur et à la Messe du Festival. Une démonstration de maniement des armes est également prévue le samedi 14 février à 13 h 30 dans l'enceinte du fort Gibraltar.

La Milice de Chambly, membre de la Société de reconstitution historique du Québec, fête cette année son dixième anniversaire. Elle rassemble une cinquantaine de passionnés d'histoire du Québec, du Canada anglais et des États-Unis. Sa visite au Manitoba se fait dans le cadre d'un projet d'échange avec la Compagnie du Sieur de La Vérendrye.

Financé par le gouvernement du Québec, le projet d'échange a permis à la Compagnie du Sieur de La Vérendrye de se rendre à Chambly au Québec en juillet 1997 pour célébrer la Fête de la Saint-Louis, indique l'Officier et fondateur de la Compagnie du Sieur de La Vérendrye, Michel Loiselle. Ce projet d'échange scelle les liens d'amitié entre la Compagnie, la Milice et la Garnison de Chambly, trois groupes d'interprétation historique qui se sont rencontrés pour la première fois aux célébrations entourant le 275e anniversaire de la fondation de Louisbourg en 1995.

Anie CLOUTIER

Saint-Claude et le Festival

Une visite d'un Voyageur

Sous les auspices du comité culturel de Saint-Claude, le Voyageur Jean Guiboche s'est rendu au club d'âge d'or de Saint-Claude pour donner un programme à deux volets: la vie du voyageur et la culture des Métis du Manitoba. Il était approprié que cette présentation du Voyageur soit faite le 3 février pour faire un lien entre le Carnaval de Saint-Claude qui vient de se terminer et le Festival du Voyageur qui va commencer.

Jean Guiboche a un bagage d'informations à donner et il le fait comme raconteur, historien, chanteur, danseur. Il a concrétisé ses explications avec deux expositions d'objets: celle des Voyageurs et celle des Métis, notamment les objets utilisés pour la pêche sur la glace sur le lac Manitoba.

La participation des spectateurs à la danse, à la gigue, aux chansons à répondre a été une idée bien reçue, avec enthousiasme. Tout s'intégrait bien dans sa présentation: danse carrée, harmonica, gigue, chansons. il a su maintenir l'intérêt d'une cinquantaine de personnes avides de toujours en savoir plus.

Jean Guiboche s'est exprimé avec aisance en français tout l'après-midi pendant trois heures. Il a réservé un coin de son exposé pour nous parler de la langue métchif, comment la langue française et la langue indienne se sont entremêlées pour créer une nouvelle langue: la langue métchif parlée avec une intonation chantante, ce qui lui donne un caractère spécial. Il en a donné des exemples.

Enseignant à la retraite, Jean Guiboche continue d'enseigner cette culture unique des Métis et des Voyageurs aux adultes et dans les écoles. Ces connaissances, il les transmet avec assurance, avec humour, avec sensibilité pour cet héritage précieux qu'il entend bien nous faire mieux connaître et apprécier. Il a réussi à le faire chez nous, à Saint-Claude. L'après-midi s'est avéré un grand succès.

Rose Philippe
Collaboration spéciale

Participez à ce concours et courez la chance de gagner un t-shirt de la Coupe universitaire d'improvisation!

Trois t-shirts seront tirés parmi les participants.

Remplissez ce coupon et faites-le parvenir à *La Liberté* **avant le lundi 16 février à midi.**

Nom: ____________________

Prénom: ____________________

Adresse: ____________________

Ville: ____________________

Code postal: ____________________

No de téléphone: ____________________

Question de participation:

Quel sport la formule de l'impro copie-t-elle?

Réponse:

Les photocopies, fac-similés ou autres méthodes de reproduction de ce coupon ne seront pas acceptés.

Ce concours est une colaboration entre le CUSB et *La Liberté*.

La Bouffe au Festival du Voyageur

Pour déjeuner...

Cabane à sucre
Parc du Voyageur, angle St-Joseph et Messager
les samedis et dimanches de 9 h 30 à 11 h.

Déjeuner aux crêpes de CKSB
Relais du Voyageur, 340, boul. Provencher, du 16 au 20 février
de 7 h 30 à 9 h 30 **Nouveau** : entrée gratuite

Poste de la Rivière-Rouge
Parc du Voyageur, les 14 et 21 février et les 15 et 22 février
de 9 h 30 à 11 h 30

Journée familiale Safeway-déjeuner gratuit
Parc du Voyageur, le 15 février de 9 h 30 à 11 h 30

Pour dîner...

Relais du Voyageur
340, boul. Provencher, du 14 au 21 février dès 11 h
Menu traditionnel canadien français et cajun

Dîner avec la Midi/CKSB
Relais du Voyageur, du 16 février au 20 février dès 11 h
Nouveau : entrée gratuite
Menu traditionnel canadien français et cajun

Grenier de l'Abbaye
271, av. de la Cathédrale, du 14 au 21 février dès 11 h 30
Nouveau : entrée gratuite du 16 au 20 février
Réservations : 237-4123

Cabaret La Vérendrye
614, rue Des Meurons, du 14 au 22 février de 11 h à 14 h
Nouveau : entrée gratuite du 16 au 20 février

Le Foyer
340, boul. Provencher, du 14 au 21 février dès 11 h
Nouveau : entrée gratuite du 16 au 20 février

Cabane à sucre
Parc du Voyageur, les samedis et dimanches dès 11 h

Poste Rivière-Rouge
Parc du Voyageur, les samedis et dimanches dès 11 h

Poste Pambian
Parc du Voyageur, les samedis et dimanches dès 11 h

Pour souper...

Festin du Bourgeois - souper-spectacle
Parc du Voyageur, du 16 au 20 février de 18 h à 21 h 30
15 $ plus taxes - laissez-passer non requis
Billets en vente au guichet du Rendez-Vous : 233-9214

Relais du Voyageur
du 14 au 21 février dès 17 h
Nouveau : menu cajun et traditionnel

Grenier de l' Abbaye
du 14 au 21 février de 16 h 30 à 19 h 30
Réservations : 237-4123

Relais Métis
614, rue Des Meurons, les 20 et 21 février dès 17 h

L' Auberge du Violon
210, rue Masson
du 14 au 21 février (fermé le mardi 17 février) dès 17 h

Relais des Pionniers
angle Provencher et Nadeau, du 19 au 21 février de 17 h à 19 h

Cabaret La Vérendrye
614, rue Des Meurons, du 14 au 21 février dès 17 h
Spécial : Festin mystère du Voyageur - le mercredi 18 février
(billets requis)

Poste Rivière-Rouge
Parc du Voyageur, les 14, 15 et 21 février dès 17 h

Cabane à sucre
Parc du Voyageur, du 14 au 21 février dès 17 h

Poste Pambian
Parc du Voyageur, du 14 au 21 février dès 17 h

Le Foyer
du 14 au 21 février dès 17 h

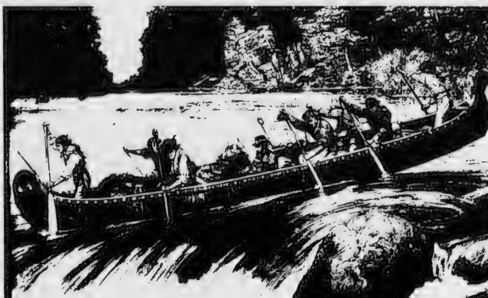
Télé-Relais de Radio-Canada
Le Rendez-Vous, 768, av. Taché, du 16 au 20 février
de 16 h 30 à 17 h 30, Menu varié à chaque jour
(cajun, traditionnel, écossais, métis...)
Entrée gratuite (appelez CKSB au 788-3235)

Le Rendez-Vous, 768, av. Taché
Série-Spectacles (les 14, 17, 20 et 21 février) de 20 h à 22 h
Concours violon et gigue (le 15 février) dès 15 h
Concours des barbus (le 19 février) dès 20 h

Pour de plus amples renseignements, composez le 233-ALLÔ

 Festival du Voyageur

Le voyageur



Contrairement au coureur des bois, qui faisait le commerce des fourrures pour son propre compte et sans permis, le **voyageur** était embauché à contrat pour une période déterminée et à gages fixes. On associe d'ailleurs le coureur des bois au régime français et on n'emploie le terme de voyageur qu'après 1763.

Son contrat lui fournissait généralement une couverture, une paire de pantalons et deux chemises blanches neuves ou le tissue nécessaire pour les confectionner.

Si la plupart des partenaires et bourgeois de la Compagnie du Nord-Ouest étaient Écossais ou Anglais, la majorité des voyageurs étaient Canadiens français.

L'**engagé** pouvait être commis, tonnelier, forgeron, boulanger, guide, interprète ou fabriquant de canot. Mais quel que soit son métier, tout homme devait «mettre l'épaule à la roue», pagayer et portager.

Le voyage de Lachine au fort Gibraltar était long et difficile. Il y avait, par exemple, 36 portages entre Montréal et le lac Supérieur, puis 36 autres entre Grand-Portage et Lac-la-Pluie et enfin 26 portages entre Lac-la-Pluie et le lac Winnipeg.

Levés à la barre du jour, c'est-à-dire vers deux heures du matin, les voyageurs partaient vers trois heures. Ils pagayaient jusque vers six heures du matin avant de s'arrêter pour le petit déjeuner. Ils reprenaient ensuite la route jusqu'à la prochaine halte, soit vers 21 h!

L'employeur encourageait fortement l'engagé à acheter tout matériel ou aliment dont il avait besoin au magasin de la compagnie. Les prix des marchandises étaient grandement surélevés et les achats étaient débités de son salaire. Plus d'un engagé a eu la surprise, son contrat terminé, d'apprendre que ce n'était pas la compagnie qui lui devait de l'argent, mais bien le contraire!

Un canot de maître

Un **canot de maître** mesurait 36 pieds de long par six de large. Il pouvait transporter trois tonnes de charge utile en plus de l'équipage et de leurs effets personnels, soit un poids total de quatre tonnes. Deux hommes suffisaient à porter le canot tandis que les autres se chargeaient des marchandises.

L'**homme libre** est un ancien engagé des compagnies qui travaille à son propre compte.

Le fort Gibraltar

Le **fort Gibraltar** est un des premiers édifices permanents érigés à la Rivière-Rouge. Il a été construit par **John Wills**, bourgeois au fort de 1809 à 1814. Les travaux ont débuté à l'été de 1809 et se sont terminés durant l'hiver de 1810.

Le fort Gibraltar se voulait à l'origine un poste de traite. Mais au début du XIXe siècle, le gros de la traite des fourrures s'était déjà déplacé vers l'ouest près des aires de chasse des Amérindiens. Le fort Gibraltar servait donc surtout de dépôt pour les pelleteries, qui seraient dirigées vers le fort William et Montréal au printemps, et de centre d'approvisionnement en pommes de terre, blé, pois et orge pour les habitants du coin.

Le fort Gibraltar comprenait plusieurs édifices dont la cabane des fourrures, la maison des engagés, la maison du bourgeois, la maison des artisans, le magasin général, la forge, l'étable et le hangar à canots. En été, le fort pouvait abriter une vingtaine d'employés de la Compagnie du Nord-Ouest mais ce chiffre tombait à une demi-douzaine pendant l'hiver.

Le fort Gibraltar a été pris d'assaut à deux reprises par des employés de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il a été démoli le 17 mars 1816 puis rebâti et utilisé comme poste par la Compagnie du Nord-Ouest jusqu'à sa fusion avec la Baie d'Hudson le 26 mars 1821.

Le fort actuel

L'actuel fort, situé au parc Whittier au nord de Saint-Boniface, n'est que la réplique encore incomplète du vrai fort Gibraltar.

Ce dernier était situé au confluent des rivières Rouge et Assiniboine, plus précisément au nord de l'Assiniboine et à l'ouest de la Rouge.à

Une grande partie du terrain sur lequel était situé le fort Gibraltar s'est depuis écroulée dans la rivière.



Suivez Jean-Baptiste Roy

La vie au temps des voyageurs

Le mariage à la façon du pays

Un voyageur qui souhaitait acquérir une épouse n'avait qu'à faire un cadeau aux parents de l'élue de son cœur.

Il pouvait ensuite l'amener vivre au fort où elle était considérée comme épouse légitime et ses enfants étaient traités comme tels.

Les épouses se chargeaient de l'entretien de la maison, la confection de vêtements et la préparation des repas

Mais le mariage avait surtout comme avantage de faciliter les échanges commerciaux entre Blancs et Amérindiens.

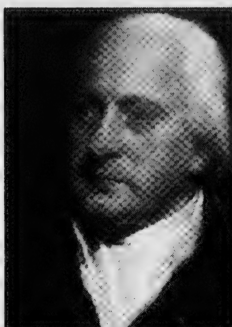


La Compagnie du Nord-Ouest

En 1779, un groupe de commerçants indépendants de Montréal s'associent pour former la **Compagnie du Nord-Ouest**.

Parmi ces partenaires, on retrouve Benjamin et Joseph Frobisher, Simon McTavish et James Bannerman.

Comme Zellers et Wall Mart de nos jours, la Compagnie du Nord-Ouest et sa plus proche rivale la Compagnie de la Baie d'Hudson menaient une compétition féroce. Jamais l'une n'ouvrait un comptoir sans que l'autre en fasse autant.



Simon McTavish.

Leurs prix et leur marchandise étaient similaires. Plusieurs de leurs produits offerts en magasin provenaient des mêmes fournisseurs en Angleterre.

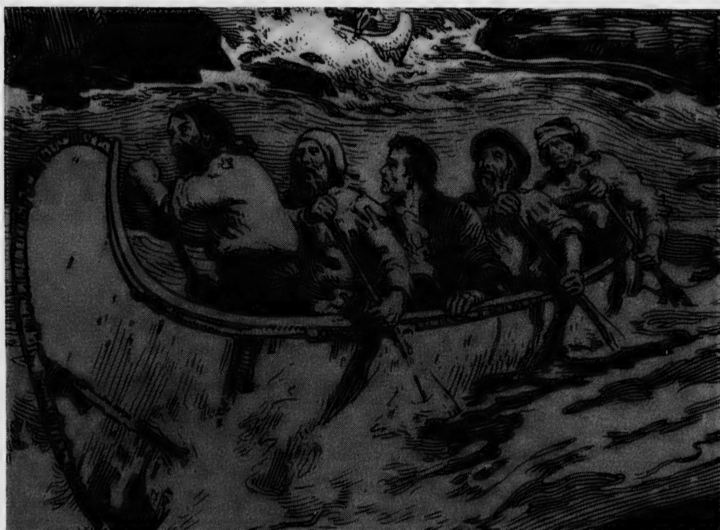
Jean-Baptiste Roy était un engagé à la Compagnie du Nord-Ouest. Il y a travaillé pendant plus de 40 ans, et s'est fait ensuite homme libre en 1814. Marié à une Amérindienne, il a eu un fils et deux filles. Sa maison était située à environ 400 pieds du fort Gibraltar, sur la rive est de la rivière Rouge.

Jean-Baptiste était un vrai voyageur, un de ceux que célèbre le Festival chaque année. Mais comment vivait-on en 1815, à l'époque de Jean-Baptiste Roy? Laissez La Liberté *vous faire visiter le fort Gibraltar et la Rivière-Rouge. Bon voyage dans le temps!*



Les peuples autochtones

En 1815, il y avait approximativement 3 300 Assiniboines, 750 Crees et 1 250 Odjibway dans la région de la Rivière-Rouge. En comparaison, la colonie ne comptait à peine que 150 Écossais, 26 Canadiens et 25 Suisses!



Les colons de Selkirk

Le premier groupe de colons de Thomas Douglas, comte de **Selkirk**, est arrivé à la Fourche à l'été de 1812, suivi en octobre de la même année par un second contingent écossais.

Le voyage périlleux et l'hiver passé à la baie d'Hudson avait déjà décimé le premier contingent. L'accueil que leur réservèrent les deux compagnies, la Nord-Ouest et la Baie d'Hudson, finit de les achever. Les gens qui vivaient de la traite des fourrures voyaient l'arrivée de cultivateurs comme la fin de leur mode de vie.



Thomas Douglas, conte de Selkirk.

Du vol à la bagarre, en passant par le meurtre, toutes les tactiques étaient bonnes pour décourager les colons de s'établir à la Rivière-Rouge. Trois autres contingents devaient cependant suivre ces deux premiers. Le dernier atteignit la colonie de la Rivière-Rouge en 1815. Il fallut cependant attendre l'arrivée du comte de Selkirk lui-même en 1817 avant que la colonie n'atteingne la stabilité.

Entrevue avec Yves Lambert de La Bottine souriante

La Bottine sort des sentiers battus

La musique traditionnelle, Yves Lambert y a toujours cru. Et il a fallu y croire, parce qu'en 21 ans de carrière au sein de La Bottine souriante, le groupe n'a pas toujours bénéficié de la reconnaissance populaire qui lui revient depuis quelques années, même si tout ce temps La Bottine a été une habituée des festivals internationaux et même si dans les milieux d'initiés, le groupe est apprécié depuis belle lurette.

Que les radios boudent leur musique ou non, les membres de la Bottine ont persévéré, année après année, déterrant des airs traditionnels ou en composant d'autres, si bien qu'on ne sait plus toujours distinguer les compositions modernes jouées à la sauce traditionnelle, des airs folkloriques arrangées façon Bottine.

Et tout à coup, il y a quelques années, est arrivée la consécration: le grand public découvrait enfin le travail d'un groupe qui fait pourtant référence dans son domaine. Et depuis, la Bottine est partout: au Gala de l'Adisq comme aux partys du Jour de l'An de la télé, ou encore dans des spectacles à Montréal et en régions, et dans des festivals en Europe et ailleurs...

«Ça fait trois ans qu'on travaille vraiment le marché européen, raconte le principal chanteur et leader du groupe, Yves Lambert. On y passe au moins deux mois par an. On a joué en Suisse lors des Francofolies, en Écosse, en Angleterre, en Scandinavie. Même dans des endroits où ils ne comprennent pas les chansons, les gens aiment notre musique. En Écosse, à cause de nos influences celtiques, ils ont même reconnu certains airs. On a fait un très gros festival à Glasgow en janvier 1997; on en a été la révélation. Même en Allemagne, à 300 km de Berlin, dans l'ancienne Allemagne de l'Est, on a eu un gros succès.»

Il n'y a qu'en France, précise Yves Lambert, qu'il est plus difficile de percer. «On y est perçu comme un groupe ethnique, alors que là-bas c'est la variété qui marche. Pour faire une percée, on a besoin d'une équipe solide, d'une stratégie. Mais on fait un festival à Val-sur-Marne au printemps et possiblement des spectacles à Paris à l'automne. Ce qui ajoute à la difficulté, c'est qu'on n'est plus de jeunes louveteaux non plus: on n'est pas prêts à accepter n'importe quelle condition!»

En France comme ailleurs, constate Yves Lambert, la domination des radios commerciales rend la tâche difficile aux groupes musicaux qui sont en dehors des courants conventionnels: «Dans la musique dite ethnique, il y a en ce moment un métissage qui rend la musique riche "au boutte", lance Yves Lambert. Mais les radios commerciales ne jouent que de la musique commerciale: tout se ressemble, tout est pareil. Le bon monde écoute la radio sans savoir quelle richesse il manque; le public est pris en otage par les décideurs.»

Quoi qu'il en soit, la Bottine, elle, continue son petit bonhomme de chemin. En mars, les neuf musiciens participeront à l'enregistrement d'un album de Kepa Junkéra, un accordéoniste basque très connu en Espagne, ce qui devrait les aider à y faire connaître leur propre matériel. Avec The Chieftains, un groupe irlandais qui roule sa bosse depuis quelque 30 ans, la Bottine a aussi participé à une compilation rassemblant plusieurs Canadiens. «Ce genre de choses, ça nous fait connaître dans d'autres marchés.»


Les membres de La Bottine souriante.

Mais qu'est-ce qui fait que les membres du groupe ont encore envie de taper du pied, 20 ans plus tard? La capacité du groupe à se renouveler, répond Yves Lambert. «Quand on a ajouté la section des cuivres, rappelle-t-il, ç'a été une bonne manière de briser la monotonie. Renouveler le style, c'est important.» Et ce qui l'encourage maintenant, c'est de voir que la Bottine laisse des traces empruntées par les générations qui montent. «Juste chez nous, dans Lanaudière, je connais une quinzaine de jeunes groupes qui font de la musique traditionnelle. Il y a en ce moment une réelle effervescence.

«Et on vient de s'adjoindre un nouveau violoneux, André Brunet, qui a l'âge de la Bottine! Maintenant, les jeunes, on dirait qu'ils sont plus grands, qu'ils ont les pieds plus longs: à 20 ans ça joue comme des démons!»

La Bottine souriante, qui prévoit sortir un nouvel album à l'automne, présentera deux nouvelles pièces lors de son spectacle du 21 février, donné au Rendez-vous dans le cadre du Festival du Voyageur. On les avait vus au Gala du Festival il y a quatre ans. «Moi le Festival, je connais ça, lance Yves Lambert. Je suis venu pour la première fois en 1985. C'était l'époque de Folle Avoine. Je me souviens de Hadley Castille, et de Monsieur Hé! Ho! (Maurice Paquin). On est aussi venu au Festival Folk deux fois, et aussi pour d'autres occasions. J'ai plein de souvenirs du Festival du Voyageur. C'est là que j'ai acheté mes mocassins, la dernière fois.

«C'est une bonne gang, le Festival, une bonne équipe, des gens engagés dans leur communauté, du monde qui veulent, qui persévèrent, qui ne lâchent pas...» Comme la Bottine...

Sylviane LANTHIER

La chaleur de l'hiver...

lors du plus grand festival hivernal de l'Ouest canadien, du 13 au 22 février!

Le Grand Rendez-Vous sur le Boulevard
le 13 février, boul. Provencher

C'est la plus grande fête de rue hivernale au pays marquant l'ouverture du Festival.

Venez continuer la fête aux endroits suivants :
- Le Relais du Voyageur; 340, boul. Provencher
- Le Rendez-Vous; 768, av. Taché
- Le Foyer; 340, boul. Provencher

MTS Global Q94 Radio Canada Manitoba



Les courses internationales voyageur de chiens attelés
les 14 et 15 février, sur la rivière Rouge, à La Fourche

Une centaine de «mushers» se donnent rendez-vous pour faire concurrence dans une des plus grandes courses de chiens attelés en Amérique du Nord.

Global Q94 Radio Canada Manitoba ROYAL BANK

Les sculptures sur neige
Voilà une des attractions des plus populaires au Festival!

Symposium international de sculptures sur neige de Manitoba Hydro

au Parc du Voyageur (angle St-Joseph et Messager)

Des sculpteurs de la France, de l'Écosse, du Luxembourg, de l'Argentine, du Guatemala, du Mexique et des États-Unis vous démontrent leurs talents au parc du Voyageur!

Q94 Delta Winnipeg Global manitoba hydro Canadian

Les Relais
Relais du Voyageur
du 13 au 21 février, 340, boul. Provencher

C'est là où vous trouverez une variété d'artistes en journée et en soirée! De la bonne bouffe cajun et canadienne française est au menu.

PEPSI CLUB Budget PRAIRIE COMPUTERS Radio-Canada Manitoba

Grenier de l'Abbaye
du 14 au 21 février, 271, av. de la Cathédrale

C'est le site où l'humour prédomine!

PEPSI CLUB

Rame de Nuit
du 19 au 21 février, 200, av. de la Cathédrale

C'est le rendez-vous des jeunes et des étudiants universitaires avec musique folk-rock.

PEPSI CLUB

Relais Métis
du 20 au 21 février, Nouveau lieu : 614, rue Des Meurons

L'esprit de la nation métis abonde avec gigue, danse carrée, violon et chant!

PEPSI CLUB

L'Auberge du Violon
du 14 au 21 février, 210, rue Masson

Vous y trouverez des chansons à répondre, du violon, de la danse et des mets traditionnels canadiens français.

PEPSI CLUB

Relais des Pionniers
du 19 au 21 février, angle Provencher et Nadeau

Venez vous amuser en famille, avec vos voisins et vos amis!

PEPSI CLUB

Pleine Lune
du 19 au 21 février, 340, boul. Provencher

C'est le site des jeunes de 13 à 18 ans avec musique folk, rock et alternative.

PEPSI

Les Cabarets
Cabaret La Vérendrye
du 14 au 22 février, 614, rue Des Meurons

PEPSI CLUB

Le Canot
du 14 au 21 février, 768, av. Taché

PEPSI CLUB

Le Foyer
du 13 au 21 février, 340, boul. Provencher

PEPSI CLUB

Le Parc du Voyageur
angle St-Joseph et Messager

Voilà un jardin d'hiver pour les enfants et les jeunes d'esprit... on y trouve de magnifiques sculptures sur neige, le terrain de jeux hivernaux, des glissoires, des tunnels, un fort historique, des spectacles dans quatre grandes tentes chauffées, des mets traditionnels et beaucoup plus encore.

Canadian Investors Group Global Q94 CLUB Budget PEPSI manitoba hydro Radio Canada Manitoba MTS

La Série-Spectacles au Rendez-Vous
Pour de plus amples renseignements concernant ces spectacles, veuillez consulter l'annonce publicitaire dans les prochaines pages de cette édition.

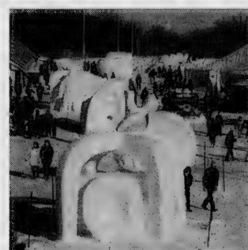
Global Q94 Radio Canada Manitoba CLUB LA LIBERTÉ Investors Group

Grand Magasin Artisanal
200, av. de la Cathédrale

Une variété d'articles traditionnels et contemporains s'y trouvent en exposition et en vente.

Coopers &Lybrand Couture Forest Cadieux





Concours Amicaux
Concours Violon et Gigue
le 15 février, 768, av. Taché

En compagnie d'Alex Carrière et musiciens, venez vous laisser emporter par l'entrain et l'allégresse de ce concours.

26ᵉ Concours des Barbus
le 19 février, 768, av. Taché

Ne manquez pas le plus grand concours au monde!

CLUB

La Dérouine
le 14 février au parc du Voyageur, angle St-Joseph et Messager

Découvrez comment les villages franco-manitobains se mesurent les uns contre les autres!

Le Défi Voyageur
du 16 au 21 février au parc du Voyageur, angle St-Joseph et Messager

Venez encourager les participants lors de ce concours exigeant force et finesse.

Le Match des étoiles de la LIM
le 20 février, 200, av. de la Cathédrale

Les «étoiles filantes» et les «étoiles montantes» s'affronteront lors de ce match à ne pas manquer!

CJP Conseil jeunesse provincial inc. LA LIBERTÉ FRANCOFONDS Roy Legumex Inc.

Coupe universitaire d'improvisation
les 21 et 22 février, 200, av. de la Cathédrale

Cette compétition regroupe environ 11 équipes universitaires en provenance de Montréal, Moncton, Trois-Rivières, Laval, Québec et bien d'autres.

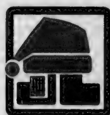
La bonne bouffe du Festival!
Il y en a pour tous les goûts! Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'annonce dans cette édition.

Renseignements
Pour tous renseignements sur les sites, l'heure des spectacles, les prix d'entrée, etc. composez le 233-ALLO.

Programme souvenir
Procurez-vous le meilleur guide des activités du Festival pour seulement 1 $ aux endroits suivants : aux magasins Safeway, aux Pizza Hut, aux magasins d'alcool ainsi qu'à toutes les Caisses populaires du Manitoba.

Système d'entrée

	Laissez-Passer de 10 jours	Laissez-Passer journalier (disponible à tous les jours)
Adulte	12 $	7 $
Âge d'or et étudiant	10 $	6 $
Jeune (6 à 17 ans)	4 $	3 $
Enfant (5 ans et moins)	gratuit	gratuit



Festival du Voyageur



photo: Carole Thibeault

Le neigiste Miguel Joyal a encore laissé sa marque à plusieurs endroits dans la ville avec des sculptures sur neige toutes aussi spectaculaires les unes que les autres. On peut voir ce grand Voyageur au coin des chemins St.Anne's et St.Mary's. Il mesure 18 pieds de hauteur et il a été réalisé à partir de deux blocs de neige superposés. Il a fallu 12 chargements de camion pour remplir les moules et ainsi permettre au sculpteur de faire son travail.

C. T.



Symposium international de sculptures sur neige

L'époque du grand Blanc est arrivée

Les sculptures sur neige ont toujours été l'attraction numéro un du Festival du Voyageur. Et cette année encore d'innombrables activités et concours se déroulent autour de ces grands blocs de neige dont certains peuvent atteindre un poids de 20 tonnes. Un à un, ils prennent forme pour ensuite enjoliver d'un façon sans pareille les rues de Saint-Boniface et de Winnipeg. Mais parmi toutes les activités entourant la sculpture sur neige, le Symposium international demeure un des événements unique en son genre en Amérique du Nord.

Mis sur pied pour la première fois il y a neuf ans, le Symposium international de sculpture sur neige a été créé pour rehausser ce volet de la programmation du Festival. Ce fut un pari gagné en 1989 puisque les équipes de sculpteurs étrangers passent depuis chaque année à Saint-Boniface, le temps de faire une sculpture. Cette année, le Symposium accueille 14 équipes en provenance de l'Équateur, du Mexique, du Guatemala, de l'Écosse, de la France, du Luxembourg, des États-Unis et bien sûr du Canada.

Au moment d'écrire ces lignes, le coordonnateur de l'événement et neigiste bien connu, David McNair, s'attardait aux préparatifs de dernières minutes. «Ce qu'il y a de particulier avec le Symposium, explique-t-il, c'est qu'il n'y a pas de concours. Nous sommes là vraiment pour l'embellissement du parc du Voyageur et pour partager entre sculpteurs. Il y a plutôt un esprit de groupe et d'entraide.»



photo: Anie Cloutier

Célébrant son 50e anniversaire de naissance le 19 janvier, Gerry Turenne a reçu un présent bien spécial. Son épouse Lorraine ainsi que sa famille et quelques amis lui ont offert... une sculpture sur neige! Ce cadeau était plus qu'approprié pour celui qui a été pendant plus de dix ans le directeur du Festival du Voyageur. La sculpture, un énorme 50 avec un poisson, est très significative pour Gerry Turenne qui a admis avoir fort apprécié la surprise. «On s'est dit que c'était le cadeau parfait, a mentionné sa femme Lorraine. En effet, qui pour sa fête peut avoir une sculpture sur neige si ce n'est Gerry Turenne?»



photo: Carole Thibeault

Brigitte Graff et Annette Danis sont deux neigistes en herbe qui ont tenté pour la première l'expérience de la sculpture sur neige. Il est possible de voir leur sculpture au parc Provencher.

Certaines équipes, dit-il, même si elles sont composés de sculpteurs professionnels (bois, pierre, fer, etc.), ne sont pas toutes familières avec la sculpture sur neige. Certains sculpteurs du sud n'ont même jamais vu de neige! Les non-initiés sont d'ailleurs souvent émerveillés de voir la grandeur des œuvres qu'ils peuvent réaliser.

«Une fois qu'ils ont réussi à passer par-dessus le facteur froid, ils disent tous qu'ils aimeraient revenir l'année suivante, souligne David McNair. Il faut dire que la neige est un médium qui plaît beaucoup. En fait, c'est le seul médium qui nous permet de faire d'aussi grosses pièces en si peu de temps. Pour faire la même chose avec du béton par exemple, ça prendrait des années. Nous, on fait ça en quatre jours!»

David McNair dit avoir remarqué une évolution dans l'art de la sculpture sur neige depuis ses débuts. «Avant, on faisait plus de "slushing". On prenait de la neige mouillée qu'on montait pour en faire une pièce. Maintenant, c'est de la sculpture: on prend un gros bloc de neige et on lui enlève des morceaux pour arriver à lui donner la forme qu'on veut.

«Il y a aussi eu des changements dans le style, poursuit-il. Au début, les neigistes traitaient surtout des thèmes comme les voyageurs, les canots et l'histoire. Mais ça c'est beaucoup ouvert depuis les débuts du Symposium. Aujourd'hui, on dit qu'on traite de l'esprit de la neige.»

Les participants au Symposium international de sculpture sur neige sont à l'œuvre au parc du Voyageur depuis le 12 février. Les visiteurs pourront ainsi admirer leurs pièces dès l'ouverture du parc, le samedi 14 février.

Carole THIBEAULT

Concours du festival

Des gagnants

Gérald le Moullec de Notre-Dame-de-Lourdes est la grand gagnant du concours organisé conjointement par le Festival du Voyageur et *La Liberté*. M. Le Moullec remporte le grand prix, soit des laissez-passer pour une famille (deux adultes et deux enfants) donnant accès au Festival, ainsi que des chandails Norwester pour la famille.

Simone Préfontaine de Saint-Boniface, **Denise Boily** de La Broquerie, **Hélène Fiset** de Winnipeg et **Denise Michaud** de Saint-Boniface remportent également un laissez-passer chacune pour le Festival.

Bravo aux gagnants et merci aux participants!

Judy et Barry McPherson

Une passion qui se propage

Saviez-vous que les Voyageurs officiels, Guy et Agathe Lacroix, ont sur leurs vêtements des boutons à fleur de lys qui ont été dessinés et fabriqués uniquement pour eux? Qu'ils possèdent chacun deux ensembles qu'ils peuvent interchanger selon la circonstance? Qu'Agathe Lacroix est la première à porter une robe d'une seule pièce parmi toutes les épouses de Voyageurs officiels? Que son bonnet a été confectionné de façon à pouvoir tenir des fleurs ou des plumes?

Mais saviez-vous aussi que les créateurs de ces habits d'époque, comme de ceux portés par de nombreux festivaliers, sont Judy et Barry McPherson, deux anglophones qui ont tout simplement une passion pour l'histoire et les costumes?

«Notre passion est venue de façon toute naturelle, raconte Judy McPherson. Ç'a commencé il y a plusieurs années. D'abord, il faut dire que Barry est un enseignant d'histoire à la retraite. Avant, il s'intéressait surtout à l'histoire militaire puis ç'a passé. Moi, de mon côté, je me suis toujours intéressée à la couture et aux tissus.»

De fil en aiguille, le couple en est venu à se spécialiser dans la confection de costumes d'époque. Judy et Barry McPherson font partie d'organisations à caractère historique, participent à des programmes scolaires à la maison Chaboillé et ailleurs, et courent allègrement musées et événements historiques partout en Amérique du Nord et même en Europe.

Entre deux colloques et une commande spéciale, ils trouvent toujours le temps de participer au Festival du Voyageur, leur activité de prédilection depuis presque 20 ans.



photo: Carole Thibeault

Judy et Barry McPherson dans leur sous-sol rempli de tissus et du matériel nécessaire à la confection de costumes. Depuis quelques années, ils s'associent même à plusieurs couturiers et couturières pour réussir à remplir leurs commandes.

«Avant, les gens ne se costumaient pas pour le Festival, se souviennent-ils. En fait, nous avons été les premiers à faire de l'interprétation historique ici à Winnipeg. Nous croyons que nous pouvons prendre le crédit si les gens se costument aujourd'hui.

«Je me souviens que nous allions dans les relais, continue Barry et que les gens nous regardaient drôlement. Mais nous avions de bonnes relations avec les gens du Festival et ce sont eux qui nous incitaient à aller nous promener un peu partout.»

Cette relation particulière s'est développée davantage lors de la création des Associés du fort Gibraltar.

«Ce qui est intéressant avec les Associés, souligne la couturière, c'est qu'ils ont le désir de se costumer mais aussi de recréer la vie de cette époque et de le faire tout en étant "corrects historiquement". C'est très plaisant de travailler avec eux.»

Et c'est justement cette volonté d'être précis et juste au plan historique qui attire les McPherson dans les musées de costumes un peu partout. Ils organisent d'ailleurs tous leurs voyages en fonction de ces visites historiques.

«On peut apprendre beaucoup en regardant des portraits et des dessins dans les livres, explique Barry. Mais c'est rare qu'on puisse voir le dos ou l'intérieur du vêtement. Ce sont des choses qui révèlent beaucoup.

«D'ailleurs, les grandes erreurs dans le domaine de costumes historiques de nos jours se trouvent souvent dans le dos. Pourtant, nos ancêtre accordaient une grande importance à leur apparence, même par derrière. Ce n'est plus le cas aujourd'hui.»

Forts de leurs connaissances dans le domaine, les McPherson se font un plaisir de conseiller qui le veut bien sur la confection de costumes.

Le port d'habits d'époque monte d'ailleurs en popularité, tant chez le personnel du Festival du Voyageur que chez les simples festivaliers. Mais ce plaisir pour la reconstitution historique, rappellent-ils, est d'abord motivé par l'histoire comme telle et la vie des ancêtres et des gens du pays.

Barry et Judy estiment que Saint-Boniface devrait être un endroit beaucoup plus couru des touristes étant donné son importance dans l'histoire de la province. C'est d'ailleurs pour redonner à leur communauté qu'ils s'impliquent tant avec le Festival du Voyageur.

«J'ai toujours pensé que le Festival avait besoin de structures historiques comme le fort Gibraltar, confie Barry. Et enfin, les dirigeants commencent à l'exploiter. Mais les résidants et les commerçants de Saint-Boniface ne savent pas à quel point ils pourraient exploiter le thème du Voyageur.

«Sur le boulevard Provencher, ils pourraient donner une allure plus historique aux magasins. Ils pourraient même organiser une fête estivale qui porterait sur la traite des fourrures. Ce n'est pas normal que les anglophones et les touristes qui viennent à Winnipeg ne traversent pas la rivière pour aller à Saint-Boniface.

«Refaire de la reconstitution historique permettrait de rehausser la réputation de Saint-Boniface mais aussi de mettre notre patrimoine en valeur. Car l'histoire que vous racontez avec le Festival du Voyageur, ce n'est pas seulement celle des francophones mais celle de tous les Manitobains.»

Carole THIBEAULT

Des repas pas ordinaires

Quand l'appétit va tout va

C'est bien connu, la boustifaille fait partie intégrante des mœurs canadiennes-françaises. Et le Festival du Voyageur ne serait pas complet sans quelques bonnes soirées où la joie de vivre se mêlent à la bonne chaire et au bon vin (ou au caribou, c'est selon!). C'est donc pour satisfaire les bons mangeurs, mais aussi les amateurs de culture et de tradition, que le Bal du Gouverneur et le Festin du Bourgeois seront encore une fois à l'honneur cette année, ainsi qu'une nouveauté, le Festin mystère du Voyageur.

Le Bal du gouverneur

Le Festival du Voyageur a 29 ans; le Bal du gouverneur aussi! Plus de 620 personnes prendront part, le 14 février, à cette traditionnelle soirée qui rassemble la «bourgeoisie» francophone.

«Nous avons aussi beaucoup de visiteurs de l'extérieur, souligne l'organisateur de la soirée depuis les cinq dernières années, Noël Joyal. Il y a les participants du Forum économique et il y a aussi au moins 150 Américains. C'est le plus grand nombre de personnes qu'on s'est jamais permis de recevoir mais on a réussi à organiser le système pour accomoder tout le monde.»

Dans le décor somptueux de style Louis XIV de la salle de bal du Fort Garry Place, cette soirée très élégante avec repas d'au moins six services est aussi l'une des plus courues. «C'est une soirée élégante mais c'est aussi très coloré, remarque Noël Joyal. Les gens sont costumés et ils s'amusent beaucoup. C'est très populaire parce qu'il n'y a pas beaucoup de soirées de ce genre à Winnipeg. Mais attention, au point de vue coutumes, c'est tout le contraire de guindé. Les gens sont très spontanés; ça chante et ça rit beaucoup.»


photo: Carole Thibeault

Mona Audette et Julie Turenne-Maynard en costumes d'époque: «Le Festin mystère du Voyageur, une nouvelle activité remplie de surprises.»

Cette année, la partie dansante du Bal du gouverneur sera animée par le groupe La Raquette à claquettes. Il y aura comme toujours, le concours de costumes historiques ainsi que la présentation du Capot bleu, prix remis annuellement à une personne ou un organisme qui s'est distingué dans la communauté.

Tous les billets de cette soirée, au coût de 65 $, ont été vendus.

Le Festin du Bourgeois

Le Festin du Bourgeois a été organisé pour la première fois il y a trois ans, raconte l'organisatrice de ce souper, Danielle Sturk. «Le Festival du Voyageur est un événement très musical, explique-t-elle. Il y a les spectacles du Rendez-vous et les spectacles dans les relais. Le Festin du Bourgeois a été créé pour répondre à une clientèle qui cherchait quelque chose de plus théâtral.»

L'harmoniciste Gérald Laroche, accompagné de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, sera la vedette de ce souper-spectacle intitulé Contes et légendes du Nord. «C'est vraiment un très beau spectacle, insiste Danielle Sturk. Gérald Laroche crée une ambiance vraiment spéciale et intime.

«Personnellement, je crois que le souper-spectacle est un concept qu'on devrait développer encore plus. Il y a vraiment un besoin pour du théâtre. En plus, le format du Festin est attirant. Tu manges et tu regardes un spectacle en même temps. En ce moment, le spectacle est bilingue mais je crois qu'il y aurait moyen de faire des soirées complètement françaises ou complètement anglaises.»

Le Festin du Bourgeois a lieu du lundi 16 au vendredi 20 février, à compter de 18 h, dans la grande tente du parc du Voyageur. Les billets sont disponibles à la billeterie du Rendez-vous au coût de 15 $ par personne. Ce billet donne accès au parc du Voyageur et au fort Gibraltar pour la journée et ce, sans laissez-passer supplémentaire. Renseignements: 233-9214.

Le Festin mystère du Voyageur

En marge de la programmation officielle, le Festin mystère du Voyageur est une nouvelle formule de souper-spectacle élaborée par le Club La Vérendrye. Il s'agit en fait de la version "Voyageur" des soupers meurtres et mystères déjà bien connus au Club. «Cette fois-ci, il n'y a pas de meurtre, souligne la responsable du marketing et l'une des comédiennes, Mona Audette. La pièce raconte l'histoire de Voyageurs qui partent de Lachine au Québec pour s'en venir ici. Sans tout divulguer, on peut dire que les gens vont apprendre des choses sur la vie des Voyageurs, mais ce sera d'une manière piquante et agréable.»

Le souper traditionnel à quatre services est l'une des mille et une surprises que réserve le Club La Vérendrye au cours de cette soirée. «On a fait beaucoup de recherches et on a voulu faire ressortir la joie de vivre et les coutumes des Canadiens français, souligne-t-elle. Une chose est certaine, c'est que les gens qui viennent ici doivent s'attendre à ne pas rester assis!»

D'après la gérante du Club, Julie Turenne-Maynard, il y avait un besoin dans la communauté pour quelque chose de nouveau. «Il y le Bal du gouverneur mais ce n'est pas accessible à tout le monde. Il y a aussi le Festin du Bourgeois mais c'est un endroit où tu va pour écouter. Ici, c'est un autre genre. Il y a du chant, de la danse et même des concours. Les gens du Festival sont très au courant de ce que nous préparons. Maintenant, on espère que les gens de la communauté nous feront confiance et qu'ils embarqueront avec nous dans cette nouvelle aventure.»

Le Festin mystère du Voyageur a lieu le mercredi 18 février uniquement. Les participants n'ont pas besoin de laissez-passer pour assister à l'activité. Les billets sont 29,50 $ si achetés d'avance, ou 34,50 $ à la porte. Le souper est servi à 18 h 30 mais les portes ouvrent dès 17 h. Renseignements: 233-8997.

Carole THIBEAULT



coupe universitaire d'improvisation

CUI CUSB 98



SAINT-BONIFACE
EDMUNDSTON
MONTREAL
HEARST
LAVAL
EDMONTON
SHERBROOKE
MONCTON
OTTAWA

LE VENDREDI 20 FÉVRIER
match d'ouverture
à 20 h 30

LE SAMEDI 21 FÉVRIER
tournoi à la ronde
de 9 h 00 à 21 h 00

COÛT D'ENTRÉE
bracelet
du festival du voyageur

SALLE MARTIAL-CARON
1148
SALLE ACADÉMIQUE
1032

LE DIMANCHE 22 FÉVRIER

2 DEMI-FINALE
1re à 13 h 00
2e à 14 h 30

FINALE
à 16 h 00

REMISE DES PRIX
à 18 h 00











Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Mârdi Jazz le 24 février à 20 h 30, ne manquez pas ***Ken Gold***. Les 26 et 27 février, le Foyer présente ***Patrice Lussier*** à 20 h 30. ❖ Le 8 mars à 20 h au Jubilee Place (181, rue Riverton), Virtuosi Concerts reçoit ***Anagnoson & Kinton, Two Pianos***. Billets: 20 $ (786-9000). ❖ L'***OSW présente son septième concert de la saison*** le 3 mars à 20 h à l'église Westminster (745, avenue Westminster). Billets: 21 $ (783-3333). ❖ La musique juive vous emballe? Ne manquez pas le concert annuel du ***Sarah Sommen Chai Folk Ensemble*** le 21 février à 20 h 30 à la salle du Centenaire. Billets: 15 $ (956-1765). ❖ Le 17 mars à 20 h, Groundswell présente ***...And She Took Flight*** au Centre culturel franco-manitobain (943-5770). ❖ Beethoven sera au programme du prochain concert de l'***Orchestre de chambre du Manitoba*** le 3 mars à 20 h à l'église Westminster (780-3333). ❖ Le 1er mars à 19 h, les Winnipeg Singers vous invite à assister à ***Two Solitudes, One Voice, A Salute to Canadian Choral Music***. À l'église Stugeon Creek (207, chemin Thompson). Billets: 17 $ (772-0597).

CINÉMA

❖ À la Cinémathèque (100, rue Arthur): ***Kid Nerd*** de Shereen Jerrett jusqu'au 18 février à 19 h 30 et 21 h 30. Également au programme: ***Panel Forum, Nerds, Dykes and Rock & Roll*** le 15 février à 14 h. Admission: 5 $ (925-3457).

DANSE

❖ Du 11 au 15 mars, le Ballet Royal de Winnipeg monte ***Giselle*** à la salle du Centennaire (956-2792).

THÉÂTRE

❖ Du 19 février au 14 mars, MTC Mainstage lève le rideau sur ***The Crucible*** (942-6537). ❖ Fantasy Theatre for Children monte ***Pinocchio*** du 16 au 22 février au Deaf Center Manitoba (285, chemin Pembina). Billets: 6 $ (944-0581).❖ Le Manitoba Theatre for Young People présente ***Liars***, une pièce sur l'adolescence et les drogues au Gas Station Theatre (angle River et Osborne) les 20 et 21 février (947-0394).❖ Celebrations Dinner Theatre monte ***Slowboat*** jusqu'au 29 mars au International Inn (1808, avenue Wellington) (982-8282). ❖ À venir au Cercle Molière: ***Salvation*** du 17 mars au 4 avril au Théâtre de la Chapelle (825, rue Saint-Joseph). Billets: 19,25 $ taxes incluses (233-8972).

EXPOSITION

❖ Dernière chance! La Galerie 1.1.1. de l'Université du Manitoba présente ***Radiant Monster*** jusqu'au 20 février (949-9490).

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

CULTUREL

Femmes de l'aube... Femmes d'Afrique

Le continent noir en couleurs

Lorsqu'il s'arrête devant les tableaux de *Femmes de l'aube... Femmes d'Afrique*, le visiteur découvre un tout nouveau visage de l'Afrique. La joie de vivre ressort de ces toiles aux mille et une couleurs. En montre jusqu'au 5 avril au Musée de l'homme et de la nature, cette nouvelle exposition se veut une révélation au monde occidental de l'art contemporain africain et des femmes qui habitent et qui chaque jour façonnent le continent noir.

Assistante-conservatrice de l'exposition, l'Éthopienne Sophie Guebreyes se balade parmi les centaines de visiteurs venus assister au vernissage, le 8 février. «Les gens adorent cette exposition, affirme-t-elle. C'est très éducatif. Ça leur permet d'apprécier l'art comme tel mais aussi la femme africaine ainsi que l'Afrique en général.»



photo: Carole Thibeault

Sophie Guebreyes: «Je ne me reconnais pas dans les images qu'on présente à la télévision.»

Les couleurs de l'Afrique

Mise sur pied par l'artiste canadien Ray Dirks, l'exposition utilise en effet l'art contemporain pour faire un portrait d'ensemble de la femme. *Femmes de l'aube... Femmes d'Afrique* compte une centaine d'œuvres, dont la majorité ont été créées par 45 artistes africains provenant de 13 pays des régions sous-sahariennes.

«Ray Dirks a passé quelques années en Afrique, explique Sophie Guebreyes. Et il trouvait que ce continent n'était pas assez valorisé. De retour au Canada, il s'est mis à la recherche de bailleurs de fonds pour rassembler les œuvres et les faire venir. L'exposition tourne dans les villes canadiennes depuis plus de deux ans et on se rend compte que c'est très populaire.

«C'est vrai que les journalistes occidentaux ne font que montrer des images négatives de l'Afrique, continue la jeune Éthiopienne, ambassadrice de l'exposition. Ils ne parlent que des famines ou des guerres civiles. Je suis au Canada depuis sept ans et je ne me reconnais pas dans les images que je vois à la télé.»

C'est donc pour démystifier l'Afrique, avec laquelle il est tombé amoureux, que Ray Dirks a préparé l'exposition. Il est d'ailleurs surprenant pour l'Occidental peu familier avec ce continent de voir les couleurs vives et les éclats de joie côtoyer les images de durs labeurs et de pauvreté. «C'est vrai que l'Afrique est pauvre et que les gens utilisent encore des méthodes très rudimentaires, précise Sophie Guebreyes. Mais ces gens-là ont aussi une vie de famille. Ils s'aiment. Ils descendent de civilisations anciennes. Il y a de la diversité. Ils ne sont pas malheureux.»

Ray Dirks a choisi de préparer une exposition d'art contemporain pour faire réaliser que cette forme d'art existe également en Afrique, aux côtés des arts plus traditionnels comme la fabrication de masques ou de sculptures. *Femmes de l'aubes... Femmes d'Afrique* présente par ailleurs une multitude de médium et de style, utilisant de la peinture faite d'extraits naturels comme de l'aquarelle, et allant du cubisme à l'abstrait en passant par des tableaux plus conventionnels.

Le conservateur a même exposé quelques-unes des ses propres œuvres exprimant ses vues sur l'Afrique tandis qu'un Éthiopien, Tibebe Terffa, a été invité à faire de même après une visite au Canada. Des artistes plus connus en Europe et en Amérique du Nord, le Guanéen Wiz et le Soudanais Abushariaa, sont aussi de la distribution.

La femme de l'aube

Le thème de la femme a été retenu pour pouvoir honorer celles qui jouent un rôle si prépondérant dans la vie africaine. Sophie Guebreyes s'attarde d'ailleurs devant un tableau représentant le marché où les femmes sont en majorité.

«En Afrique, c'est la femme qui s'occupe d'élever les enfants, qui va chercher de l'eau, qui s'occupe du travail agricole et qui va au marché. Les femmes dominent dans plusieurs secteurs de l'économie mais leur travail n'est pas toujours reconnu. C'est un peu comme ici pour les femmes qui restent à la maison.»

Plusieurs des tableaux représentent effectivement la femme s'affairant à ses activités quotidiennes. En outre, plusieurs des artistes sont des femmes, parmi lesquelles Theresa Musoke, peintre de renommée mondiale connue pour ses œuvres sur les animaux.

Femmes de l'aube... Femmes d'Afrique est une exposition bilingue qui circule au pays depuis 1995. Le Musée des civilisations d'Ottawa en a été son dernier hôte. Le hic, c'est que la plupart des panneaux en français ont été perdus au cours du dernier déménagement. Seuls ceux donnant le nom de l'artiste et de l'œuvre se sont rendus jusqu'à Winnipeg. Heureusement, les tableaux sont assez vivants pour parler d'eux-mêmes...

Carole THIBEAULT

Le Théâtre Montcalm

Fleur de Cactus côté jardin

Fort du succès remporté par sa production de 1997, *L'Auberge des morts subites*, le Théâtre Montcalm de Saint-Jean-Baptiste se prépare encore une fois à monter sur les planches de la salle du Centenaire avec *Fleur de Cactus*. une pièce de Jean-Pierre Barillet et Fernand Gredy.

Portée au cinéma dans les années 1960 avec Goldie Hawn et Walter Matthau, *Fleur de Cactus* «c'est l'histoire d'un dentiste réputé qui se trouve dans une situation délicate et qui ne sait pas si son assistante acceptera de lui venir en aide, explique le metteur en scène. C'est une pièce dont la morale est l'honnêteté.»

La comédie en deux actes est la huitième production de la petite troupe amateure. Montée par Lucien Jean, elle met en scène Darcy Lafond, Rachelle Tréteau, Pauline Lafond-Bouchard, Léonne Dupuis, Claude Goulet, Michel Duval, Fernand St-Amant et Pascale Jomphe.

«J'avais aimé le film, continue Lucien Jean. Et quand j'ai découvert que la pièce avait été écrite en français, je me suis dit que ça serait une bonne idée de la monter. Et puis, le texte original est beaucoup plus drôle, riche et intéressant en français!»

Fleur de cactus sera présentée à la salle du Centenaire de Saint-Jean-Baptiste les 27 et 28 février à 20 h. Le prix du billet est de 13 $ pour les adultes et de 10 $ pour les étudiants. À noter qu'il y aura une représentation spéciale pour les tournées d'autobus le samedi 28 février à 14 h. Billets: 30 $ (ce qui comprend le transport, le souper et le prix d'entrée pour la pièce). Renseignements pour les tournées d'autobus: Philippe Sabourin au 758-3132.

Anie CLOUTIER

En mars prochain

Notre-Dame aura son Carnaval cette année

Les 6, 7 et 8 mars, on fera la fête à Notre-Dame-de-Lourdes. Le carnaval ouvrira ses activités avec un spectacle de patinage artistique à l'aréna de la localité. Tout au long de la fin de semaine, des activités seront offertes aux petits comme aux plus grands.

Parmi les événements à surveiller le samedi, deux parties de hockey sont au programme. Les deux équipes locales de 7 ans et moins s'affronteront dans un premier match. Plus tard dans la journée, les 9 ans seront aussi à l'œuvre. À ne pas manquer également samedi, une course à obstacles pour motoneige.

Dimanche, il y aura un déjeuner aux crêpes qui sera servi à la salle de l'aréna. Il y aura un tournoi de 500 pour les intéressés dans la journée. Une partie de ballon-balai qui sera organisée. Il y aura également des jeux pour les enfants. Angela Rhéault clôturera les festivités avec un spectacle en soirée.

P. D.

Festival de la famille sur la Rouge

Célébrer en communauté

Tout Montcalm est invité, le 22 février, à prendre part au Festival de la famille à Saint-Jean-Baptiste. Cette année encore, la journée organisée par les Chevaliers de Colomb de la région, promet d'être fort amusante pour petits et grands.

«Nous avons reçu une aide financière spéciale de la Croix-Rouge, indique Philippe Sabourin, agent pour la Société de développement communautaire de Montcalm. D'habitude, la journée est commanditée par des entreprises de la municipalité mais, c'est année, avec les inondations, on a décidé de les laisser tranquilles.»

Les habituels bénévoles pourront aussi profiter de leur journée, ajoute Philippe Sabourin, puisque l'Armée du Salut fournira les ressources humaines nécessaires au bon déroulement de l'activité. Cet organisme sera aussi responsable de la préparation de la soupe aux pois, du café, des hot dogs et des chocolats chauds.

«La plupart des activités sont libres, signale Philippe Sabourin. En fait, le Festival de la famille est un événement qu'on essaie de garder assez local. Pour les gens de la région, c'est surtout une occasion de se rencontrer et de jaser. Quand il fait beau, il y a vraiment une belle atmosphère.»

Voici l'horaire des activités:

11 h: Déjeuner au sous-sol de l'église de Saint-Jean-Baptiste.

13 h: Ouverture et glissades sur le bord de la rivière.

13 h 30 à 16 h: Promenades en motoneige, en traîneaux à chiens, en traîneaux à chevaux.

13 h 30 à 14 h 30: Concours de pêche sur la glace.

14 h à 16 h: Jeux et concours variés sur la Rouge.

15 h: Compétitions de ski de fond et poker derby.

16 h à 17 h Feu d'amitié. Distribution des prix. Clôture.

C. T.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

A.G.

SPORT

Parmi les meilleurs de la ligue midget AAA

Deniset et Gervais: un duo parfait

Amis depuis leur jeune âge, Jean-Guy Gervais et Paul Deniset jouent au hockey ensemble depuis trois ans. Porte-couleurs des Warriors de Winnipeg de la ligue midget AAA du Manitoba, les deux hockeyeurs de 16 ans sont considérés parmi les meilleurs espoirs du hockey junior majeur manitobain.

«On se connaît tellement bien que c'est un grand plaisir de jouer avec Jean-Guy, souligne Paul Deniset. Peu importe qui marquera le but, l'important c'est de gagner.»

Jean-Guy Gervais, qui maintient une fiche de 34 buts et 29 passes pour un total de 64 points, espère avoir sa chance avec une équipe de la Ligue junior majeure de l'Ouest (WHL). «L'année dernière j'ai participé au camp d'entraînement des Hurricanes de Lethbridge et j'ai bien aimé l'expérience, mentionne-t-il. Je devrais recevoir une dizaine d'invitations de la WHL. Je tenterai de choisir l'équipe qui aura le plus besoin d'un attaquant à caractère offensif.»

Paul Deniset figure sur la liste de protection des Blazers de Kamloops, ce qui empêche les autres équipes de la WHL de négocier avec lui. Paul Deniset, qui est parmi les cinq meilleurs de la ligue avec ses 71 points, est fier d'être protégé par une équipe de la WHL. « Je n'ai pas à me stresser en me demandant à quel camp d'entraînement je participerai«, dit-il.

Pour l'instant, Jean-Guy Gervais et Paul Deniset se concentrent en vue des séries éliminatoires qui débuteront le 20 février. Douze des 14 équipes de la ligue midget AAA du Manitoba participeront aux éliminatoires. Les Warriors qui se classent parmi les quatre premières équipes bénéficieront d'un bail pour la première ronde. «Nous avons une bonne équipe, indique Jean-Guy Gervais. Je ne veux pas accrocher mes patins en février. Si on se rend loin, j'aurai de meilleures chances de montrer mon talent aux recruteurs.»


photo: Marc-Éric Bouchard

Jean-Guy Gervais et Paul Deniset sont parmi les meilleurs attaquants de la ligue midget AAA du Manitoba.

Étudiants au collège Louis-Riel, les deux hockeyeurs consacrent beaucoup d'efforts à leur études. «J'envisage la possibilité d'étudier dans un collège américain, indique Jean-Guy Gervais. Si je maintiens de bons résultats scolaires, je pourrais recevoir une bourse d'études pour jouer au hockey. Si ça ne fonctionne pas au hockey, au moins je serai instruit!»

Selon Paul Deniset, la ligue midget AAA encourage les jeunes à obtenir de bons résultats scolaires. «Tout est mis en place pour que nous développions notre personnalité autant sur la glace que sur les bancs d'école.»

Marc-Éric BOUCHARD

Les séries dans la ligue Hanover-Taché

Les Habs à surveiller

Les séries éliminatoires de la Ligue Hanover-Taché débuteront le 15 février. Les North Stars, les Habs et les champions des dernières séries éliminatoires, les Aces sont favoris pour l'emporter.

Les Paper Kings et les 59ers pourraient aussi présenter une vive opposition aux Aces et aux North Stars. La formation de Pine Falls qui a fait l'acquisition de l'attaquant Wayne Bartley en décembre démontre un meilleur jeu d'ensemble. La série entre Pine Falls et Sainte-Anne pourrait être très serrée. L'ajout de Chris Riddel et de Jude Boulianne donnera un nouveau souffle aux Aces.

En dépit du fait que les 59ers aient terminé en dernière position du classement général, la troupe de Phil Préfontaine a toujours bien paru contre les North Stars. «En série tout peut arriver», lance le gérant des 59ers, Gerry Langhan.

En raison de nombreux joueurs blessés, les Hawks de Saint-Adolphe auront de la difficulté à vaincre les surprenants Habs.

Les Red Wings qui ont vaincu les Royals 3-2, le 8 février, ont des joueurs plus fougueux et sont meilleurs dans les coins de patinoire. «Si nos joueurs fournissent plus d'efforts, on assistera à une bonne série», affirme pour sa part le gérant des Royals Don Fillion.

Sports éclairs

Hockey

• Le deuxième tournoi de **La Connexion française** se tiendra du 24 au 26 avril à Oakville en Ontario. Renseignements: (905) 846-7884. • **Le tournoi de hockey South Winnipeg Classic** aura lieu du 20 au 29 mars aux arénas de Silverstone et de Saint-Norbert. Renseignements: Murray Harding au 958-2604. • **Le tournoi annuel du Club de Saint-Boniface** est prévu du 20 au 22 mars. Renseignements: Ron au 256-1768. • Vous voulez vous procurez des billets pour les parties éliminatoires du hockey senior entre **le Manitoba et la Saskatchewan** qui se tiendront du 11 au 15 mars à Île-des-Chênes? Renseignements: 878-2984. • **Les Selects d'Eastman** joueront leurs deux dernières parties de la saison régulière les 14 et 15 février contre les Warriors à Winnipeg et les Wheat Kings de Brandon à l'aréna de La Broquerie.

Escalade

• **Le Club d'escalade de Saint-Boniface** organise de l'escalade sur glace tous les dimanches de 13 h à 16 h à l'angle des rues Taché et Messager près du Parc Whittier. Coûts: 10 $ et 8 $ pour les membres du Club alpin du Canada. • **Escalade sur structure artificielle** offerte les mardis et les vendredis de 19 h à 21 h au gymnase de l'école Précieux-Sang. Coût: 5 $ et 2 $ pour les membres du Club d'escalade de Saint-Boniface. Renseignements: 253-2162.

Baseball

• **La ligue de balle-molle de Winnipeg** accepte maintenant les demandes des équipes pour la saison 1998. Renseignements: 222-5292. • Vous voulez jouer dans une équipe de **balle-molle féminine** et vous êtes âgée de moins de 23 ans? Contactez Diane au 326-9353.

Ringuette

• Tournoi de ringuette à **Saint-Jean-Baptiste** prévu le 14 février. Renseignements: 758-3840 ou 758-3240. • **Championnat provincial AA de ringuette** présenté du 27 février au 1er mars à l'aréna Dakota de Saint-Vital. Renseignements: Frank Palmer au 896-1251 ou Darlene Muron au 925-5712.

Curling

• La 26e édition du **Bonspiel de la francophonie** aura lieu du 13 au 15 mars à Saint-Jean-Baptiste. Renseignements: 233-4915. • **Le Club de curling de Sainte-Anne-des-Chênes** organise un bonspiel masculin du 13 au 15 février. Renseignements: Curt Brandt au 355-4264. • **Le Bonspiel junior mixte de Steinbach** est prévu le 27 février. Renseignements: Wilf Peters au 326-3676.

M.-É. B.

POOL de HOCKEY de LA LIBERTÉ



saison 1997-1998



South Eastern Manitoba Hockey League

Pointage des joueurs en date du 9 février 1998

1	B. Bouchard	Royals de Saint-Jean	43 points
	G. Lajoie	Aces de Saint-Anne	31 points
	M. Dumaine	North Stars Î-D-C	23 points
	T. Kemball	Paper Kings de Pine Falls	27 points
	D. Martin	Hawks de Saint-Adolphe	23 points
2	R. Lafournaise	59ers	25 points
	D. Craig	Royals de Saint-Jean	25 points
	M. Normandeau	Habs de La Broquerie	25 points
	R. Desautels	North Stars Î-D-C	0 point
	D. Male	Paper Kings de Pine Falls	12 points
3	J. Beauchemin	North Stars Î-D-C	22 points
	L. Woo	North Stars Î-D-C	11 points
	R. Chaput	Aces de Sainte-Anne	25 points
	C. Peters	Hawks de Saint-Adolphe	17 points
	C. Nagy	Habs de La Broquerie	18 points
4	G. Gosselin	59ers	12 points
	P. Gauthier	Aces de Sainte-Anne	19 points
	D. Baril	Royals de Saint-Jean	2 points
	M. Silvagio	North Stars Î-D-C	16 points
	R. Meilleur	Hawks de Saint-Adolphe	16 points
5	K. Tallaire	Habs de La Broquerie	13 points
	D. Beauchemin	North Stars Î-D-C	26 points
	M. Morin	59ers	4 points
	J. Carrière	North Stars	11 points
	R. Smith	Cougars de Swan Lake	34 points
6	D. Daneault	Royals de Saint-Jean	26 points
	M. Gottfried	North Stars Î-D-C	39 points
	D. Abrahamson	Paper Kings de Pine Falls	0 point
	R. Rioux	59ers	18 points
	L. Skoleski	Hawks de Saint-Adolphe	4 point
7	K. Morrison	North Stars Î-D-C	12 points
	C. Luduchowski	59ers	14 points
	L. Côté	Habs de La Broquerie	16 points
	M. Dixon	Royals de Saint-Jean	6 points
	A. Lavack	Aces de Sainte-Anne	13 points
8	R. Lajoie	Aces de Sainte-Anne	5 points
	M. Gagnon	Habs de La Broquerie	19 points
	D. Meilleur	Hawks de Saint-Adolphe	23 points
	D. Desrosiers	North Stars Î-D-C	15 points
	J. Lafournaise	59ers	18 points
9	P. Penner	Red Skins de Morden	49 points
	K. Martynuik	Maroons d'Altona	2 points
	B. Goderis	Cougars de Swan Lake	20 points
	M. Pruden	Cougars de Swan Lake	11 points
	W. Bartley	Paper Kings de Pine Falls	32 points
10	R. Chammartin	Hawks de Saint-Adolphe	9 points
	C. Sokolosky	Paper Kings de Pine Falls	18 points
	G. Stewart	Habs de La Broquerie	0 point
	M. Gilmore	Royals de Saint-Jean	5 points
	M. Proteau	59ers	11 points

Meilleure moyenne de gardien

11 Habs de La Broquerie
Royals de Saint-Jean
North Stars Î-D-C
Hawks de Saint-Adolphe
Paper Kings de Pine Falls
Aces de Sainte-Anne
59ers

Position des participants au pool en date du 11 février 1998

		Points
Celeste St-Vincent	Sainte-Anne	266
Kristine Vielfaure	La Broquerie	259
Albert Dueck	Steinbach	256
Gilles Normandeau	La Broquerie	255
Pierre Tétrault	Saint-Boniface	254
Daniel Gagné	Winnipeg	252
Léon Normandeau	La Broquerie	250
Chantal Vielfaure	La Broquerie	248
Oscar Gagnon	La Broquerie	247
Robert Dumesnil	La Broquerie	247
Yvette Gagnon	La Broquerie	246
Grant Lazaruk	Steinbach	245
Mariette G. Lachance	Saint-Vital	245
Michel Normandeau	La Broquerie	244
Carmelle Tétrault	La Broquerie	242
Roger Taillefer	La Broquerie	241
Gérald Laramée	La Broquerie	241
Barb Vielfaure	La Broquerie	240
Celeste St-Vincent	Sainte-Anne	240
Rhéal Gagnon	La Broquerie	240
Denis Carrière	La Broquerie	239
Darren Bouchard	La Broquerie	239
Gisèle St-Vincent	Sainte-Anne	238
Gilbert Gagnon	La Broquerie	238
Paul Beauchamp	La Broquerie	237
Paul Trudeau	Steinbach	234
Edgar Freynet	Saint-Boniface	234
Rick Meilleur	Saint-Adolphe	233
Mireille Collet-Lachance	Ile-des-Chênes	231
Stéphane Cormier	Winnipeg	230
Florence Chaput	Sainte-Anne	230

Compte-rendu de l'évolution des joueurs tous les vendredis à 7 h 20, 8 h 20 et 16 h 20 par Yves Guérard, sur les ondes de CKSB

Radio-Canada CKSB Manitoba

Et tous les vendredis vers 8 h 15, tirage d'un prix parmi les participants au pool de hockey.

Un don proportionnel au montant des inscriptions sera remis à FRANCOFONDS

La Liberté remercie les commanditaires du pool de hockey:

Hand-ball Manitoba

Quatre francophones tentent leur chance

David Bordeaux (19 ans), Francisco Munilla (19 ans), Luc Miron (17 ans), et Brent Lagae (19 ans) de Winnipeg participent au camp d'entraînement de l'équipe de hand-ball du Manitoba. Les meilleurs joueurs devront être choisis d'ici quelques semaines par les entraîneurs Nick Halvadzija et Riel Dion, pour participer au championnat canadien junior qui aura lieu à Edmonton du 22 au 25 mai.

«Nous espérons sélectionner les quatre francophones de l'équipe, mentionne Riel Dion. Ils ont beaucoup de potentiel, il s'agit qu'ils nous montrent leur savoir-faire pendant le camp d'entraînement.»

Francisco Munilla et Luc Miron qui fréquentent le collège Louis-Riel, constatent que le hand-ball devient de plus en plus populaire. «Il faut intégrer le hand-ball dans le programme scolaire des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine, pour pouvoir percer dans les équipes provinciales et nationales, explique Francisco Munilla. Nous avons deux excellents entraîneurs et nous pensons faire belle figure au championnat canadien.»

Ancien membre de l'équipe nationale junior, l'entraîneur adjoint, Riel Dion, souligne que Francisco Munilla et David Bordeaux sont des valeurs sûres. «Ils sont grands et en plus ils sont très rapides, indique-t-il. Quant à Luc Miron et Brent Lagae, ils sont petits, mais grâce à leur agilité, ils ont des chances d'être choisis sur l'équipe provinciale.»

Le dévoilement de la composition de l'équipe de hand-ball du Manitoba aura lieu le 27 février.

Marc-Éric BOUCHARD

Son retour au jeu est prévu pour le 20 février

Daniel Tétrault s'entraîne depuis le 8 février

Victime d'une fracture à la jambe gauche et d'une déchirure de trois ligaments au pied causées par une mauvaise chute lors d'un match le 17 octobre, le défenseur des Wheat Kings de Brandon, Daniel Tétrault, prépare son retour au jeu.

«Je patine depuis trois semaines et les entraîneurs m'ont donné l'autorisation de m'entraîner avec l'équipe, explique-t-il. Je devrai endurer la douleur pour encore quelques mois, mais les médecins m'assurent qu'il n'est pas dangereux de patiner avec le pied enflé.»

Selon le hockeyeur de La Broquerie, il devra attendre jusqu'en avril pour se remettre complètement de sa blessure. «Je suis conscient que je ne serai pas à mon aise lors des premières semaines de mon retour, souligne Daniel Tétrault. J'aurai un mois pour me préparer en vue des séries éliminatoires. Nous avons une excellente équipe et j'espère jouer au hockey jusqu'en mai. Je veux reprendre le temps perdu.»

M.-É. B.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

E.M.G.



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois «Je vous salue Marie» par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

F.L.M.S.

VILLE DE WINNIPEG
COMITÉ MUNICIPAL DE RIEL
AVIS DE SÉANCE

DATE : Le mardi 17 février 1998

LIEU : Salle du Comité municipal, 604, chemin St. Mary's

HEURE : 16 h 30 - Séance ordinaire pour traiter des questions relatives au district.
19 h - Séance publique pour traiter des questions relatives au zonage.

TOUS LES HABITANTS DU DISTRICT SONT INVITÉS À CES RÉUNIONS. UN SERVICE D'INTERPRÉTATION SIMULTANÉE SERA OFFERT. LES MÉMOIRES SERONT ENTENDUS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

Diane M. Timmins, secrétaire du Comité municipal - Tél. : 986-5414

Télé-horaire de la semaine du 16 au 22 février 1998



Du lundi au vendredi de 5 h à 16 h

- **5h00** Nagano 1998
- **10h00** Christiane Charette
- **10h30** Du tac au tac
- **11h00** Le Midi
- **11h30** Nagano 1998
- **12h30** Marilyn
- **13h00** Les P'tits Bonheurs de Clémence
- **14h00** On aura tout vu
- **14h30** La Maison de Ouimzie (L et Ma) / La Boîte à lunch (Me au V)
- **14h45** Petite étoile (Me et J) / Rouli-roulotte (V)
- **14h59** 0340
- **15h00** Un cas très spatial (L) / La Série des aventures (M) / Nos plus belles vacances (Me) / Retour sur Jupiter (J) / Woof (V)

Lundi

- **15h30** Bêtes pas bêtes +
- **16h00** Watatatow
- **16h30** La Tête de l'emploi
- **17h00** Virginie
- **17h30** Nagano 1998
- **18h00** Manitoba ce soir
- **18h30** Nagano 1998
- **21h00** Le Téléjournal
- **21h15** Nagano 1998
- **22h00** Télé-relais
- **22h30** Nagano 1998

Mardi

- **15h30** Océane
- **16h00** Watatatow
- **16h30** La Tête de l'emploi
- **17h00** Virginie
- **17h30** Nagano 1998
- **18h00** Manitoba ce soir
- **18h30** Nagano 1998
- **21h00** Le Téléjournal
- **21h15** Nagano 1998
- **22h00** Télé-relais
- **22h30** Nagano 1998

Mercredi

- **15h30** Les Mondes de Sismi
- **16h00** Watatatow
- **16h30** La Tête de l'emploi
- **17h00** Virginie
- **17h30** Nagano 1998
- **18h00** Manitoba ce soir
- **18h30** Nagano 1998
- **21h00** Le Téléjournal
- **21h15** Nagano 1998
- **22h00** Télé-relais
- **22h30** Nagano 1998

Jeudi

- **15h30** Sur la piste
- **16h00** Watatatow
- **16h30** La Tête de l'emploi
- **17h00** Virginie
- **17h30** Nagano 1998
- **18h00** Manitoba ce soir
- **18h30** Nagano 1998
- **21h00** Le Téléjournal
- **21h15** Nagano 1998
- **22h00** Télé-relais
- **22h30** Nagano 1998

Vendredi

- **15h30** Les Nouvelles Aventures des Intrépides
- **16h00** Watatatow
- **16h30** La Tête de l'emploi
- **17h00** Virginie
- **17h30** Nagano 1998
- **18h00** Manitoba ce soir
- **18h30** Nagano 1998
- **21h00** Le Téléjournal
- **21h15** Nagano 1998
- **22h00** Télé-relais
- **22h30** Nagano 1998

Samedi

- **3h00** Nagano 1998
- **10h00** Animaniacs
- **10h30** Clan destin
- **11h00** Les Aventures de Tintin
- **11h30** Nagano 1998
- **12h30** Histoires fantastiques
- **13h00** L'Accent francophone
- **13h30** Au delà de l'image
- **14h00** Flip Flop
- **14h30** Chapeau melon et...
- **15h30** Branché
- **16h00** La Course destination monde
- **17h00** Le Téléjournal
- **17h30** Nagano 1998
- **21h00** LeTéléjournal
- **21h15** Nagano 1998

Dimanche

- **5h00** Nagano 1998
- **9h00** Le Jour du Seigneur
- **10h00** Scully rencontre
- **10h30** Point de presse
- **11h00** La Semaine verte
- **11h30** Nagano 1998
- **12h30** De bouche à oreille
- **14h00** Horizons
- **15h00** Si j'avais les ailes d'un ange
- **15h30** L'Arche de Noé
- **16h00** Émilie de la Nouvelle Lune
- **17h00** Le Téléjournal
- **17h30** Nagano 1998
- **18h00** Nagano gala et clôture
- **21h00** Le Téléjournal
- **21h24** La météo
- **21h27** Au delà des apparences
- ➤ **22h27** Ciné-club: **Le meneur.**



Du lundi au vendredi de 5 h à 16 h

- **4h30** Infopublicité
- **5h00** Salut, bonjour!
- **8h00** Bla bla bla
- **9h00** Taillefer et fille
- **10h00** Aimer
- **10h30** Les fruits de la passion
- **10h45** J.E. en direct
- **12h30** Boutique TVA
- **13h30** Les feux de l'amour
- **14h30** Top modèles
- **15h00** Claire Lamarche
- **16h00** Les mordus (Ma au J) / Alerte à Malibu (V)

Lundi

- **17h00** Le TVA, édition 18 h
- **17h30** Piment fort
- **18h00** Monopoly
- **18h30** Les ailes de la mode
- **19h00** Beverly Hills, 90210
- **20h00** Place Melrose
- **21h00** Le TVA, édition réseau
- **21h30** Le poing J
- **22h30** TVA sports
- **22h58** Fin des émissions

Mardi

- **17h00** Le TVA, édition 18 h
- **17h30** Piment fort
- **18h00** Symphorien
- **18h30** Tarzan
- **19h00** Le match de la vie
- **20h00** Les Machos
- **21h00** Le TVA, édition réseau
- **21h30** Le poing J
- **22h30** TVA sports
- **22h58** Fin des émissions

Mercredi

- **17h00** Le TVA, édition 18 h
- **17h30** Piment fort
- **18h00** La Poule aux œuf d'or
- **18h30** Politiquement Colette
- **19h00** Sentier de rêves
- **20h00** La télé...vision québécoise
- **21h00** Le TVA, édition réseau
- **21h30** Le poing J
- **22h30** TVA sports
- **23h02** Fin des émissions

Jeudi

- **17h00** Le TVA, édition 18 h
- **17h30** Piment fort
- **18h00** La Fricassée sportive
- **18h30** Drôle de vidéo
- **19h00** Liz, la vie d'Elizabeth Taylor
- **20h00** Reporter
- **21h00** Le TVA, édition réseau
- **21h30** Le poing J
- **22h30** TVA sports
- **22h58** Fin des émissions

Vendredi

- **17h00** Le TVA, édition 18 h
- **17h30** Piment fort
- **18h00** J.E.
- ➤ **19h00** Cinéma du vendredi: **Traquée**. *Am. 1987. Drame policier. Un policier de New York a une liaison avec une riche héritière dont il est chargé d'assurer la sécurité.*
- **21h00** Le TVA, édition réseau
- **21h30** Le Sorcier
- **22h30** TVA sports
- **23h04** Fin des émissions

Samedi

- **5h30** Bugs Bunny
- **6h00** Salut, bonjour!
- **9h00** Bibi et Geneviève
- **10h00** Sailor Moon
- **10h30** Beetleborgs
- **11h00** Les ailes de la mode
- **11h30** Infopublicité
- **12h30** VIsion mondiale
- **13h00** Le championnat de quilles
- **14h00** Fleurs et jardins
- **14h30** Vins et fromages
- ➤ **15h00** Ciné week-end: **Les aventures de Zak et Crysta.** *Aust. 1992. Dessins animés. De gentilles petites créatures ailées qui habitent au fond d'une forêt sont menacées par l'arrivée des bûcherons.*
- **17h00** Le TVA, édition 18 h
- ➤ **17h30** Ciné-extra: **Un prince à New York.** *Am. 1988. Comédie. Pour échapper à un mariage arrangé par son père, un prince africain se rend à New York dans le but de se trouver une épouse.*
- ➤ **20h00** Ciné-extra: **Ménage à trois.** *Am. 1994. Comédie de mœurs. Victime d'une erreur administrative, une collégienne doit partager une résidence étudiante avec deux garçons.*
- **22h00** Le TVA, édition réseau
- **22h25** TVA Sports
- ➤ **22h55** Ciné-lune. **Passeport pour une nuit blanche**. *Am. 1986. Drame policier. En visite chez son frère à Los Angeles, le fils d'un fermier se voit mêlé par inadvertance à une affaire de drogues et de meurtres.*
- **0h55** Fin des émissions

Dimanche

- **5h30** Bugs Bunny
- **6h00** Salut, bonjour!
- **9h00** Vision mondiale
- **10h00** Évangélisation 2000
- **10h30** Complètement marteau
- **11h00** Fais-en ton affaire!
- **11h30** Infopublicité
- ➤ **14h00** Ciné Week-end: **La cage aux folles.** *Fr. 1978. Comédie. Les problèmes d'un couple d'homosexuels propriétaires d'une boîte de travestis.*
- ➤ **15h00** Cinéma en famille: **D.A.R.Y.L.** *G.-B. 1985. Film de science-fiction. Un enfant amnésique, recueilli par un jeune couple, se révèle être un androïde mis au point par le Pentagone.*
- **17h00** Le TVA, édition 18 h
- **17h30** La vie est un sport dangereux
- **18h00** La planète en folie
- ➤ **19h00** Cinéma Provigo: **Avalanche.** *Am. 1994. Drame policier. Un voleur de diamants tient en otage un écrivain et ses deux enfants dont la maisonnette est isolée du monde à cause d'une avalanche.*
- **21h00** Le TVA, édition réseau
- **21h25** TVA sports
- **21h51** Vins et fromages
- **22h21** Infopublicité
- **23h21** Fin des émissions



Du lundi au vendredi de 5 h à 15 h 30

- **5h25** TV5 minutes
- **5h30** Télématin
- **7h00** Les pieds sur l'herbe (L) / Le jardin des bêtes (Ma) / Évasion (Me) / Jardins et loisirs (J) / Montagne (V)
- **7h30** Cap aventure (L) / Val d'or/Percé (Ma) / La vie d'artiste (Me) / Plaisir de lire (J) / Tendances (V)
- **8h00** Mise au point (L) / Polémiques (Ma) / Claire Lamarche (Me) / Temps présent (J) / Strip-tease (V)
- **8h45** 7 jours en Afrique (L) / Vivre avec (Me)
- **9h00** Bons baisers d'Amérique (L) / Outremers (Ma) / Reflets (Me) / Viva (J) / Faxculture (V)
- **9h45** Télétourisme (J) / Vivre avec (V)
- **10h00** Bus et compagnie
- **10h45** Gourmandises
- **11h00** Paris Lumières
- **11h30** Journal de France 3
- **12h00** Si j'avais les ailes d'un ange (L) / Du fer dans les épinards (Ma) / Plaisir de lire (Me) / Panorama (J) / Découverte (V)
- **12h30** Bouillon de culture (L) / Grands gourmands (Me) / Le kiosque (J) / Horizons francophones (V)
- **12h55** Revue de presse canadienne (V)
- **13h00** L'exotique est quotidien (Me) / Pulsations (J) / Les cheveux en quatre (V)
- **14h00** Journal de TV5
- **14h30** La chance aux chansons
- **15h30** Des chiffres et des lettres

Lundi

- **16h00** Journal suisse
- **16h30** Pyramide
- **17h00** Paris lumières
- **17h30** C'est l'heure
- **18h00** Journal de France 2
- **18h30** Notre Juliette
- **20h00** Évasion
- **21h00** Strip-tease
- **21h27** La météo des 5 continents
- **21h30** Journal belge
- **22h00** Le cercle des arts
- **23h35** Soir 3
- **0h05** Musique classique
- **0h50** Petite musique de nuit de Mozart
- **1h05** Reflets
- **2h05** Y'a pas match
- **2h35** Les pieds sur l'herbe
- **3h05** RFI

Mardi

- **16h00** Journal suisse
- **16h30** Pyramide
- **17h00** Paris lumières
- **17h30** C'est l'heure
- **18h00** Journal de France 2
- **18h30** La vie à l'endroit
- **20h00** Montagne
- **20h30** L'exotique est quotidien
- **21h27** La météo des 5 continents
- **21h30** Journal belge
- **22h00** Les grands entretiens du cercle
- **23h15** Soir 3
- **23h45** Notre Juliette
- **1h15** Télécinéma
- **1h45** Temps présent
- **2h45** RFI

Mercredi

- **16h00** Journal suisse
- **16h30** Pyramide
- **17h00** Paris lumières
- **17h30** C'est l'heure
- **18h00** Journal de France 2
- **18h30** Envoyé spécial
- **19h40** Pour un dollar par jour
- **20h30** Pulsations
- **21h27** La météo des 5 continents
- **21h30** Journal belge
- **22h00** 20 ans à Harlem
- **23h15** Soir 3
- **23h45** La vie à l'endroit
- **1h15** Montagne
- **1h45** Strip-tease
- **2h40** RFI

Jeudi

- **16h00** Journal suisse
- **16h30** Pyramide
- **17h00** Paris lumières
- **17h30** C'est l'heure
- **18h00** Journal de France 2
- **18h30** Tendances
- **19h00** Les cheveux en quatre
- **20h00** Imogène
- **21h27** La météo des 5 continents
- **21h30** Journal belge
- **22h00** Le cercle du cinéma
- **23h25** Soir 3
- **23h55** Envoyé spécial
- **1h05** Pour un dollar par jour
- **1h50** Panorama
- **2h20** Espace francophone
- **2h50** RFI

Vendredi

- **16h00** Journal suisse
- **16h30** Pyramide
- **17h00** Paris lumière
- **17h30** C'est l'heure
- **18h00** Journal de France 2
- **18h30** Thalassa
- **19h30** Faut pas rêver
- **20h30** Drucker & co
- **21h00** Stars & co
- **21h27** La météo des 5continents
- **21h30** Journal belge
- **22h00** Au-delà des apparences
- **22h45** Revue de presse canadienne
- **23h00** Vivre avec
- **23h15** Soir 3
- **23h45** Imogène
- **1h15** Du fer dans les épinards
- **2h45** RFI

Samedi

- **5h25** TV5 minutes
- **5h30** Horizons francophones
- **6h00** Pique-nique
- **6h30** Visions d'Amérique
- **6h45** C'est à dire
- **7h00** Génies en herbe
- **7h30** Le petit Journal
- **8h00** Bus et compagnie
- **9h00** Découverte
- **9h30** Sport Africa
- **10h15** 7 jours en Afrique
- **10h30** Les pieds sur l'herbe
- **11h00** Évasion
- **11h30** Journal de France 3
- **12h00** Fais-en ton affaire!
- **12h30** Temps d'affaires
- **13h00** Magellan
- **13h30** Bêtes pas bêtes +
- **14h00** Journal de TV5
- **14h30** Le jardin des bêtes
- **15h00** Fleurs et jardins
- **15h30** Vins et fromages
- **16h00** Journal suisse
- **16h30** Olympica
- **17h00** Thalassa
- **18h00** Journal de France 2
- **18h30** Les XIIles Victoires de la musique
- **20h30** Télécinéma
- **21h00** Clip Postal
- **21h30** Journal belge
- **22h00** Bon week-end
- **23h00** Court métrage belge
- **23h15** Soir 3
- **23h30** Faxculture
- **0h15** Fais-en ton affaire!
- **0h45** Drucker & co
- **1h15** Stars & co
- **1h45** L'exotique est quotidien
- **2h40** RFI

Dimanche

- **5h25** TV5 minutes
- **5h30** Olympica
- **6h00** Espace francophone
- **6h30** Rêves en Afrique
- **7h00** Outremers
- **7h30** Le petit Journal
- **8h00** L'école des fans
- **8h45** Télétourisme
- **9h00** Fleurs et jardins
- **9h30** Vins et fromages
- **10h00** Concert au Palais Royal
- **11h00** Grands gourmands
- **11h30** Journal de France 3
- **12h00** Faut pas rêver
- **13h00** Alice
- **13h30** Y'a pas match
- **14h00** Journal de TV5
- **14h30** Sous vos applaudissements
- **16h00** Journal suisse
- **16h30** Cap aventure
- **17h00** L'école des fans
- **17h45** Grand tourisme
- **18h00** Journal de France 2
- **18h30** Bons baisers d'Amérique
- **19h30** Bouillon de culture
- **21h35** Temps présent
- **21h30** Journal belge
- **22h00** Viva
- **22h45** Courants d'art
- **23h15** Soir 3
- **23h30** Les XIIles Victoires de la musique
- **1h30** Outremers
- **2h30** 7 jours en Afrique
- **2h45** RFI



Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h

- **4h30** Le monde ce matin
- **5h00** Euronews
- **5h30** RDI Express
- **8h30** Le point
- **9h00** L'Atlantique en direct
- **10h30** Le Québec en direct
- **11h00** Le midi
- **11h30** Le Québec en direct
- **13h00** L'Ontario en direct
- **14h00** L'Ouest en direct
- **15h00** Nouvelles,bourse,météo, bulletin de santé
- **15h35** Le journal de France 2
- **16h00** Aujourd'hui
- **17h00** Le journal de France 2
- **17h30** Capital actions
- **18h00** Le monde ce soir
- **19h00** Grands reportages
- **20h00** Le journal RDI

Lundi

- **20h30** Maisonneuve à l'écoute
- **21h30** Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- **22h00** Édition Québecoise
- **22h30** Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- **23h00** Le téléjournal
- **23h30** Capital action
- **0h00** Le téléjournal
- **0h30** Le point
- **1h00** Grands reportages
- **2h00** Ce soir en Colombie-Britannique
- **2h30** Édition Québecoise
- **3h00** Euronews
- **3h30** Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- **4h00** L'Édition Québecoise

Mardi

- **20h30** Maisonneuve à l'écoute
- **21h30** Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- **22h00** Édition Québecoise
- **22h30** Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- **23h00** Le téléjournal
- **23h30** Capital action
- **0h00** Le téléjournal
- **0h30** Le point
- **1h00** Grands reportages
- **2h00** Ce soir en Colombie-Britannique
- **2h30** Édition Québecoise
- **3h00** Euronews
- **3h30** Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- **4h00** L'Édition Québecoise

Mercredi

- **20h30** Maisonneuve à l'écoute
- **21h30** Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- **22h00** Édition Québecoise
- **22h30** Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- **23h00** Le téléjournal
- **23h30** Capital action
- **0h00** Le téléjournal
- **0h30** Le point
- **1h00** Grands reportages
- **2h00** Ce soir en Colombie-Britannique
- **2h30** Édition Québecoise
- **3h00** Euronews
- **3h30** Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- **4h00** L'Édition Québecoise

Jeudi

- **20h30** Maisonneuve à l'écoute
- **21h00** Vie d'artistes
- **21h30** Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- **22h00** Édition Québecoise
- **22h30** Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- **23h00** Le téléjournal
- **23h30** Capital action
- **0h00** Le téléjournal
- **0h30** Le point
- **1h00** Grands reportages
- **2h00** Ce soir en Colombie-Britannique
- **2h30** Édition Québecoise
- **3h00** Euronews
- **3h30** Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- **4h00** L'Édition Québecoise

Vendredi

- **20h30** Maisonneuve à l'écoute / Scully RDI (V)
- **21h00** Vie d'artistes
- **21h30** Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'Ontario
- **22h00** Édition Québecoise
- **22h30** Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest et les sports
- **23h00** Le téléjournal
- **23h30** Capital action
- **0h00** Le téléjournal
- **0h30** Le point
- **1h00** Grands reportages
- **2h00** Ce soir en Colombie-Britannique
- **2h30** Édition Québecoise
- **3h00** Euronews
- **3h30** Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et du L'ouest
- **4h00** L'Édition Québecoise

Samedi

- **4h30** Euronews
- **5h00** Montréal cette semaine
- **5h30** Griffe
- **6h00** RDI express
- **8h00** La semaine verte
- **9h00** Trajectoires
- **9h30** Montréal en spectacle
- **10h00** Griffe
- **10h30** Entrée des artistes
- **11h00** RDI week-end
- **11h30** Bulletin des jeunes
- **12h00** Branché
- **12h30** Completement télé
- **13h00** Enjeux
- **14h00** Impact
- **14h30** Montréal cette semaine
- **15h00** Griffe
- **15h30** Correspondant
- **16h00** Aujourd'hui
- **16h30** Bulletin des jeunes
- **17h00** Le journal de France 2
- **17h30** Journal du siècle
- **18h00** Le monde ce soir
- **18h30** Un Canadien à Tokyo
- **19h00** Grands reportages
- **20h00** Le journal RDI
- **20h30** Entrée des artistes
- **21h00** Trajectoires
- **21h30** Le point final
- **22h00** Griffe
- **22h30** Montréal en spectacle
- **23h00** Le téléjournal
- **23h30** Euronews
- **0h00** Le téléjournal
- **1h00** Enjeux
- **2h00** Trajectoires
- **2h30** Bulletin des jeunes
- **3h00** La semaine verte
- **4h00** Branché

Dimanche

- **4h30** Euronews
- **5h00** La semaine verte
- **6h00** RDI express
- **8h00** L'accent francophone
- **8h30** Point de presse
- **9h00** Enjeu plus
- **10h00** La facture
- **10h30** Journal du siècle
- **11h00** RDI week-end
- **11h30** Bulletin des jeunes
- **12h00** Dossier
- **12h30** Branché
- **13h00** Branché
- **13h30** Horizons francophones
- **14h00** Enjeux
- **15h00** Griffe
- **15h30** Un canadien à Tokyo
- **16h00** Aujourd'hui
- **16h30** Bulletin des jeunes
- **17h00** Le journal de France
- **17h30** DeYalta à Berlin
- **18h00** Enjeu plus
- **19h00** Grands reportages du siècle
- **20h00** Le journal RDI
- **20h30** Scully RDI
- **21h00** Point de presse
- **21h30** Second regard
- **22h00** Courants du Pacifique
- **22h30** Correspondant
- **23h00** Le téléjournal
- **23h30** Euronews
- **0h00** Le téléjournal
- **0h30** Scully RDI
- **1h00** Dossiers
- **2h00** L'accent francophone
- **2h30** Bulletin des jeunes
- **3h00** Le téléjournal
- **3h30** Journal du siècle
- **4h00** Impact

Gens d'ici

Quand dix, deux et trois font un

Professeur de mathématiques au Collège universitaire de Saint-Boniface depuis dix ans, Rolland Gaudet s'est récemment vu décerner le prix Adrien-Pouliot pour son manuel Méthodes d'analyse numérique: de la théorie à la pratique, publié aux éditions Modulo en 1996. Remis annuellement par l'Association des mathématiciens du Québec, le prix Adrien-Pouliot reconnaît l'excellence en communication scientifique.

Originaire de Saint-Isidore-de-Bellevue en Saskatchewan, Rolland Gaudet a obtenu son baccalauréat au CUSB en 1966. Il a par la suite poursuivi des études de maîtrise (à Saskatoon) et de doctorat (à Edmonton) avant de décrocher un poste d'enseignant à l'Université de Sherbrooke. Rolland Gaudet a également dirigé le département de mathématiques et d'informatique de l'Université de Sherbrooke pendant dix ans avant de revenir en 1988 dans son alma mater où il enseigne toujours les mathématiques.



Rolland Gaudet.

«Le problème avec les manuels scolaires traditionnels, fait remarquer Rolland Gaudet, est qu'ils sont soit trop théoriques, soit trop axés sur la pratique.» C'est donc avec l'intention de fournir à ses élèves un outil de travail mieux adapté qu'il a entrepris en 1986, avec un collègue de l'Université de Sherbrooke, Jean-Guy Dion, la rédaction d'un manuel de mathématiques.

Les auteurs ont mis dix ans à terminer la rédaction de cet ouvrage de plus de 600 pages. À cela s'ajoutent deux ans de corrections linguistiques, précise Rolland Gaudet. «À l'origine, on avait plus de 800 pages de texte qu'on a réduit et simplifié avec le temps.» La grande partie de ce travail s'est d'ailleurs fait à distance, explique-t-il. «On a commencé à l'écrire en 1986 et je suis revenu à Saint-Boniface en 1988. On s'envoyait les disquettes par Purolator. Mais ça s'est bien passé parce que Jean-Guy et moi on se connaissait très bien. On était sur la même ligne de pensée. L'ironie dans tout ça, c'est qu'avec tout le temps qu'on a mis à concevoir, rédiger et tester le livre auprès de nos élèves, la publication n'a pris que trois semaines!»

L'ouvrage, publié en septembre 1996, semble d'ailleurs répondre à un besoin dans les salles de classes. «Habituellement, un ouvrage de ce genre produit au Québec ne se vend pas en Europe où les professeurs ont une conception beaucoup plus traditionnelle de l'enseignement des sciences, indique Rolland Gaudet. Mais là, on remarque que les ventes sont deux fois plus importantes en France qu'au Québec.» Méthodes d'analyse numérique: de la théorie à la pratique a par ailleurs été mis en nomination pour le prix Roberval, prix francophone de la communication scientifique.

Comme quoi, avec Rolland Gaudet: dix ans de rédaction + deux ans de révision + trois semaines de publication = un prix Adrien-Pouliot.

Anie CLOUTIER

SOCIÉTÉ

Saint-Valentin

À toi pour toujours!

Ah l'amour! Chaque année Cupidon nous revient en force le 14 février pour émoustiller les amoureux et faire rêver les célibataires. Pour l'occasion, *La Liberté* a rencontré Lorraine et Jean-Guy Tétrault ainsi que Guy Préfontaine et Margaret Knaus, deux couples qui ont bien voulu nous raconter leur histoire d'amour...

L'amour après le hockey

Jean-Guy et Lorraine Tétrault se connaissent depuis leur tendre enfance. Ils sont allés à l'école ensemble. Ils ont joué ensemble. À force de compréhension, de patience et d'amour, ce couple de La Broquerie célébrera en avril prochain son 34e anniversaire de mariage. Mais les Tétrault ont-ils un secret pour avoir su rester unis au fil des ans? En fait, si le hockey a bien failli les séparer, c'est aussi ce sport qui a unifié cette famille.



photo: Carole Thibeault

Lorraine et Jean-Guy Tétrault: «Après 34 ans, l'amour est toujours aussi fort qu'avant. Un secret: pour l'entretenir il faut faire des activités ensemble. Nous, c'est le hockey.»

Selon les dires, le jeune Jean-Guy Tétrault, à l'âge de 17 ans, avait tout ce qu'il fallait pour devenir un brillant joueur de hockey. Mais c'était sans compter sur l'effet que lui faisait sa petite amie Lorraine. «À 17 ans, je suis allé jouer à Estevan qui était dans le temps l'équipe junior de Boston, raconte celui qui est aujourd'hui grand-père de six enfants. Je suis revenu au bout de deux semaines. J'aurais pu aussi faire l'équipe des Oil King's d'Edmonton mais ça n'a pas marché. Ensuite, je suis allé joué à Flin Flon pour la Ligue de hockey junior de la Saskatchewan. Au bout de quatre mois, je n'en pouvais plus. L'ennui m'a pris. Ça fait que j'ai dis "goodbye hockey!"» Quelques mois après son retour à La Broquerie, il épousait la femme de sa vie.

«Moi je m'ennuyais, je m'ennuyais!, se rappelle Lorraine qui occupe les fonctions de maître de poste à La Broquerie depuis 26 ans. Mais je ne lui ai jamais demandé de revenir car je pensais que c'était pour être sa carrière. Je m'étais faite à l'idée. On correspondait.»

Les deux amoureux ont par la suite donné naissance à trois fils, Marc, Michel et Denis, qui, comme leur père, se sont adonnés au hockey dès qu'ils en eurent la possibilité. «Le monde pensait que je couchais à l'aréna!, lance Lorraine en riant. J'allais voir les parties de Jean-Guy (qui a joué pour la Ligue Provencher, la Hanover-Taché et qui joue encore dans une ligue de garage) mais aussi celles des garçons. J'ai toujours aimé le hockey.»

«Maintenant, on a vraiment hâte de pouvoir aller à l'aréna avec nos petits-enfants», signale Jean-Guy Tétrault. Comme quoi le bonheur se trouve partout, même dans le hockey!

Le jour le plus romantique

Se marier le jour de la Saint-Valentin, quoi de plus romantique! C'est un rêve que chérit depuis toujours Margaret Knaus, la fiancée de l'architecte franco-manitobain Guy Préfontaine. C'est donc ce 14 février, en l'église Our Lady of Lord, que convolent en premières noces les deux amoureux qui se fréquentent depuis deux ans.

«On voulait faire ça à la canadienne, c'est-à-dire en hiver, indique Guy Préfontaine. Mais on trouvait que le temps des Fêtes était déjà pas mal occupé alors ou voulait faire ça plus tard. Cette année, la Saint-Valentin tombe un samedi.C'était parfait! En plus, c'est le Festival du Voyageur.»

Le couple attend donc près de 200 invités dans la petite église catholique du nord de la ville. «C'est le quartier où j'ai grandi, raconte la femme dont la famille est d'origine slovaque. On aurait aimé faire ça à Saint-Boniface mais c'était difficile avec le Festival. Mais on va sûrement aller prendre des photos à la Cathédrale ou avec des sculptures de neige.»

Guy et Margaret racontent qu'ils se sont rencontrés pour la première fois grâce à des amis communs. «Ça n'a pas été le coup de foudre, souligne Margaret. Mais je suis partie en vacances et je me suis rendue compte qu'il me manquait.» Elle est âgée de 31 ans, lui de 40 ans. Pour eux, le mariage arrive à un très bon moment de leur vie. «Ce n'est pas vraiment une question d'âge, mentionne l'architecte. J'avoue que j'ai toujours pensé que je serais célibataire jusqu'à la fin de mes jours et j'avais accepté ça. Maintenant, je me rends compte comme c'est bon d'avoir quelqu'un à ses côtés.»

Guy et Margaret sont présentement à la recherche d'une maison dans laquelle ils espèrent élever leurs enfants. Margaret prévoit entreprendre des cours de français au Collège universitaire de Saint-Boniface très bientôt et le couple s'est déjà entendu pour élever sa petite famille en français!

Carole THIBEAULT



photo: Carole Thibeault

Guy Préfontaine, sa fiancée Margaret Knaus et leur chien Beau: «Nous sommes heureux de nous marier à l'occasion du jour le plus romantique de l'année!»

Nécrologie



Flore Dandenault-Allard (née Bellerive)

Flore Dandenault-Allard nous a quittés paisiblement, le jeudi 15 janvier 1998, à l'âge de 89 ans. Elle résidait au Foyer Valade depuis 10 ans.

Elle fut prédécédée par son premier époux, Hector Dandenault en 1955, ses deux fils, Lucien en 1981 et Normand en 1988, et son deuxième époux Alfred Allard, en 1995.

Elle laisse dans le deuil deux fils, Roger (Flo) Dandenault de Saint-Pierre-Jolys, Gilbert (Alice) Dandenault; trois filles, Marie (Jean) Joyal, Rita (Gérald) Lavergne et Yvette Shaw, de Winnipeg; 18 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants; deux belles-filles, Yvone Doherty et Emily Dandenault de la Colombie-Britannique, deux belles-sœurs, Laurette et Thérèse Dandenault.

Sa famille était au centre de sa vie et elle s'y donnait à cœur. On se souviendra toujours de sa générosité, de sa douceur et de son sourire accueillant.

Flore (née Bellerive) portait bien son nom; elle avait une grande passion pour les fleurs, la nature et la petite rivière qui longeait son jardin.

La célébration des funérailles eut lieu en l'église de Saint-Pierre-Jolys le lundi 19 janvier, suivie de l'inhumation au cimetière paroissial.

La famille désire remercier le personnel du Foyer Valade pour les bons soins rendus à leur maman. Un merci spécial aux membres de la chorale de la paroisse de Saint-Pierre-Jolys et tous ceux et celles qui s'y sont joints pour le magnifique chant de la messe des funérailles.

Chronique religieuse

Nouveaux cardinaux de la Sainte Église

Partie 2



Réal LÉVÊQUE
Prêtre

Il va sans dire que la tâche principale des cardinaux en plus d'être des consulteurs du Saint Père, est celle d'être électeur du prochain Pape. Afin d'élire un Pape dans un Conclave, un cardinal doit être âgé de moins de 80 ans.

Jusqu'à présent ces cardinaux venaient de 55 pays, mais voilà que deux nouveaux pays viennent de se joindre aux rangs: Taiwan et la Tanzanie. Avec ce nouveau Consistoire, l'Église Universelle aura 123 cardinaux-électeurs, dont 106 d'entre eux furent nommés par le Pape Jean-Paul II, et les autres 17 furent nommés par le Pape Paul VI.

Il y aura 43 cardinaux plus âgés de 80 ans, et le plus jeune cardinal demeurera cardinal Puljic de Sarajavo âgé de 52 ans. L'âge moyen des Cardinaux sera de 71 ans. Les pays comptant le plus de cardinaux sont l'Italie (41 avec 22 électeurs du pape), les États-Unis (12 avec 11 électeurs du Pape), le Brésil (6 avec 6 électeurs), la France (6 avec 5 électeurs), l'Espagne (6 avec 4 électeurs), l'Allemagne (6 avec 4 électeurs). Le Pape a aussi nommé deux cardinaux "in pectore", c'est à dire "dans le cœur", tout en gardant leur identité secrète, car lorsque pour des raisons politiques ou autres, une annonce publique de leur cardinalat rendrait le ministère de ce dernier très dangereuse, alors le Pape préfère garder cette nomination dans son cœur.

Normalement dans le Consistoire il y a toujours un théologien ou ancien évêque de plus de 80 ans afin de démontrer comment le Pape apprécie l'œuvre des clercs ou des missionnaires. Cette année ce titre revient à Mgr Adam Kozlowiecki, un missionnaire polonais de 86 ans et qui a pris résidence à Lusaka, Zambie et un ancien prisonnier des camps de concentration de Dachau.

Voici la liste des nouveaux cardinaux: Mgr Estevez, de la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des Sacrements; Mgr Bovone de la Congrégation pour les Causes des Saints; Mgr Hoyos, de la Congrégation pour le Clergé; Mgr Antonetti, administrateur du Patrimoine du Siège Apostolique; Mgr Stafford, président du Conseil pontifical pour les laïcs; Mgr Monduzzi, Préfet de la Maison pontificale; Mgr Cheli, Président du Conseil pontifical pour la pastorale des Migrants; Mgr Koslowiecki, missionnaire en Zambie; Mgr Collasuonno, nonce apostolique en Italie; Mgr De Giorgi, de Palerme, Italie; Mgr De Araujo, de Belo Horizonte, Brésil; Mgr Varela, de Madrid, Espagne; Mgr Ambrozic, de Toronto, Canada; Mgr Balland de Lyon, France; Mgr Tettamanzi, de Gênes, Italie; Mgr Pengo, de Dar-es-Salaam, Tanzanie; Mgr Schonborn, de Vienne, Autriche; Mgr Carrera de Mexico, Mexique; Mgr George de Chicago, États-Unis; Mgr Kuo-Hsi, de Kaohsiung, Taiwan. Ainsi l'Église de Dieu vient de tourner une autre page de son histoire et nous félicitons ces nouveaux cardinaux dans le choix que le Pape a fait en les choisissant à servir l'Église à un autre niveau.

À l'école Richer

Une salle de classe... dehors

Les élèves de l'école Richer auront la chance de découvrir les sciences et l'écologie au cours des prochaines années grâce à un nouveau jardin. L'administration et les enseignants ont en effet soumis un projet pour faire l'aménagement paysager d'une partie de la cour d'école.

«Nous avons une cour d'école conventionnelle, morne, avec du gazon fatigué, explique l'enseignante de 3e et 4e années, Lorna Kopelow. On a pensé que ce serait une bonne idée de faire un jardin où on pourrait faire pousser des arbres, des fleurs et même des fruits et des légumes. Ce serait une vraie classe extérieure.»

Le but de l'opération est également de recreer un microcosme d'un habitat naturel des prairies manitobaines. Les espèces aborigènes, en voie de disparition, et celles fréquemment utilisées par les autochtones, les Métis et les Canadiens français, y auront une place d'honneur, indique l'enseignante. «Il n'y a pas si longtemps, nous étions une école d'immersion et une bonne partie des gens de notre village parlent français. Alors, nous avons bien l'intention d'installer des enseignes explicatives bilingues», ajoute-elle.

Le comité responsable espère pouvoir débuter le projet dès la fonte des neiges. Les élèves, en consultation avec la communauté, on déjà élaboré les plans d'aménagement. La première partie du projet, qui devrait s'étendre sur plusieurs années, consiste en l'aménagement de plates-bandes pour chacunes des classes. Puis, selon les fonds à la disposition de l'école, le jardin s'agrandira d'année en année. «Nous avons l'intention de faire du prélèvement de fonds au sein de la communauté et on a fait demande pour certains octrois.»

Carole THIBEAULT

Saint-Jean-Baptiste

Paré pour paver

Les résidants de Saint-Jean-Baptiste qui empruntent les rues Railway et River rouleront bientôt en tout confort. Les travaux de pavage, interrompus par l'arrivée de la neige l'automne dernier, seront en effet complétés ce printemps.

«C'est une très bonne chose, indique l'administrateur de la municipalité de Montcalm, Michel Duval. Cette rue de gravelle était très cahoteuse en hiver et boueuse au printemps.» Le coût des travaux est évalué à 300 000 $.

A. C.

Rectificatif

Dans l'article *The Turn of the Screw* du journal du 6 février 1998, deux erreurs se sont glissées. Donna Phillips est directrice des communications pour le Manitoba Opera et non du Manitoba Orchestra. L'auteur de l'opéra est Benjamin Britten et non Henry James. Benjamin Britten s'est inspiré de l'histoire écrite par Henry James, publiée en 1898..

Le Club de Bicolo **Hé! Ho!**

Hé! Ho!

Aimes-tu le Festival du Voyageur? Je t'ai préparé des activités sur le ce thème.

J'aime beaucoup jouer dans le parc du Voyageur, voir les artistes sculpter la neige et visiter le fort Gibraltar.

Et toi, iras-tu au Festival?

Bicolo

Les Voyageurs

Dans la grille, trouve les mots suivants:

Voyageurs, Mocassins, Raquettes, Portage, Tuque, Ceintures, Capot, Castor, Pemmican, Fort, Traite, Mitasses, Peaux, Ouest, Fourrure, Bannock, Canot, Bison, Sac, Tipi, Trappe

A	B	A	N	N	O	C	K	T	I	P	I
C	E	V	O	Y	A	G	E	U	R	S	M
G	P	C	A	N	O	T	I	K	T	C	I
P	E	M	M	I	C	A	N	B	R	E	T
M	A	O	Q	F	S	C	U	I	A	I	A
R	U	P	M	O	C	A	S	S	I	N	S
K	X	O	L	U	P	P	C	O	T	T	S
F	O	R	T	R	M	O	A	N	E	U	E
N	V	T	U	R	T	T	S	A	C	R	S
R	R	A	Q	U	E	T	T	E	S	E	P
N	L	G	U	R	J	H	O	U	E	S	T
F	D	E	E	E	B	T	R	A	P	P	E

Bonne lettre, bonne case

Écris chaque mot de la liste suivante dans les cases qui lui conviennent. Regarde bien l'exemple.

tuque

t u q u e

voyageur portage festival canot
fort poste traite

Le dessin à relier

Relie les nombres de 1 à 35.

Code secret

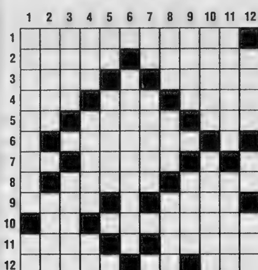
Déchiffre le message à l'aide du code secret.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

MESAGE: _ _ _ _ _! _. _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _!

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 110



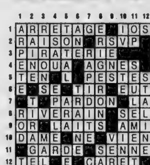
HORIZONTALEMENT

1. Qui aime l'Afrique.
2. Toute espèce d'étui. – Opiniâtre.
3. À la fin des prières. – Meurtrir en parlant des fruits.
4. Dém. – Homme ignorant. – Non loin.
5. En les. – Première des heures canoniales. – Périodes.
6. Pâlira.
7. Reçu. – Qui a rapport à l'anus.
8. Écimé. – Marque la liaison.
9. Amaigri. – Paysage.
10. Nég. – Où l'on dort (pl.).
11. Charge d'un âne. – Douze mois.
12. Divin sacrifice. – Patrie d'Abraham. – Poss.

VERTICALEMENT

1. Irritation. – Avant-midi.
2. Qui ont telle ou telle réputation. – Qualité de naissance.
3. D'un verbe gai. – Tribu sauvage.
4. Riv. d'Allemagne. – Embarcation à fond plat. – Du verbe être.
5. Dém. – Espace sablé.
6. Mouvement.
7. Venu au monde. – Martyrisé en Afrique.
8. Incorporé. – Époque. – Vedette.
9. Arrêt. – Conservateur du fort de Chambly.
10. Mesure de longueur. – Gros chiens de garde.
11. Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants (pl.). – Dieu marin.
12. Anneau de cordage. – Unique en son genre. – Les siens.

RÉPONSES DU Nº 109



DÉJÀ VU



Le Club Le Voyageur regroupait des hommes qui avaient en commun les plaisirs de l'hiver et, plus particulièrement, la raquette. Fondé vers la fin des années 1800, le Club Le Voyageur peut être considéré comme l'événement précurseur du Festival du Voyageur. C'était un groupe assez important qui avait même d'autres «succursales» ailleurs au Canada. Cette photo a été prise en 1934 au coin des rues Main et Portage. Pouvez-vous identifier les gens sur la photo?

Source: Archives de la Société historique de Saint-Boniface

RÉPONSE:

1re rangée (à genoux): Art Lane, Justin Bourbonnerie, Fils d'Albert Lambert Mascot, non identifié et Isidore Proulx.

2e rangée (à genoux): M. Despatis, Alfred Larinnière, M. Biron, Gilbert Fourneaux, J. B. Pelletier, l'abbé Lévesque, non identifié, T. St-Onge et non identifié.

3e rangée (debouts): Tony Néron, non identifié, Albert Lambert, A. Carrière, non identifié, non identifié, non identifié, Jos Vermandère, M. Sénécal, non identifié, Armand Daigneault et Arthur Vermandère.

4e rangée (debouts): Tony Painchau, non identifié, Albert Daigneault, non identifié, non identifié, A. Dubé (derrière), non identifié (devant), non identifié, M. Meunier (avec lunettes), Louis Cyr (devant), non identifié (derrière) et David Joyal.

R ecette

Chausson au jambon et au fromage suisse

2 c. à soupe (25 mL) de beurre
3 tasses (750 mL) de champignons frais (environ 8 oz/250 g), tranchés
1/2 tasse (125 mL) d'oignon haché finement
2 c. à soupe (25 mL) de farine tout usage
1/2 c. à thé (2 mL) de moutarde sèche
1/2 tasse (175 mL) de lait évaporé
1 1/2 tasse (375 mL) de jambon maigre, cuit et coupé en dés
1 tasse (250 mL) de fromage suisse, râpé
sel et poivre
1 paquet (20 oz/565 g) de pâte à tarte surgelée, dégelée

- Dans une grande poêle à frire, faire fondre le beurre à feu moyen. Cuire les champignons et les oignons de 10 à15 minutes, en remuant fréquemment, ou jusqu'à ce qu'ils soient tendres et que presque tout le liquide se soit évaporé.
- Incorporer la farine et la moutarde. Verser peu à peu le lait évaporé. Cuire en remuant jusqu'à ce que le mélange parvienne à ébullition et épaississe. Retirer du feu et laisser refroidir. Ajouter le jambon et le fromage. Saler et poivrer au goût.
- Sur une surface légèrement enfarinée, rouler la pâte jusqu'à une épaisseur de 1/8 de pouce (3 mm). Couper en huit cercles de 6 po (15 cm). Étaler environ 1/3 de tasse (75 mL) de la garniture sur la moitié de chaque cercle. Plier la moitié de pâte non recouverte sur la garniture. Humecter les rebords et presser à l'aide d'une fourchette pour sceller. Mettre sur une plaque à biscuits non graissée. Cuire 25 minutes au four à 375° F (190° C) ou jusqu'à ce que les chaussons soient dorés. Servir chauds ou froids.

Donne 8 portions.

Les Petites ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

VISA MasterCard

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237–4823 (1–800–523–3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••

Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER

800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires,

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB) R2H 0G6.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
Chez Hebert Insurance Agencies à Saint-Claude, chaque mardi de 9 h à 12 h
Au bureau municipal de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON

J. Guy Joubert
Marianne Rivoalen
Avocats et notaires

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man). R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
Courrier électronique: amt@aikins.com
Internet: http://www.aikins.com

Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G3
Téléphone: 987-3880
Télécopieur: 233-9762

Cet espace est à votre disposition!

Cet espace est à votre disposition!

ASSUREURS

MAURICE E. SABOURIN LTD.
233-7351
195, boulevard Provencher
ASSURANCES DE TOUS GENRES
Feu • Vie • Maladie • RRSP
Assurance voyage • Ferme

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
Brigitte Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



Cet espace est à votre disposition!

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE
1065, boulevard Autumnwood
987–8060
M. Balcaen, C.A.I.B.
E. Vermette, C.L.U. C.A.I.B.

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

GÉRANT
Gilles Chaput, FCA 255-9604
VÉRIFICATION & COMPTABILITÉ
Raymond Desrochers, CA, CFE 255-9619
Marc Rivard, CA 255-9615
Pamela Dupuis, CA 255-9634
Elizabeth Maw, CA 255-9637
EXPERT-CONSEIL À LA PME
Lucien Guénette, CA 255-9602
FISCALITÉ & IMPÔTS
Arthur Chaput, CA 255-9603
Georges Picton, CGA 255-9610
CONSULTATION EN MANAGEMENT & MÉDIATION
Charles Gagné, MPA, CMC 255-9605
PLANIFICATION FINANCIÈRE
James Doer, CA, CFP 255-9621
INFORMATIQUE
Travis Leppky, CA 255-9612
RELANCE, INSOLVABILITÉ & ARBITRAGE
Bruce Caplan, CA, CIP 255-9607
Collin LeGall, CMA, CIP 255-9612
JURI-COMPTABILITÉ ET ENQUÊTES
Raymond Desrochers, CA, CFE 255-9619
Russ Paradoski, CA, CFE 255-9622

Services de consultations en affaires

BDO
BDO Dunwoody
262, rue Marion
Winnipeg (MB) R2H 0T7
T. (204) 233-8593
F. (204) 237-0134
www.bdo.ca
Courrier électronique: gchaput@winnipeg.bdo.ca

Couture Forest Cadieux
Coopers & Lybrand
comptables agréés
consultants en affaires

Associés André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, f.c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.

Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises

2300, édifice Richardson, 1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Gérald Garand
Optométriste
130, boulevard Provencher, Saint-Boniface
233-3889

DR ODILE THERRIAULT,
optométriste
EXAMEN DE LA VUE
(adulte et enfant)
VERRES DE CONTACT
WESTWOOD OPTICAL
3210, avenue Portage
889-7298
et
POLO PARK VISION CENTRE
774-4111

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

SERVICES



SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Qualité de vie pour les aîné(e)s
Paul Filteau-Gobeil, Directeur
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

Rose Marie Fiola
- Comptabilité
- Formation
- Déclarations de revenus

211, rue Watson, pièce 305
Winnipeg (Manitoba) R2P 2E1
(204) 633–8119



• CONCEPTION GRAPHIQUE
• TYPOGRAPHIE
• MISE EN PAGE
• IMPRIMERIE

TÉLÉPHONE (204) 989-5252
TÉLÉCOPIEUR (204) 957-1735
SERVICE ET QUALITÉ

Cet espace est à votre disposition!



- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

Cet espace est à votre disposition!

Abonnez-vous à

LA LIBERTÉ

Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba)
R2H 3B4

Visa & MasterCard acceptées

Options offertes

	Au Manitoba
1 an	28, 50 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐
	Ailleurs au Canada
1 an	32,10 $ ☐
2 ans	58,85 $ ☐

Nom: __________

Adresse: __________



Le rendez-vous des visionnaires

Ils seront près de 420 en fin de semaine à occuper le Crown Plaza du centre-ville de Winnipeg. Mais pour une fois, cette vaste réunion rassemblant des délégués venus des quatre coins du pays se déroulera en français, et le développement économique sera au coeur des assises.

Producteurs agricoles ou industriels, propriétaires d'entreprises ou promoteurs culturels, habitués des marchés extérieurs ou néophytes côté exportations, ce qui caractérise ces gens d'affaires, c'est qu'ils sont tous intéressés à tisser des liens avec d'autres francophones, et qu'ils recherchent tous des occasions d'affaires dans les autres provinces canadiennes.

«C'est vrai que dans les salons d'affaires habituels, les contenus sont souvent très spécialisés et que les gens n'y vont que pour la "business", lance le président du comité organisateur du forum, Raymond Poirier. Dans notre cas, les affaires sont bien évidemment importantes, mais il y a aussi l'idée d'établir un réseau de gens d'affaires qui ont en commun leur langue. Notre forum, il sert aussi à permettre d'utiliser d'autres francophones pour faire des affaires.»

Née en février 1996 lors d'une rencontre des ministres chargés des affaires francophones, l'idée d'organiser un forum économique avait alors donné lieu à une série de rencontres provinciales qui avaient culminé en un forum national tenu en Beauce. Ce forum-ci est donc le deuxième d'une série qu'on espère longue. «Il y a déjà 99 % des chances qu'un troisième forum soit organisé, et qu'il ait lieu au Nouveau-Brunswick en conjonction avec leur sommet économique. Le thème serait le commerce francophone international», indique Raymond Poirier.

À quelques jours du début des assises, l'équipe du Conseil de développement économique du Manitoba (CDEM) s'affaire aux derniers préparatifs. C'est que se préparer à recevoir quelque 420 délégués, invités et observateurs, n'est pas une mince affaire. «Au comité central, les provinces et territoires étaient tous représentés par une personne clé du développement économique de ces régions. Et chacun avait pour tâche de recruter des participants qui peuvent tirer profit des thèmes abordés cette année», explique Raymond Poirier.

Pierre Bélanger est un entrepreneur du nord-est ontarien, heureux que ce forum permette à son personnel de partager en français avec d'autres francophones des réalités, des idées, des solutions, et peut-être de trouver des partenaires. Dans ce cahier spécial, *La Liberté* vous présente quelques-uns de ces gens d'affaires qui se sont rendus à Winnipeg, et qui d'un océan à l'autre, font la démonstration que les francophones savent être visionnaires et entreprenants et qu'ils peuvent accéder au succès. Partez à la découverte de Pierre Bélanger et d'autres Canadiens qui réussissent en français, en lisant cette édition spéciale de *La Liberté*.

«Le défi, poursuit-il, c'est de réussir à obtenir des gens intéressants pour animer les ateliers. On veut que les participants tirent le meilleur profit possible de leur séjour.» En matinée, les gens d'affaires pourront participer à des ateliers informatifs, alors qu'en après-midi, les ateliers présenteront des exemples de réussite dans des domaines touchant aux quatre thèmes du forum, le tourisme vert, le tourisme patrimonial, les projets Rues principales et les stratégies de valeur ajoutée en agro-alimentaire.

Les participants seront ainsi répartis entre un trentaine d'ateliers au cours de la journée de vendredi, tandis que la journée du samedi sera consacrée à des rencontres provinciales et régionales qui mèneront à la plénière.

«En Beauce, rappelle Raymond Poirier, le problème c'est qu'on n'avait pas de structure pour effectuer le suivi au forum. C'est toujours comme ça: on a du financement pour organiser la rencontre, et après, plus rien. Mais c'est important de pouvoir apporter un suivi, et de voir à ce que les recommandations deviennent réalité.» Le comité national des ressources humaines, dont il est membre, pourrait prendre cette responsabilité, avance-t-il.

Rappelons que les gens d'affaires francophones pourront adopter en plénière des recommandations portant sur les grands thèmes du forum. En tourisme, par exemple, les organisateurs prévoient l'adoption d'un plan devant mener à la réalisation d'un corridor touristique francophone d'un bout à l'autre du pays.

Sylviane LANTHIER

Éloi Duguay vient partager son expérience

Les affaires, ça s'enseigne

Salon d'affaires, lieu d'échanges, occasions parfaites pour mener à des maillages et des partenariats, le forum des gens d'affaires permet aussi à des entrepreneurs aguéris de partager leur expérience avec d'autres. C'est le cas d'Éloi Duguay. Propriétaire d'Enseignes Impériales à Edmondston, l'homme d'affaires vient à Saint-Boniface partager les défis et les réussites qui ont marqué les 35 ans de son entreprise.

«Le Forum servira les nouveaux ou les plus petits entrepreneurs qui ont souvent plus besoin de créer des réseaux de contacts et d'avoir des liens dans d'autres régions du pays, affirme Éloi Duguay. Tant mieux pour les entrepreneurs s'ils réussissent à conclure des ententes au cours du forum, mais ce n'est pas sa fonction première. Ces rencontres stimulent l'échange des idées beaucoup plus que les échanges économiques.»

Le prochain président du Conseil économique du Nouveau-Brunswick animera un atelier dans lequel il fera part de ses impressions face à la croissance de son entreprise. «À chaque étape que nous franchissons, nous devons faire face à de nouveaux défis. Mais ces défis ne sont pas tellement différents les uns des autres», explique Éloi Duguay.

«Les problèmes que nous avons affrontés quand nous nous sommes lancés sur le marché québécois il y a 25 ans ressemblent beaucoup à ceux que nous affrontons aujourd'hui face aux marchés de l'Amérique latine. La géographie, la culture et la langue sont bien différentes, mais pour le reste, il y a beaucoup de similitudes.»

La petite entreprise brayonne(1) est maintenant devenue grande. Grâce à une bonne planification stratégique, à des contrôles de qualité stricts et la participation des employés dans la gestion de l'entreprise, Éloi Duguay peut maintenant se lancer à la conquête des marchés internationaux.

«Nous venons d'inclure dans notre équipe un responsable des ventes internationales. Bien que nos ventes aient augmenté de 54 % par rapport à l'an dernier, nos exportations vers les pays étrangers ne représentent qu'entre 20 et 25 % de notre chiffre d'affaires», déclare le président de la compagnie.

Le Forum économique permettra évidemment à Enseignes Impériales d'étaler ses réussites. «Il est vrai que l'on gagne de la visibilité à participer à ce genre d'événement, ajoute Éloi Duguay, mais je serai surtout là pour encourager les entrepreneurs à penser en fonction de la valeur ajoutée à leur produit. La promotion d'un produit, c'est bien, mais le développement d'un meilleur produit, c'est mieux!»

Enseignes Impériales se spécialise dans la fabrication d'enseignes lumineuses. Parmi les clients importants, Enseignes Impériales compte sur les pétrolières Pétro-Canada, Ultramar (au Québec) et la chaîne de restaurants McDonald's.

Pascal DUBÉ

(1) La région du nord-ouest du Nouveau-Brunswick est surnommée la capitale brayonne. Les habitants ont une culture quelque peu différente de celle des Acadiens en raison des influences de leurs voisins québécois et américains. Chaque année, un important festival appellé La Foire Brayonne a lieu à Edmundston la première fin de semaine du mois d'août.

Développement économique au pays

Beaucoup de fait, encore beaucoup à faire

Le développement économique «organisé» en français est un concept relativement nouveau dans l'Ouest canadien. Dans les provinces de l'Ouest, les organismes de développement économique ont en général moins de cinq ans d'existence. Les besoins en formation pour le démarrage des entreprises sont réels présent et les agents ont de la difficulté à répondre à la demande.

«Il y a une grande conscientisation qui s'est faite au sein de la communauté des affaires, déclare le directeur général de la Chambre de commerce franco-colombienne, Jean-Pierre Gauthier. Le cheminement personnel des entrepreneurs tend à s'ouvrir sur d'autres régions, sur d'autres marchés.»

«Le système coopératif a aussi marqué l'économie de l'Ouest, particulièrement chez les francophones, affirme pour sa part le président de la Chambre économique de l'Alberta, Pierre Brault. Les gens ne sont pas habitués à se voir comme des entrepreneurs privés. Un important travail de sensibilisation reste donc à faire. Le recrutement de membres pour notre Chambre économique permet d'assurer cette transition, surtout au niveau des services offerts aux P.M.E.»

Plus au nord, l'Association franco-yukonnaise mise beaucoup sur le tourisme pour diversifier son économie. «Nous avons simplement réuni les gens d'affaires de la région pour tenter de définir un projet commun, mentionne l'agent de développement économique Philippe Dumont. Le savoir-faire des entrepreneurs et leur leadership a fait le reste du travail.»


Le développement économique passe par des gens engagés dans leur communauté.

«Nous travaillons présentement à la construction d'un centre des congrès à Whitehorse. Ce projet est unique au pays puisqu'il réunit les forces économiques des francophones, des anglophones et aussi des premières nations de la région», explique Philippe Dumont.

En Ontario, l'accent a surtout été mis sur le développement de valeur ajoutée au cours de la dernière année. «La Chambre économique de l'Ontario a déjà préparé des vidéocassettes et des dépliants pour aider les individus à se lancer en affaires, explique la présidente et directrice générale de l'organisme, Linda Savard. Nous continuons à aider les gens qui veulent partir leur entreprise, mais notre priorité était la valeur ajoutée.»

Les représentants de l'Ontario entendent maintenant s'atteler au dossier touristique. «Certains de nos délégués ont développé un concept intéressant qui allie tourisme et agriculture, explique Linda Savard. Les Agri-Tours permettent d'avoir des centres d'interprétation de la vie sur la ferme en pleine période estivale. Ça fonctionne très bien.»

Le Québec possède évidemment une structure beaucoup plus développée en terme de développement économique en français. L'Association des professionnels en développement économique du Québec estime à plus de 500 personnes qui travaillent dans ce secteur d'activité. Les budgets consacrés par les différents niveaux de gouvernements représentent 150 millions $ pour la simple organisation du développement économique.

«Nous sommes en pleine réforme de nos façons de faire, spécifie le directeur général de l'Association, Louis Grenier. Nous voulons faire du développement économique à la pièce, qui répond aux besoins des régions. Ce sont également les interlocuteurs locaux qui vont définir les objectifs sur la base desquels la croissance économique de leur région sera évaluée.»

Dans les Maritimes, le Nouveau-Brunswick est définitivement la province la plus avancée. Le Conseil économique du Nouveau-Brunswick a presque vingt ans et la venue du Sommet de la francophonie l'an prochain permettra de mettre encore plus en valeur le développement économique et culturel de la société acadienne.

«L'Université de Moncton a joué un rôle important dans le développement de la communauté d'affaires francophone en Atlantique», souligne le directeur général du Conseil économique, Ronald Drisdelle. Par contre, il reste encore beaucoup de travail à faire dans certaines régions où les francophones sont isolés.»

«Il y a beaucoup de mentalités qu'il nous faut changer, affirme Maurice Gauvin, agent de projets pour la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse. Les changements survenus dans l'économie de la région ont fait réagir les gens et ils commencent à se prendre en main et à s'organiser.»

Pascal DUBÉ

Une entreprise de courtepointes sera au forum

Louise Comeau vient tisser des liens à Winnipeg

Les créations Louise Comeau c'est une petite entreprise artisanale de la région Évangéline à l'Île du Prince-Édouard. L'entrepreneure fabrique, vend et exporte principalement des courtepointes piquées. De couverture traditionnelle au chemin de table, en passant par les pièces murales, tout est fabriqué à la main, selon les méthodes ancestrales.

«Nous avons créé la première trousse à piquer qui inclut et explique toutes les étapes à suivre, explique la propriétaire de la boutique, Louise Comeau. En 1992, je ne possédais qu'un petit magasin de tissu à même notre maison. J'exporte maintenant des courtepointes dans presque toutes les provinces du pays.»

Le forum représente une belle occasion d'affaires pour Louise Comeau. «Quand on veut faire des affaires au Canada, il faut presque toujours échanger en anglais. Le forum nous ouvre de nouvelles portes dans le sens qu'il nous permet de développer une nouvelle clientèle francophone. Nous pourrons enfin avoir des contacts dans le reste de la francophonie.»

Les organisateurs espèrent que bon nombre d'ententes seront conclues entre des entreprises présentes au forum. De ces maillages, les échanges d'information et d'expertise figurent en bonne place. L'expérience des Acadiens de l'Île du Prince-Édouard pourrait ainsi servir à d'autres dans le domaine du développement de réseaux touristiques.

«Pour accommoder les touristes et augmenter notre visibilité, j'ai dû déménager mon entreprise dans de nouveaux locaux, explique Louise Comeau. Nous avons bâti ce qu'on appelle *La Promenade acadienne* en bordure de la route transcanadienne. C'est une façon de profiter de l'achalandage produit par la construction du pont de la Confédération ouvert l'été dernier et qui a amené un million de touristes.»

Pour l'entrepreneure, la recherche de nouveaux partenaires est l'élément clé du forum. «En raison du type de produit et de ma main-d'œuvre, il me serait difficile d'augmenter rapidement la production. Tous les produits sont faits à la main, la relève chez les piqueuses est présente, mais serait insuffisante pour répondre à une forte hausse de la demande, estime Louise Comeau. Je recherche d'autres façons de valoriser mon entreprise.»

Pascal DUBÉ

Tourisme et francophonie

Un monde à développer

Pourra-t-on un jour réunir les ressources et les attraits de la francophonie canadienne pour proposer divers forfaits touristiques? Pourrait-on imaginer un forfait de chasse et pêche en français au Manitoba et en Saskatchewan? un circuit touristique axé sur les lieux culturels et le patrimoine? une route suivant les pas des Métis dans l'Ouest? un vaste trajet permettant aux voyageurs de découvrir le pays, des Maritimes à la Colombie-Britannique, en visitant, en français, des attraits touristiques intéressants?

Ce corridor touristique francophone, Raymond Poirier promet que les participants au forum pourront le visualiser lors du salon d'affaires. «Notre salon est organisé en fonction du tourisme, explique-t-il. Ce circuit-là, on va pouvoir le voir et le marcher.»

L'idée de ce vaste corridor touristique est issue du premier forum national tenu en Beauce en novembre 1996. Depuis, les régions ont travaillé au projet, et le présent forum constitue une autre étape devant mener à sa réalisation.

«On va parler de ce projet dans le cadre des rencontres provinciales et régionales», explique Raymond Poirier, qui précise que certaines régions sont déjà assez avancées, tandis qu'ailleurs on se penchera sur le dossier touristique pour une première fois. Dans les Maritimes, par exemple, les intervenants pourront prendre connaissance d'une étude effectuée par la Société nationale acadienne, «qui visait à savoir comment s'y prendre pour créer un tel circuit en Acadie».

Dans l'Ouest, les participants des quatre provinces et des deux territoires pourront aussi étudier les résultats d'un travail de planification affectué par un comité au cours de l'année. Jean-Pierre Gauthier de la Colombie-Britannique explique que des délégués des quatre provinces et des deux territoires ont exploré l'idée de créer un produit touristique «spécial»: «On voudrait faire du tourisme thématique, des circuits centrés sur le patrimoine, le tourisme vert, le sport, l'aventure, la vie à la ferme.» Ce projet, explique-t-il, a suscité suffisamment d'intérêts auprès de Diversification de l'économie de l'Ouest (DÉO) pour que le groupe reçoive des sommes permettant d'organiser deux rencontres de travail.

«Le projet est élaboré, explique Jean-Pierre Gauthier, qui va en présenter les grandes lignes au forum. On est maintenant prêts à faire une demande officielle de subvention à DÉO et à Patrimoine Canada. On estime qu'avec 400 000 $ en trois ans, on pourrait: 1) obtenir des répertoires des services en français dans les régions; 2) retenir les services de profissionnels en circuits touristiques qui évalueraient sur le terrain cette banque de données, pour qu'on sache de ces endroits ce qui est vendable et ce qui ne l'est pas; 3) organiser des circuits et encourager des communautés à s'organiser pour en faire partie.»

«Au Québec, lance Raymond Poirier, les circuits touristiques francophones sont déjà bien en place. Avec le projet des Maritimes et celui de l'Ouest, on relie presque tout le Canada. Il ne manque que l'Ontario, et les francophones ontariens mettent le tourisme en tête de liste de leurs priorités à compter de cette année.»



Archives La Liberté

La Galerie d'art des Lavergne à Saint-Pierre-Jolys: un autre des exemples récents de nouveautés destinées à attirer la clientèle touristique.

Mais en attendant que ces grands projets prennent place, beaucoup de francophones actifs dans le domaine du tourisme chercheront à créer des alliances lors du forum.

Propriétaire de Destination Canada-Ouest, une entreprise d'Edmonton qui se spécialise dans le tourisme patrimonial et culturel, André Boudreau monte des projets de circuits et en fait la promotion, notamment auprès des entreprises qui organisent des tournées guidées et des agences de voyages. À part son entreprise, André Boudreau a déjà pointé identifié d'autres francophones spécialisés en tourisme qui seront présents au forum. «Nous on y va pour établir des contacts, rencontrer les gens, continuer à développer, lance-t-il. Hey! Il va y avoir du monde, là! Et moi, je veux rencontrer ce monde-là!»

C'est aussi ce qu'espèrent Nicole et Raymond Lavergne. Propriétaires d'une agence de voyage et d'une galerie d'art à Saint-Pierre-Jolys, les Lavergne, comme l'explique Nicole, attendent deux choses au forum: «On veut trouver des moyens d'amener des gens visiter notre galerie, et on veut aussi trouver des partenaires pour nous aider à vendre nos tours guidés, aux gens de la Saskatchewan par exemple.»

Sylviane LANTHIER

Un exemple de valeur ajoutée

De l'érable au vin

Les participants au forum des gens d'affaires pourront découvrir un produit si nouveau qu'il n'est pas encore commercialisé: une boisson alcoolique au sirop d'érable.

Producteur laitier dans la région de Lanaudière, Jules Rémillard amène avec lui quelques bouteilles de ce produit qui pourrait bien devenir la potion magique des acériculteurs. Mais pour en arriver là, il faudra une plus grande flexibilité de la part des régies des alcools d'un peu partout au Canada, prévient l'entrepreneur. Pour l'instant, les règles qui régissent la Société des alcools du Québec rendent presque impossible la commercialisation de ce produit sur le territoire de la Belle province.



Archives La Liberté

La sirop et la tire sont des produits de l'érable bien connus. Jules Rémillard en tire aussi du vin!

«C'est ma première participation à ce type d'événement, raconte Jules Rémillard, mais j'ai bien hâte de pouvoir échanger avec d'autres francophones d'à travers le pays. Que ce soit à propos des vins, des produits de l'érable ou de la ferme, c'est une excellente occasion pour rencontrer des gens qui pourraient nous aider à développer de nouvelles formes de valeurs ajoutées à nos produits.»

Le forum sera sûrement profitable pour Jules Rémillard qui pourra rencontrer des gens comme Olivier Combret, un producteur de vin de la Colombie-Britannique qui exporte déjà ses produits dans d'autres provinces ou encore des gens comme Charles Goubau de l'Ontario qui produit et envoie à l'étranger des embryons de ses bœufs. «Nous avons reçu la liste des participants et il y a déjà quelques personnes avec qui j'aimerais bien m'entretenir», mentionne l'entrepreneur.

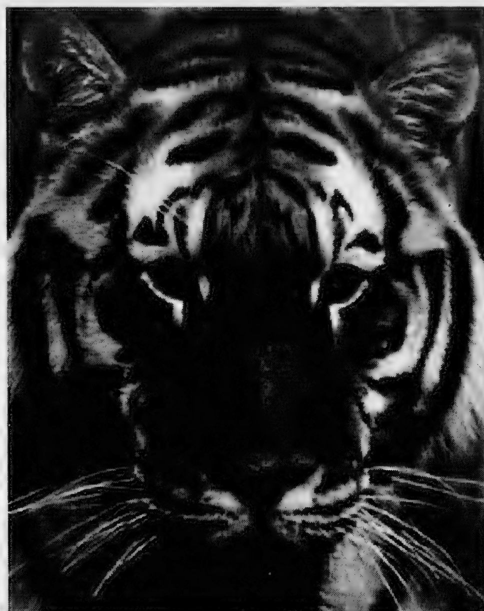
La Ferme Valrémi entend bien avoir son mot à dire quand on va parler tourisme au forum. «La région (Lanaudière) tente de mettre sur pied des forfaits vacances pour attirer les touristes. Ma femme et moi voulons inscrire notre cabane à sucre dans un de ces projets, nous ouvrir au tourisme», souligne Jules Rémillard.

«Pour ce qui en est du tourisme d'été, il y a déjà des centres d'interprétation qui existent sur certaines fermes d'élevage de chèvres; peut-être pouvons-nous faire la même chose avec notre production laitière?», se demande le producteur. Lors d'une entrevue accordée à *La Liberté*, la présidente et directrice générale de la Chambre de développement économique de l'Ontario, Linda Savard, mentionnait d'ailleurs que ce type de forfaits existe dans certaines fermes ontariennes, où les touristes sont invités à vivre quelques jours au rythme de la production laitière.

Pascal DUBÉ

Pierre Bélanger, propriétaire de zoo

Le défi de la rentabilité



Le zoo de Earlton possède quatre tigres qui consomment chacun de 20 à 25 livres de viande chaque jour.

Qu'est-ce que quatre tigres de Sibérie peuvent bien faire dans le nord-est de l'Ontario, dans la petite communauté de Earlton? Depuis 1983, ces gros minets font partie de la population d'un zoo privé qui compte quelque 300 animaux répartis entre 35 espèces, et qui font la joie de quelque 30 000 visiteurs qui viennent les voir évoluer chaque année.

Le propriétaire de ce zoo, Pierre Bélanger, raconte que l'aventure a commencé de façon bien innocente. Déjà propriétaire d'un centre de véhicules récréatifs, il avait acheté la collection d'animaux exotiques de son voisin, dans l'espoir qu'elle lui attirerait une nouvelle clientèle. «Bon an mal an, raconte-t-il, les cougars, lions et ours noirs de mon voisin lui attiraient 2 à 3 000 visiteurs et curieux.»

Mais bientôt, le zoo prenait son propre envol, à tel point qu'aujourd'hui Pierre Bélanger en confie la gestion quotidienne à un gérant, Daniel Héroux. Ce qui ne l'empêche pas de parler de son zoo avec chaleur. Il y a toutes sortes de zoos, admet-t-il, et le sien se conforme aux normes internationales en ce qui concerne le traitement des animaux et l'espace qui leur est nécessaire. «Dans le nord-est ontarien, note-t-il, ce n'est pas l'espace qui manque! On dispose de 30 acres. Les animaux ont de grands espaces, de grands enclos qui vont dans la forêt. On suit la tendance qui veut que les visiteurs fassent le tour à pied, avec des points d'arrêt où ils peuvent observer des animaux qui évoluent en interaction avec la nature. Par exemple, on vient d'aménager un nouvel enclos pour les loups. Ils peuvent creuser leur tanière, se promener, se reproduire... D'ailleurs, quand des animaux en captivité se reproduisent, c'est signe qu'il y a un équilibre dans leur vie.»

On peut voir au zoo de Earlton des zèbres, des chameaux, des macaques. «De plus en plus, on cherche à concentrer nos activités vers les animaux qu'on trouve dans l'hémisphère nord, indique Pierre Bélanger. On a donc des lynx, des renards arctiques, des bisons, des yaks, des orignaux.»

Et depuis quelques années, le zoo accueille aussi les bébés orignaux ayant perdu leur mère. «Au printemps et en été, c'est incroyable le nombre d'orignaux qui meurent sur les routes, et ce sont souvent des mères de jeunes bébés. Alors les gens nous appellent et on va les chercher. Réussir à sauver un bébé orignal, ce n'est pas facile. Ce sont des animaux fragiles, qui demandent des soins constants, à qui il faut parler, qu'il faut toucher. Ils ont besoin d'une réelle présence, 24 heures par jour. Mais on réussit à en sauver, et on les retourne à la nature. L'été dernier, on en a eu deux. Les visiteurs peuvent voir le personnel les nourrir au biberon. Juste pour trouver le bon mélange de lait, ça nous a pris de nombreux essais!»

De nos jours, poursuit Pierre Bélanger, les zoos jouent d'ailleurs un rôle important: celui d'aider à la préservation des espèces menacées de disparition. Tous les tigres des zoos, par exemple, sont inscrits dans un registre international où est noté leur pedigree. Les naissances y sont notées et on tente de maintenir le patrimoine génétique d'espèces animales qui comptent parfois plus d'individus en captivité qu'en liberté, comme c'est le cas pour les tigres.

Aujourd'hui, le principal défi de Pierre Bélanger est d'arriver à attirer chaque année le nombre de visiteurs nécessaires à la santé financière du zoo. Entretenir et nourrir toutes ces bêtes, ça coûte cher! Un tigre par exemple mange à lui seul de 20 à 25 livres de viande par jour.

Sur un territoire de 200 km, qui va de l'Abitibi-Témiscamingue vivent environ 200 000 personnes. «Sur notre marché régional, on a une pénétration de 10 % chaque année, notePierre Bélanger. Notre défi, c'est d'attirer plus de gens, et surtout de réussir à intercepter les passants qui empruntent la Transcanadienne. Au forum, on va chercher des gens qui ont des services à vendre en termes de promotion et de marketing dans le domaine du tourisme. Au début, on fait tout soi-même, les brochures, la publicité, mais il vient un temps où ça doit devenir plus professionnel.»

Le zoo, dit-il, ne manque cependant pas d'idées pour attirer des cientèles différentes. L'été dernier, on y a accueilli un jamboree de jeunes scouts. «Les jeunes ont campé dans les bois. En soirée, autour du feu de camp, des animateurs leur ont parlé des animaux et ensuite, par petits groupes, ils ont eu droit à une visite du zoo à la nuit tombée. C'est assez impressionnant de voir les yeux de certains animaux briller dans le noir, et d'en voir d'autres qui deviennent vraiment actifs la nuit. C'est une expérience que les scouts n'oublieront pas.» Et le personnel du zoo ne l'oubliera pas non plus, puisqu'on pense répéter l'expérience avec d'autres clientèles.

Sylviane LANTHIER

L'Oasis du vieux palais

Justice pour le patrimoine

Il y a quelques années, le vieux palais de justice de L'Assomption au Québec tombait en ruines et personne croyait qu'on allait pouvoir le sauver.

Propriété d'un architecte qui n'avait pas vu aboutir ses projets de rénovation, l'édifice classé historique était voué à la démolition. Jusqu'à ce que Françoise Maynard-Jussaume prenne son destin en mains.

Aujourd'hui, le vieux palais de justice de L'Assomption est devenu un centre culturel qui contribue à la vie sociale et communautaire de la région.

Françoise Maynard-Jussaume, qui a réussi à obtenir l'appui des gouvernements et l'argent des banques, et qui a aussi investi beaucoup de ses ressources personnelles, en a fait un centre polyvalent qui comprend des salles de conférences et de réunions, des salons, un gîte du passant, un restaurant, une salle d'expositions.



Françoise Maynard-Jussaume devant L'Oasis du vieux palais.

On y accueille des artistes visuels comme des chansonniers (avis aux amateurs du Festival du Voyageur: Jean Racine y est même récemment passé!), et ses repas-procès gagnent en popularité.

Passionnée de patrimoine, Françoise Maynard-Jussaume gère les activités du vieux palais sans en tirer le moindre salaire; «mon travail est entièrement bénévole», dit-elle. Le centre compte cependant 15 employés rémunérés.

Le vieux palais vaut amplement les efforts déployés pour y redonner vie, affirme sa propriétaire.

De *Kamouraska* à *L'Affaire Coffin* en passant par *Cordélia*, *Les Tisserands du pouvoir* et *Le Crime d'Ovide Plouffe*, on ne compte plus les productions cinématographiques qui ont utilisé son décor. Un prochain film y sera d'ailleurs tourné en février.

Plus encore, note Françoise Maynard-Jussaume, le vieux palais a été bâti là où auparavant on trouvait un comptoir de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Et L'Assomption, rappelons-le, est le lieu de naissance de la fameuse ceinture fléchée du même nom.

«Et on continue au Palais à faire beaucoup de promotion pour les ceintures fléchées», raconte Françoise Maynard-Jussaume. Elles sont encore tissées à la main comme le veut la tradition.

Au forum, elle espère rencontrer des gens qui tout comme elle croient que les vieux édifices et les objets du patrimoine ont une valeur inestimable.

Elle espère y trouver des gens avec qui échanger des idées et des projets. «Le vieux palais, j'y croyais et les événements ont prouvé que j'ai eu raison, dit-elle.

«Je me dis que quand on veut, on peut. En tout cas, il n'y avait rien pour m'arrêter. Il y aurait eu un train devant moi que j'aurais passé devant.»

Sylviane LANTHIER

Olivier Combret, producteur de vin

Ma vigne au Canada

Qui a dit que les meilleurs vins au monde sont italiens, portugais ou français? Producteur de la vallée de l'Okanagan en Colombie-Britannique, Olivier Combret sera au forum avec la ferme intention de prouver la valeur des vins comme le sien.

Vigneron d'origine française vivant au Canada depuis 1992, Olivier Combret vient non seulement présenter ses vins, mais il veut les faire apprécier. Il se fait, dit-il, d'excellent Chardonnay, Cabernet franc et Riffling au pays, qui remportent d'ailleurs des prix lors de compétition internationales.

«Nous venons au forum pour faire connaître notre produit, explique le propriétaire du domaine Combret. Notre objectif est simple: nous voulons créer de nouveaux liens humains et commerciaux. La meilleure publicité pour un bon vin, ça toujours été le bouche-à-oreilles», affirme le vigneron.

De par ses sols et son climat ensoleillé, la vallée de l'Okanagan réunit des éléments essentiels à la croissance de la vigne et à la fabrication de vins de qualité. «Les études préliminaires ont duré entre trois et cinq ans, souligne Olivier Combret. Les démarches en valaient la peine puisque notre produit s'exporte bien et qu'il a été primé à différentes compétitions internationales.»



Les vins du Canada: aussi bon que les français.

Si les ventes de ses produits vont bon train en Asie et en Europe, il en est tout autrement au Canada. «Nous avons réussi à faire accréditer notre vin en Alberta, au Manitoba, au Québec et à Terre-Neuve, raconte Olivier Combret. Mais les barrières commerciales sont souvent telles entre provinces qu'il est plus facile d'exporter à l'extérieur du pays que de vendre au Canada! C'est pourquoi nous nous efforçons de créer de nouveaux partenariats d'affaires afin de faciliter les échanges.»

«Il nous est presque impossible d'introduire de nouveaux produits dans les marchés»

Olivier Combret dénonce le monopole des diverses sociétés des alcools à travers le pays. «Leurs normes constituent des entraves aux échanges et restreignent la liberté de commerce. Les systèmes de distribution sont efficaces, mais il nous est presque impossible d'introduire de nouveaux produits dans les marchés.»

Si le forum ne représente pas la meilleure arène pour effectuer des pressions politiques, il n'en demeure pas moins qu'il sera sûrement fort utile pour l'échange d'information. En attendant, Olivier Combret se propose de faire déguster quatre de ses vins aux délégués présents.

Pascal DUBÉ

Du foin au Japon

Faire fructifier ses surplus

L'Ouest canadien est surtout reconnu pour ses exportations céréalières. Mais depuis quelques années, une ferme laitière de Saint-Isidore en Alberta exporte non pas du bétail ou des céréales, mais bien du foin. L'entreprise familiale Lavoie et Fils cherche aujourd'hui à établir de nouveaux partenaires pour développer la valeur ajoutée à leur produit et développer le commerce international.

Lavoie et Fils comprend une ferme laitière et de la production céréalière. En compagnie de ses sept frères et trois neveux, Evans Lavoie exploite plus de 11 500 acres de terrains où poussent blé, orge et canola. On y récolte également le foin pour nourrir les animaux. Et c'est ce surplus de fourrage sec qui est exporté au Japon principalement.

«Northern Forage inc., une compagnie que nous avons créée, traite avec un agent à Vancouver qui nous aide à vendre nos produits sur le marché asiatique», explique le gérant de l'entreprise. Nous expédions le foin par train jusqu'à Vancouver où il est transporté par bateau jusqu'en Asie.»

Northern Forage Inc. n'est pas la seule entreprise de la région qui exporte du fourrage. Falher Alfalfa, transforme de la luzerne pour ensuite l'expédier vers des marchés asiatiques. «À Falher, ce sont davantage des produits de la légumineuses qui sont produits. C'est un bel exemple de la diversification que l'on peut faire de notre économie», souligne Evans Lavoie.



Toutes les vaches du monde ont besoin de se nourrir... Le Canada, qui est le grenier du monde, peut aussi exporter du fourrage, comme le démontre Lavoie et Fils.

Bien que l'on parlera beaucoup de tourisme au forum, l'agriculture y tiendra aussi une grande place. «Les gens de notre région sont intéressés à rencontrer des producteurs d'ailleurs et d'échanger sur des produits ou des concepts qui pourraient être importer ici», conclut Evans Lavoie.

Pascal DUBÉ

Un exemple de valeur ajoutée

Du lait au bœuf

Le système de quotas qui protège les producteurs laitiers a ses bons et ses mauvais côtés. Pour Charles Goubau, il signifiait que l'expansion de sa production laitière devenait trop risquée en regard des investissements nécessaires. Cet agriculteur du sud-est de l'Ontario s'est alors tourné vers l'élevage de bovin.

Charles Goubau est un entrepreneur qui a su tirer le meilleur des installations qu'il possédait déjà. «L'achat de nouveaux quotas pour continuer la croissance d'une entreprise laitière peut comporter des risques et les dividendes se font souvent attendre, explique-t-il. J'ai alors opté pour un autre produit qui pourrait facilement se marier à mon entreprise.»

L'éleveur d'origine belge s'est donc mis à la recherche d'une espèce de bovin qui aurait des caractéristiques bien particulières. Coïncidence? Son choix s'est arrêté sur une espèce qu'il connaît bien, parce qu'elle est très répandue dans son pays natal: le Bleu-Blanc Belge.

«Cette espèce possède un rapport de viande élevé et un faible taux de gras, assure l'agriculteur. Les premiers animaux sont arrivés il y a une dizaine d'années et on exporte déjà des bouvillons et des embryons un peu partout au pays, dans les Amériques et même en Belgique!»

Charles Goubau vient au forum des gens d'affaires dans l'espoir de pouvoir échanger avec d'autres intervenants du secteur de l'agro-alimentaire. «L'agriculture, c'est un champ d'activité traditionnellement très francophone, mais maintenant, nous sommes de moins en moins nombreux, estime l'éleveur. J'aimerais pouvoir discuter de diversification des espèces, de marchés d'exportation ou encore de nouvelles façons d'ajouter de la valeur à mes produits.»

L'entrepreneur a réussi à greffer à sa ferme laitière un produit qui a besoin essentiellement des mêmes éléments. Après avoir réussi cet exercice de valeur ajoutée, il espère bien pouvoir le partager et développer de nouveaux réseaux de distribution.

Pascal DUBÉ



Comment ajouter de la valeur à une production de vaches laitières? Ajoutez-y du boeuf!